

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION

N° 652 novembre-décembre 2022

www.magie-ffap.com



INCEPTION

La nouvelle rubrique de
MARKOBI

ZATANA

Micheline Mehanna

À LA SLYDINI

Robin Deville

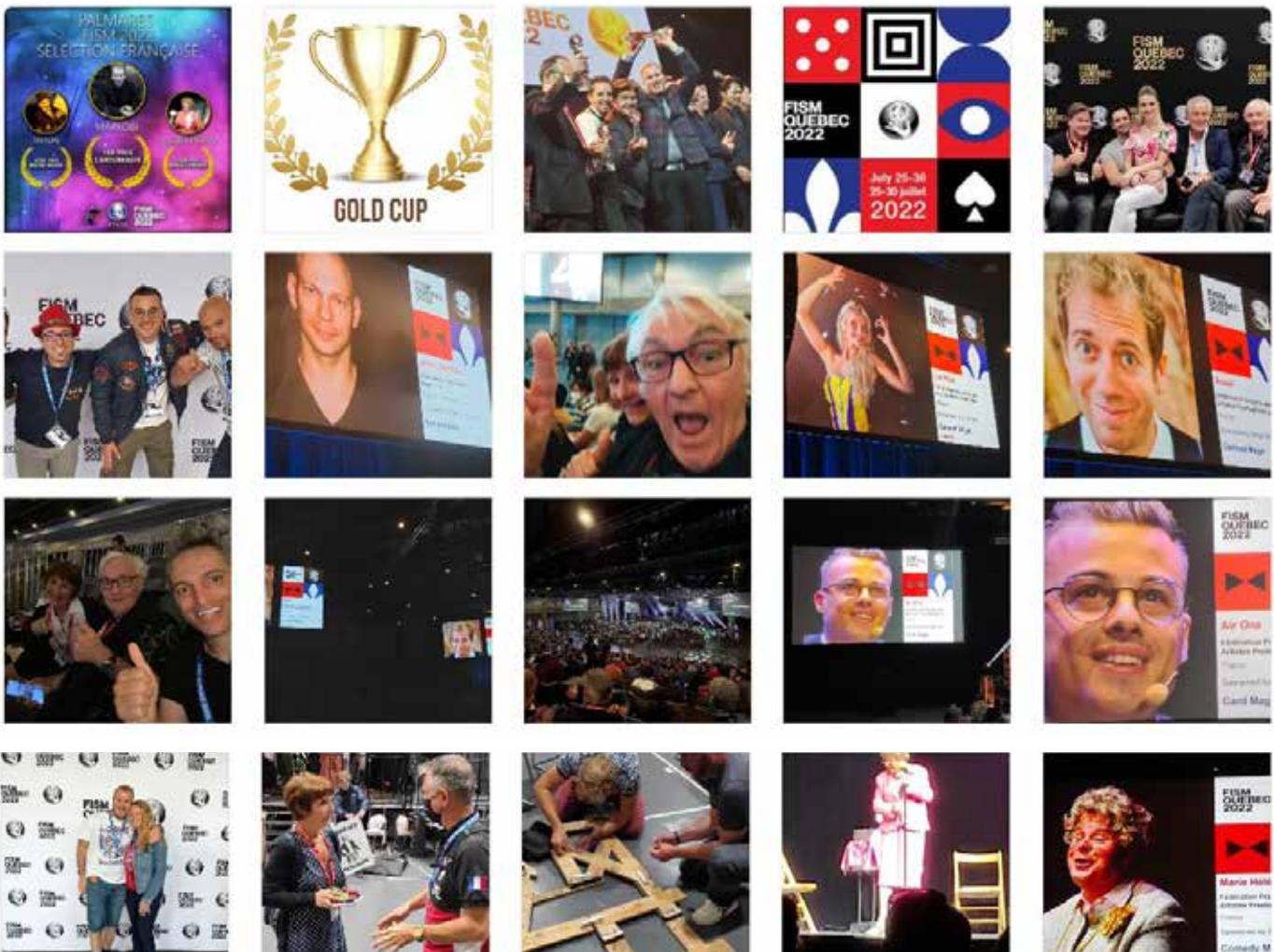
CHRIS TORRENTE

Invité de la Revue





Groupe géré par FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.
À ce jour, **2400 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.
Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.
Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Chris TORRENTE, Norbert FERRÉ, Patrick DESSI, Micheline MEHANNA, Céline NOULIN, Jean-Jacques SANVERT, Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, JEAN-FRED, Luc CAVÉ, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY, Robin DEVILLE, MARKOBI, Joël BARBIÈRE, Armand PORCELL

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX, Micheline MEHANNA, Georges NAUDET

Crédit photos

Dan et Nath, Édouard BOULANGER, MAGIC PICS CIE, Jean-Jacques SANVERT, Philippe SACCOMANO, Gérard KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteuil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Novembre 2022
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



A lors que j'écris ces lignes, dans quelques jours beaucoup d'entre nous vont se retrouver à Poitiers pour notre 55e

Congrès annuel et le Championnat de France et pourtant lorsque vous les lirez la plupart auront déjà regagné leur domicile.

Ces événements annuels de notre Fédération sont des moments que je sais attendus, car fidèles à la tradition ils privilégient depuis 55 ans, la rencontre entre magiciens, une proximité qui invite à la curiosité, à la découverte et aux échanges entre passionnés. Une occasion unique de célébrer la magie sous toutes ses formes, de valoriser la diversité de la production magique et la vitalité créatrice des artistes. Et aussi une occasion unique d'enrichir nos expériences.

Grâce au travail conjoint de la structure congrès et de l'équipe locale du CAMP que je remercie chaleureusement, le programme sera chargé et une fois de plus il y en aura pour tous les goûts dans une ambiance générale aussi unique que conviviale et singulière.

Ce sera aussi comme chaque année l'occasion de délivrer des prix aux meilleurs candidats de notre concours, mais pour cette 55e édition avec deux différences importantes. La première, c'est que nous avons demandé et obtenu la labélisation FISM, ce qui implique au sein du jury non seulement un quota de jurés qualifiés FISM, mais aussi le respect des critères de notation FISM.

La seconde, comme j'ai déjà eu l'occa-

I - Au sujet de la composition du jury et à titre purement informatif je rajouterai que recevant chaque année un certain nombre de demandes de magiciens souhaitant en faire partie il est aisément compréhensible qu'avec le responsable des concours nous ne puissions pas forcément immédiatement satisfaire tout le monde.

sion de l'annoncer, c'est que chacun des Champions de France se verra remettre un chèque de 1000 € et si le Grand Prix est décerné son lauréat ou lauréate recevra un chèque de 1200 €.

Si chaque année l'organisation du congrès FFAP est un véritable challenge financier avec ses angoisses et ses peurs, ses sollicitations diverses... force est de constater que cette année, avec le comité organisateur, nous aurons bu le calice jusqu'à la lie, avec un lot de difficultés, de contraintes, d'imprévus et d'incertitudes dont nous nous serions bien passés : Covid persistant, conflit international, grèves, pénurie d'essence. De quoi faire hésiter les plus téméraires à se déplacer. C'est pourquoi je tiens à féliciter et remercier à l'avance toutes celles et ceux qui n'auront pas cédé à la morosité ambiante, qui seront présents à Poitiers et que j'aurai plaisir à saluer sur place.

Quelles que soient les difficultés rencontrées, je reste persuadé qu'au sein de la communauté magique, le Congrès de la FFAP et son Championnat de France sont une vitrine pour notre Fédération. Ils tiennent et doivent tenir une place toute particulière dans la vie des magiciens. Piliers de leur épanouissement individuel ils représentent des éléments indispensables qui grâce à la FFAP contribuent au développement de notre Art.

Si comme le dit un proverbe indien : « *La terre n'est pas un don de nos parents, ce sont nos enfants qui nous la prêtent* » eh bien, de la même manière, on peut considérer que la FFAP qui s'attache entre autres à promouvoir la magie avec celles et ceux qui la font évoluer, à conserver, protéger et mettre en valeur le riche patrimoine magique, ce sont ses membres de demain qui nous la prêtent.

Soyons donc conscients et responsables de l'avenir que nous voulons offrir aux futures générations de magiciens.

Pour conclure, j'espère par anticipation que toutes celles et ceux qui seront allés à Poitiers auront passé un excellent congrès et qu'en attendant le compte-rendu complet vous prendrez tous plaisir à lire les nombreux articles et reportages de ce numéro 652. ■

SOMMAIRE



06

Invité de la Revue
CHRIS TORRENTE



14

D'accord, pas d'accord
Norbert FERRÉ,
Patrick DESSI



15

Magies et sorcelleries
Céline NOULIN
Micheline MEHANNA



19

Secrets d'expert
Jean-Jacques SANVERT

21 **Le Mystery Dinner Show**

Arnaud LHERMITTE

22 **Visite à Andorre**

Philippe SACCOMANO

23 **Taha Mansour**

Arnaud LHERMITTE

24 **La Magie s'invite à la RATP**

Arnaud LHERMITTE

26 **Charly Potter**

JEAN-FRED

30 **Frank Martial Conférence**

Luc CAVÉ

31 **Arkadio et Solange**

Micheline MEHANNA

42 **J'ai lu pour vous**

Jean-Louis DUPUYDAUBY

44 **Originalité et créativité en magie**

Robin DEVILLE

46 **Inception**

MARKOBI



33

Les Magiciennes
ZATANA



38

Le Bazar à Kunian
Gérard KUNIAN

48 L'Arche d'alliance biblique

Joël BARBIÈRE

51 AACAN (n-1)

Armand PORCELL

53 Treefold coïncidence

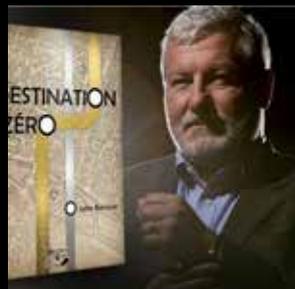
Jean-Louis DUPUYDAUBY

58 Le dessin

Gill FRANTZI

58 Bureau Cotisations

59 Amicales



J'ai lu pour vous - Destination Zéro de John Banon



À la Slydini - Robin Deville



Charly Potter par Jean-Fred



La Magie s'invite à la RATP Philippe Saccomano

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation
N° 652 novembre-décembre 2022



La cause des femmes est d'actualité et occupe les médias et les réseaux sociaux à longueur de journée. Pour le meilleur, mais aussi, parfois, pour le pire.

Nous y sommes sensibles et nous avons, dès 2018, introduit une rubrique « Les Magiciennes » pour donner la parole à des artistes féminines afin de valoriser celles qui, trop peu nombreuses, se sont engagées dans la magie. Avec un seul objectif : susciter des désirs, des envies et retrouver le chemin de l'équité s'il y en avait besoin.

Je ne vois pas de réelle obstruction à l'accueil des magiciennes dans nos Amicales. Celles qui y sont peuvent en témoigner. S'il existe encore des comportements machistes, ils relèvent des individus, pas de la structure d'accueil. La FFAP et sa Revue soutiennent sans distinction tous les artistes, qu'ils soient femmes ou hommes. Comme l'a fait remarquer Frédéric Denis dans l'AGORA Magique de la FFAP, les deux derniers Champions de France de magie sont des femmes. Poursuivons donc sereinement dans ce sens sans rentrer dans des débats stériles et inutiles dans notre communauté.

Des campagnes électorales à la guerre en Ukraine, les réseaux sociaux sont aujourd'hui massivement utilisés pour manipuler les opinions. En termes de manipulation, la plus classique consiste

à diffuser des fausses informations (ou des informations incomplètes ou tendancieuses) pour influencer la perception de la réalité de ceux qui les reçoivent, le plus souvent en dénigrant une information, une tendance, une personnalité... Ainsi, en modifiant la perception de l'adhésion de l'entourage à une cause, il devient possible d'augmenter la probabilité qu'il y adhère. Notre communauté n'y échappe pas et les réseaux sociaux deviennent parfois des lieux de médiocrité où la loyauté et l'intérêt général passent après les effets de manche et la volonté d'influence. Prenons-y garde !

L'Invité de la Revue est Chris Torrente. Un artiste issu de l'univers circassien qui est devenu un magicien de talent et qui a conquis les salles et le jury de la FISM 2015 où il a obtenu un 2^e Prix en Comédie magique. Un artiste avec un grand A.

Nous sommes heureux d'accueillir le nouveau Champion du monde de cartomagic, Markobi, dans la Revue. Il ouvre une nouvelle rubrique, « Inception », une rubrique où vous trouverez ses études théoriques et/ou conceptuelles portant, entre autres, sur les mécanismes psychiques présents autour de la magie. Voyageons avec lui pendant quelques mois.

Enfin, retrouvez toutes vos rubriques habituelles sous la plume de vos auteurs préférés et de celle des correspondants de la Revue qui font toujours un travail de qualité pour vous faire partager leurs émotions. ■

CHRIS TORRENTE

Un artiste bourré de talent qui a choisi l'humour pour séduire les salles et qui maîtrise une multitude de disciplines artistiques. Son numéro « LA SYMFOLIE », primé à la FISM 2015 à Rimini, est une pure merveille de drôlerie. YL



CHRIS TORRENTE EN QUELQUES MOTS...

Il a commencé sa carrière d'artiste en 1986. D'abord Circassien, il finira par découvrir la magie et deviendra magicien professionnel en 2001. Ses premières années consacrées au cirque lui permettront de découvrir un personnage qui le suivra toute sa carrière, celui de clown. Faire rire et partager la joie qui en découle ont toujours été sa seule et véritable « drogue », une drogue indispensable à son bien-être au quotidien. Il en sera récompensé par un deuxième Prix en Comédie magique à la FISM de 2015.

C'est aussi un artiste qui maîtrise de nombreuses disciplines artistiques, disciplines qui lui ouvrent la porte de prestations variées dans de nombreux domaines où il excelle : close-up, manipulations de cartes, animation de spectacles, spectacles interactifs, etc.

Il s'intéresse aussi à la création magique en travaillant sur des projets en collaboration avec *Magie Factory*. YL

LA SYMFOLIE, 2^E PRIX DE MAGIE COMIQUE À LA FISM 2015 À RIMINI.

L'INTERVIEW par THÉOTIM MARTINS

Bonjour Chris, Comme tu l'indiques sur ton site Web, tu te produis sur une scène depuis l'âge de 12 ans. Peux-tu te présenter à nos lecteurs et nous parler de tes débuts ?

Je m'appelle Chris Torrente, 48 bougies depuis avril dernier. Je suis magicien professionnel depuis 2001, et dans le milieu artistique depuis 1986 avec pour passion initiale : le cirque.

Ta première passion fut le cirque. Alors, commençons par là. Comment as-tu plongé dans cet univers ?

À mes 12 ans, l'école de cirque « Les Daltons » a débarqué dans ma ville. Ils se sont mis d'accord avec la mairie afin de pouvoir rester un an sur le terrain en échange de 15 jours de stages gratuits offerts à tous les enfants de la ville d'Arcueil. À l'issue de ce stage, j'ai effectué mon premier spectacle qui a initié chez moi cet amour pour la scène. Je me suis aussitôt inscrit à cette école de cirque et y suis resté jusqu'à mes 28 ans. J'y ai découvert la partie de performeur (trapèze, trampoline, fil, boule, jonglerie, acrobaties, etc.), mon personnage de « clown » et tout ce qui est lié à la vie du cirque (montages/démontages d'architectures circassiennes). À 16 ans, j'ai décidé d'arrêter le cursus classique et j'ai quitté le lycée pour intégrer la troupe de l'école de cirque de façon professionnelle.

Circassien, tu as eu une préférence pour le personnage du clown. Cela se ressent bien dans tes prestations et particulièrement dans ton numéro primé à la FISM en 2015. Tu aimes faire rire, apporter de la bonne humeur dans tes représentations, avoir un contact privilégié avec le public... et ça marche! Sais-tu expliquer ce choix? Est-ce un vecteur privilégié pour générer des émotions chez ton public? Un trait profond de ta personnalité ?

Cela fait effectivement partie de moi. Ce n'est pas véritablement un choix,





mais plus un besoin, une évidence. Gamin déjà, puis durant ma scolarité... j'avais un besoin permanent d'attirer l'attention et de faire rire mon entourage (au grand désarroi de certains de mes professeurs...). Faire rire et partager la joie qui en découle ont toujours été ma seule et véritable « drogue », indispensable à mon bien-être au quotidien. En plus, le rire, la joie et le fait de les partager permettent un rapprochement entre les individus autour d'un moment hors du temps et des soucis du quotidien.

Venons-en à la magie... Tu as dit avoir eu le déclic à 27 ans en 2001. Comment cela s'est-il passé exactement ?

Lors d'une prestation (acrobatie et jonglage) de 10 jours sur un salon de l'agriculture, j'ai eu l'occasion de rencontrer un autre circassien (Ludovic Berger alias « Figaro ») qui pratiquait la magie en plus du jonglage.

J'y ai vu mon premier tour de magie en *live*, et surtout l'impact de la magie sur le public avec peu de matériel (en situation de close-up) puisque Ludovic n'était ici au départ que pour le jonglage.

J'y ai compris à ma grande surprise qu'avec un simple jeu de cartes, il était possible d'avoir des réactions bien plus fortes qu'avec des prouesses physiques qui usent le corps sur la durée.

Ce fut à la fois un choc, le début d'une remise en question, accompagné d'une terrible envie d'en apprendre plus sur cette discipline à l'origine inconnue pour moi.

Lors de ce salon et voyant mon intérêt pour la magie, Ludovic a eu la gentillesse de me proposer une session d'initiation à la magie dans la semaine qui a suivi. Ce fut alors le début de la transition de ma vie de circassien à celle de magicien amateur durant l'année de mes 27 à 28 ans. Par la suite, j'ai pris la décision d'arrêter le cirque et de me consacrer entièrement à la magie.

Quels sont les artistes que tu as rencontrés et qui t'ont inspiré, voire aidé ?

J'Y AI COMPRIS À MA GRANDE SURPRISE QU'AVEC UN SIMPLE JEU DE CARTES, IL ÉTAIT POSSIBLE D'AVOIR DES RÉACTIONS BIEN PLUS FORTES QU'AVEC DES PROUESSES PHYSIQUES QUI USENT LE CORPS SUR LA DURÉE.

Contrairement au cirque, je n'ai jamais eu de professeurs. De nombreuses rencontres importantes et intéressantes qui progressivement m'ont montré le chemin d'une magie impactante pour le public, et apte à être proposée sur le plan professionnel. Pour ne citer que quelques rencontres à mes débuts : Ludovic Berger, James Chadier, Laurent Beretta.

Aujourd'hui, ayant le besoin permanent d'innover et de perfectionner mon travail, je continue de m'inspirer quotidiennement de nombreux artistes sur des sources diverses (en *live* ou par vidéo). Souvent une idée en déclenche une autre, et en cela la « veille » est primordiale pour progresser et avancer.

Comment as-tu travaillé ce nouveau domaine d'expression artistique ?

Comme pour le cirque ou n'importe quelle autre discipline artistique, j'ai tout d'abord cherché à apprendre un maximum de techniques en close-up et scène. Par la suite, et

après avoir eu un début de bagage magique solide, je me suis concentré sur le moyen d'intégrer « mon clown » et la partie présentation à ces nouveaux outils que j'avais acquis.

Comment se sont passés tes débuts ?

J'ai commencé assez rapidement à vendre des prestations de close-up. Par la suite, j'ai monté un petit numéro scénique de manipulation de cartes. J'ai pu ensuite l'intégrer à un spectacle d'une heure, présentant deux personnages atypiques (Bob & Bobby) formant le duo « The Double B », créé en commun et joué avec Figaro (Ludovic Berger). En parallèle je continuais de faire évoluer ma technique afin de proposer des prestations toujours plus qualitatives.

À part « The double B », as-tu eu d'autres collaborations pour des spectacles ?

Oui, en 2014 avec Flavien Bousch, ami depuis 36 ans aujourd'hui, avec lequel j'ai monté un spectacle de super héros, qui réunissait jonglage et magie. Nous avons eu le plaisir de partager la scène avec ce spectacle durant 2 années.

Actuellement, en plus de mes prestations solos, je partage régulièrement la scène avec mes amis Claude Brun et Jérôme Helfenstein (Les chapeaux blancs), Maxime Delforges, Berto et Marianne (Parenthèse Cubique) et Pierre Xamin (Les masques), dans un spectacle de 1h15 appelé *Le cabaret des illusionnistes*.

En dehors de ton numéro visuel primé à la FISM et du close-up, proposes-tu d'autres prestations ?

Oui, j'ai un spectacle de scène qui s'appelle *Chris de rire*. C'est un spectacle interactif. Je fais aussi de la présentation d'événements et de plateaux artistiques. Enfin, je propose une prestation de faux serveur.

N'as-tu jamais monté de spectacles destinés uniquement au jeune public ?

À mes débuts, après avoir découvert un format de prestation que je ne connaissais pas (le close-up), j'ai eu l'envie de me redécouvrir sur scène. En effet, je voulais retrouver les



sensations que j'avais lors de mes spectacles de cirque. C'est ainsi que j'ai monté un spectacle pour enfants (Le merveilleux destin de Totof Crapouchiboups !) que j'ai proposé pendant 15 ans pour les comités d'entreprises et écoles.

Par la suite, je me suis rendu compte que je prenais davantage de plaisir à faire de la magie pour les adultes. J'ai ainsi fait la transition avec le spectacle Chris de rire ! qui est destiné à un plus large public.

Pourquoi et comment construit-on un répertoire aussi complet ?

J'ai toujours eu le besoin de varier les activités au sein d'une même passion, cela m'éloigne ainsi de toute routine possible et me permet de travailler dans des cadres et circonstances divers et variés.

C'est donc pour moi une nécessité d'être constamment à la recherche et à la construction d'effets permettant de s'intégrer dans ces diverses formules. Il n'y a pas un jour dans la semaine où je ne réfléchis pas à une nouvelle idée ou amélioration (au détriment parfois de mon entourage...).

Ton 2^e Prix mondial à la FISM en 2015 avec ton numéro La Symfolie est une pure merveille. Combien de temps a nécessité la construction de ce numéro ?

Sept années de travail ont été nécessaires afin d'aboutir à la version finale. Étant perfectionniste et éternel insatisfait, un nombre incalculable de tests et d'ajustements sur la construction du numéro et ses effets, ont été nécessaires en répétition, avant que je puisse présenter une première version sur scène en 2014.

Année 2014... À peine un an après, tu t'es retrouvé à la FISM ! Quel a été le cheminement pour en arriver là aussi rapidement ?

À la suite d'un spectacle que m'a proposé Pilou (Grand prix FISM 2006), ce dernier étant au courant de mon avancé dans le numéro, m'a proposé de le jouer dans le petit festival qu'il organisait tous les ans chez lui, avec toutes sortes d'artistes (amateurs et professionnels). J'ai eu alors l'occasion d'avoir un

premier retour public, plus que satisfaisant.

Par la suite, en 2014, Pilou me proposa de soumettre ma candidature au concours organisé par Gilles Arthur sur la chaîne de télévision *Paris première*. J'ai pu y apprendre en pleine représentation, qu'en télévision, les effets déclenchés par télécommandes pouvaient ne pas fonctionner...

Après cette mauvaise expérience, j'ai modifié ces éléments afin qu'ils ne mettent pas en péril le numéro, si toutefois ils ne fonctionnaient pas.

J'ai donc décidé de réitérer les concours avec celui organisé la même année par le Cercle Magique Aquitain (concours régional), qualifiant pour le concours FFAP.

J'y ai obtenu le premier Prix, et gagné ma place pour concourir aux Championnats de France FFAP.

Je me suis servi alors des concours suivants (Diabol, Magicien d'Or, Guipavas) comme

J'AI TOUJOURS EU LE BESOIN DE VARIER LES ACTIVITÉS AU SEIN D'UNE MÊME PASSION, CELA M'ÉLOIGNE AINSI DE TOUTE ROUTINE POSSIBLE ET ME PERMET DE TRAVAILLER DANS DES CADRES ET CIRCONSTANCES DIVERSES ET VARIÉES.

source de motivation, afin d'entretenir le numéro et de le faire connaître.

À la suite du concours Magicien d'Or, Thierry Schanen qui en était le régisseur, m'indique que cette année, la FISM monde se déroulera avant les Championnats de France FFAP.

Habituellement, il va de soi de faire le Championnat national avant le mondial, mais il me fit comprendre que cela serait dommage d'attendre trois ans avant la prochaine FISM monde et que mon numéro était abouti et avait des chances de créer la surprise.

Après avoir appris, l'heureuse nouvelle (ma sélection pour la FISM 2015 à RIMINI) je me suis alors constitué un agenda afin de jouer au maximum mon numéro avant le concours, en le proposant à tout type de structures (plus de 30 représentations en 3 mois).

À la suite de cela, je me sentis alors prêt, quelles que soient les circonstances.

Pourquoi as-tu construit ce numéro ?

Mon objectif premier à la construction de ce numéro était de passer un jour dans l'émission de Patrick Sébastien, *Le Plus Grand Cabaret du Monde*.

Cela peut paraître étonnant pour certains, mais cette émission a vraiment marqué ma vie en mettant en avant un grand nombre d'artistes de divers milieux (cirque, magie, etc.).

Cet objectif était destiné à me dépasser et me prouver que mon travail avait sa place dans ce type d'émission qui a mis en avant des artistes de grande qualité.

As-tu travaillé avec un metteur en scène ?

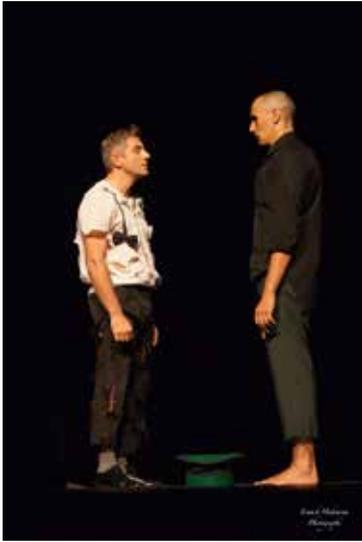
Non, mais en revanche je demandais énormément de retour à mon entourage par le biais de vidéos que je leur envoyais (notamment à mon père).

Tu fais partie des quelques artistes qui ont reçu une standing ovation dans une FISM. Quelles émotions as-tu ressenties ?



Une émotion indescriptible ! Si forte que j'en avais les larmes aux yeux... Une *standing* est toujours incroyable à vivre, d'autant plus quand elle est offerte par ses pairs. Un souvenir inoubliable.

Un de tes meilleurs souvenirs à la FISM ?



Les éclats de rire que j'entendais s'amplifier au fur et à mesure du numéro.

Un des plus mauvais ?

L'incompréhension de se retrouver gagnant dans ma catégorie en me retrouvant deuxième sans qu'il n'y ait de premier.

Quels styles de magie aimes-tu ?

Principalement le close-up où je privilégie l'impact sur les spectateurs, et la scène où c'est l'humour que je vais mettre davantage en avant.

Quel regard portes-tu sur la magie actuelle ?

Je suis très friand des nouvelles technologies et méthodes magiques de l'ère actuelle, souvent très créatives.

En parallèle, le débinage permanent sur les réseaux sociaux fait par des pseudos magiciens, se servant du travail de créateurs talentueux, dans le but juste d'être vu, ont tendance à m'exaspérer sérieusement.

Quel conseil donnerais-tu aux jeunes magiciens lecteurs de la Revue ?

Pour moi la magie ne se résume pas en l'achat du meilleur *gimmick* qui vient de sortir... Il faut impérativement travailler dur les bases qu'elles soient techniques ou psychologiques, afin d'être capable de performer dans toutes sortes de si-

EN PARALLÈLE, LE DÉBINAGE PERMANENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, FAIT PAR DES PSEUDOS MAGICIENS SE SERVANT DU TRAVAIL DE CRÉATEURS TALENTUEUX, DANS LE BUT JUSTE D'ÊTRE VU, ONT TENDANCE À M'EXASPÉRER SÉRIEUSEMENT.

tuations, sans être dépendant d'un vulgaire truquage acheté. Sans oublier de s'intéresser aux autres disciplines, telles que le théâtre, la danse ou les arts en général.

Être persévérant, mais sans oublier que cela doit toujours rester une passion.

À côté de ta carrière personnelle, tu as aussi une facette de créateur. Dans ce domaine quels sont tes projets actuels et peux-tu nous en dire plus sur les futurs ?

Comme nous étions amis et que j'adorais déjà le travail de Magie Factory (Venom, BCR, etc.), l'envie de m'associer avec eux sur cette direction de créations est née en 2018. C'est ainsi qu'une première collaboration a eu lieu pour une option du tour BCR de Benjamin Vianney appelé « BCR secret mode ».

Plus récemment, fin 2021, nous avons sorti l'application « R-Digit » qui a été très bien accueillie par la communauté magique mondiale (primé aux *wizard review* et sacrée meilleure création de l'année 2022 au salon *International Create Illusions*).

Nous allons d'ailleurs sortir une mise à jour qui, j'en suis sûr, ravira les aficionados de « R-Digit »

Pour ce qui est de l'avenir, nous avons deux autres projets avec Magie Factory, dont un qui est en développement depuis 4 ans, et qui doit encore rester secret, mais qui, nous pouvons le dire, est le projet d'une vie! ■



LE QUESTIONNAIRE

PAR ARMAND PORCELL

DE LA REVUE



Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Chris Torrente.

Votre dernier fou-rire ?

Ce n'est pas le dernier, mais l'un des plus mémorable, le laissé tomber de jambe de Pierric sur sa table à la FISM en 2015. Pour moi ce gag à lui seul le fait passer devant Shin Lim à la FISM de Rimini en 2015. Un fou rire de la salle énorme et inarrêtable !

Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

J'ai quitté Paris pour ma femme, mais franchement quel service m'a-t-elle rendue, je ne la remercierai jamais assez.

Une matière que vous aimez toucher ?

Euh... le latex... non je déconne !

Le défaut que vous revendiquez ?

Passionné, et tendance à trop me renfermer sur mon travail, en oubliant que la vie continue autour de moi. Pour résumer, beaucoup de mal à m'arrêter de bosser.

Votre qualité première ?

Passionné...

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

La finalisation de deux, trois projets que j'ai en tête... Pour certains, j'espère les finaliser avant mon anniversaire.

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

Quand il n'y a plus aucune communication possible. J'ai la chance de ne jamais avoir connu ce sentiment.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

J'échange très volontiers certaines trouvailles, mais pas toutes... Je n'exclus pas l'idée de faire une conférence un jour.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

As-tu pensé à aller chercher les courses... ?

Finissez cette phrase : « il n'y a plus d'après... »

" Il n'y a qu'aujourd'hui. " Si Juliette Greco le dit, c'est que ça doit être vrai !

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Jamais !

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Tellement de choses, c'est compliqué de les énumérer. Entre autres, le respect des autres. J'ai beaucoup appris aussi avec celui qui a été mon mentor pendant plus de 15 ans à l'école de cirque, Les Daltons.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Non, moi, j'ai le blues quand je pars en vacances...

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Ha ha ! Mon 2^e Prix FISM !

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Plutôt garçons... On parle bien d'amitié, on est d'accord... ?

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Ce qu'ils ont de meilleurs en eux.

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

J'avais 15 ans, une petite mobylette, que j'ai revendu très vite après avoir roulé sur une grand-mère...

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

Mes contrariétés sont souvent liées au fait que je ne trouve pas de solutions à un moment donné dans le processus de créations, et là pour décrocher... Faut que je m'accroche... C'est compliqué pour moi de sortir de mon boulot pour décompresser.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Si on parle de la fenêtre (windows) de mon ordi, je dirai votre questionnaire... Sinon les belles montagnes de Savoie .

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Noooooo !!! Écouter *Ma femme* de Gaëlle Faye, une déclaration d'amour faite avec force et sans tristesse aucune. Au passage, Gaëlle Faye écrit vraiment très bien. Selon moi, à écouter !

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Long... « J'ai du boulot, si ça pouvait aller plus vite... ». Euh je déconne bien entendu !

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Un seul souvenir à donner... C'est dur ! S'il ne faut en choisir qu'un, disons mon Prix FISM. Ça date un peu mais c'était fort !

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Le chant, ou la musique. À mon sens, il n'y a pas plus fort que la musique pour faire vibrer les gens.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

Tous les métiers sans rencontrer du monde et à rester assis derrière un bureau à travailler pour un patron. Inenvisageable pour moi.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Absolument pas nostalgique. Mon histoire est remplie de très belles expériences certes, mais je suis convaincu que les meilleures restent à venir...

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Tant qu'il y a de la vie, y a de l'espoir donc non, sauf si mon idole meurt avant que je la croise. Faudrait-il encore que j'aie une idole. Une chose est certaine, c'est que j'ai fait de très belles rencontres grâce à ce métier, des magiciens que j'adorais et avec qui j'ai appris en regardant leurs vidéos. Aujourd'hui, j'ai eu la chance de travailler avec certains et qui sont devenu des copains, je pense notamment à Shoot Ogawa qui est un amour de gentillesse, mais il y en a tellement d'autres !

Comment devient-on artiste ?

Artiste avec un petit a, facilement... Artiste avec un grand A, je ne sais pas, je cherche encore.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Réponse bateau encore, mais la réussite est dans les réactions du public. Le close-up est génial pour ça, il n'y a pas mieux pour savoir si l'on a bien œuvré ou non. Et on le sait à l'instant même. En ce qui concerne le close-up, j'ai mis au point des routines avec des effets personnels et des adaptations d'effets existants qui, à ma plus grande joie, provoquent des réactions folles chez les gens !

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Si si... Mais malgré tout, j'ai du mal à m'arrêter... On en revient à mon principal défaut.

Quel est, selon-vous, le secret d'une existence réussie ?

Difficile à répondre avec mon jeune âge. Je pourrais peut-être répondre d'ici une soixantaine d'années... Mais avec les deux magnifiques filles que j'ai, je peux dormir et déjà mourir en paix, grâce à elles, ma vie est un chef-d'œuvre !

Et Dieu, vous y croyez ?

Qui ça ?

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

Tout comme le grand A de Artiste qui se situe également entre les notes.

Avez-vous peur de la mort ?

Pour le moment non, mais je ne m'en fais pas, ça va venir...

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Je n'ai pas peur, mais il est vrai que plus ça va, plus ça file ! Quand je pense que je suis déjà plus vieux qu'au début de cette interview, ça me fait flipper !

Jean-Louis Trintignant a dit « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

Vive la jeunesse !

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Disons que généralement, je mets le bout des orteils dans le plat... Surtout avec les personnes que j'aime.

Votre truc contre le trac ?

Je le laisse faire, c'est mon ami, il est là pour m'aider, un grand merci à lui !

Votre devise ?

En magie ? Toujours plus ! ■

MA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC CHRIS

par THÉOTIM MARTINS



Étant originaire de la région bordelaise, j'ai rencontré Chris lors du premier concours régional FFAP en 2014, concours organisé par le Cercle Magique Aquitain au cabaret l'Ange Bleu en Gironde. La matinée était bien remplie par des conférences et une foire aux trucs. Chris s'était fondu dans la masse des magiciens, particulièrement discret. Je me retrouve à côté de lui à regarder les articles d'un stand et nous échangeons sur le thème des lévitations (gimmicks, concepts, etc.). Je sentis tout de suite l'homme passionné, et particulièrement sympa. Il me dit qu'il venait de Savoie, mais que venait-il donc faire ici ? Concourir avec son numéro (j'en avais presque oublié le « thème » de cette journée...)

Le concours débutait en début d'après-midi. Nous déjeunions ensemble et Chris se confia sur sa candidature, ses doutes (« j'espère que le jury va apprécier... », etc.) Sa discrétion, et tout ce qu'il dégageait, faisaient naître chez moi une inquiétude pour son futur passage au concours.

Le moment venu, je compris que cette discrétion et façon de parler de lui ne traduisait pas une fragilité, mais une humilité et une modestie impressionnantes. Il retourna littéralement la salle. Il avait même pensé le début de son numéro en ce sens, et tout le monde se fit avoir (après une entrée hyper classique, presque « vieillotte », bref ennuyante).

Vous connaissez la suite des 30 premières secondes de son numéro, et si ce n'est pas le cas, j'espère que vous aurez la chance de la découvrir. Ce numéro est une *masterclass* en termes d'intelligence, de construction, et de gestion des émotions du public.

Après cette journée nous sommes restés en contact régulièrement, puis est venue en 2017 la création avec mes collègues bordelais (Romain Key et Benjamin Vianney) de *Magie Factory*, où Chris a rapidement cherché à s'intégrer à plusieurs projets grâce à sa créativité, sa passion et la place qu'il occupe dans nos cœurs.

UN ARTISTE AVEC UN GRAND A, UN GRAND FRÈRE QUI AURAIT PU PRENDRE UNE GROSSE TÊTE INCOMMENSURABLE, MAIS QUI RESTE SIMPLE ET AUTHENTIQUE, AMOUREUX DE SON MÉTIER ET DU PUBLIC.

De tous les artistes magiciens que je connais, Chris fait pour moi partie des plus « souscotés ». De par cette discrétion et humilité, on ne se rend pas compte que c'est un monstre de travail, et pas seulement sur scène. Je suis certain que vous allez entendre parler de lui régulièrement dans le futur...

Un artiste avec un grand A, un grand frère, qui aurait pu prendre une grosse tête incommensurable, mais qui reste simple et authentique, amoureux de son métier et du public.

Pas besoin de lui dire de rester comme il est, il ne peut pas faire autrement !

On t'aime Chris ! ■

LE TOUR LE PLUS RAPIDE DU MONDE

par CHRIS TORRENTE

Voici une routine très rapide que j'ai créée à l'aide de manipulations déjà existantes et simples que j'ai détournées pour l'occasion. Avec un bon timing, vous surprendrez même les magiciens... Croyez-moi, j'en ai eu plus d'un et pas que des débutants.

Vous faites choisir une carte et la replacer dans le paquet en la contrôlant sur le dessous du jeu.

Vous avez le jeu en main gauche et prenez un gros break au-dessus de la carte choisie (photo 1).



Vous plongez la main droite dans votre veste comme pour aller chercher quelque chose dans une poche intérieure. Sous couvert de la veste, vous cassez le poignet pour récupérer secrètement tout le jeu, en gardant uniquement la carte choisie en main gauche (photo 2). Pour faciliter la prise du jeu et rendre la manipulation invisible, portez la main gauche au niveau du pan de la veste.



Vous placez alors tout le jeu dans votre poche intérieure ou vous le coincez sous le bras (plus rapide), avant de ressortir la main en mimant un pistolet avec les doigts. Vous replacez votre main gauche devant vous en masquant la petite tranche pour donner l'illusion que vous avez encore le jeu complet en main, tout en attirant l'attention sur votre main droite en mimant l'armement du pistolet (photo 3).



Vous simulez le fait de tirer sur le paquet avec votre pistolet imaginaire (tous les sons, armement et tir, peuvent être faits à la bouche, pour le côté fun...) et à ce moment-là, vous ouvrez complètement la main gauche pour laisser tomber la carte à plat dans la paume (photo 4). Vous soufflez sur votre pistolet (le bout de vos doigts) et retournez la carte, c'est la carte choisie !



Vous rangez votre pistolet dans votre poche... ou vous le faites disparaître... (toujours drôle de faire disparaître quelque chose qui n'existe pas...). Et c'est fini !

Si vous décidez l'option de ranger votre pistolet (mimée par vos doigts) dans votre poche, vous pouvez en mimant cela, en profiter pour reprendre à l'empalmage classique le jeu que vous aviez placé sous le bras et l'ajouter à la carte choisie et retrouvée, un certain temps après la fin du tour. À l'aide d'une fioriture de votre

choix, vous procéderez alors à la réapparition du jeu.

BONUS

Si toutefois vous voulez rajouter un effet, vous pouvez utiliser ACAAT de Sébastien Macak et Philippe Molina. C'est une application qui consiste, entre autres, à forcer le chiffre des dixièmes et des centièmes de secondes sur le chronomètre de votre téléphone.

Au préalable, vous placerez secrètement dans votre étui, deux cartes (par exemple un 5 et un 2) et en forçant un 3 pour la carte choisie. Vous pourrez alors, révéler en fin de tour une prédiction du temps que vous avez mis pour retrouver la carte, car le 3 choisi correspondra au 3 des secondes du chronomètre et les 52 centièmes correspondront aux deux seules cartes présentes dans l'étui.

Pour arriver à cela, vous n'aurez qu'à vous entraîner pour faire l'ensemble des manipulations, à partir du moment où vous devez retrouver la carte choisie, jusqu'au moment où vous la retrouvez, en 3 secondes et arrêtez le chrono dans ce délai. Les centièmes de secondes, elles, seront forcées par l'application.

En définitive :

Vous avez fait choisir une carte (forcez un 3, pour les 3 secondes, si vous vous êtes entraîné sur ce *timing* pour faire la manipulation) ; vous êtes prêt à lancer le chrono, top c'est parti, vous plongez la main dans la veste, vous en ressortez le pistolet, vous tirez sur le jeu, celui-ci disparaît et laisse place à la carte choisie, TOP ! Vous arrêtez le chrono qui affiche 3 secondes et 52 centièmes.

Et là, coïncidence, précision, ou prédiction ? Libre à vous de le présenter comme bon vous semble ; vous avez en main la carte choisie, il se trouve que c'est un 3 et vous sortez de votre étui de cartes un 5 et un 2. Trois cartes qui correspondent au final, parfaitement au *timing* que vous avez utilisé pour retrouver la carte choisie !

Entraînez-vous pour effectuer les manipulations de manière suffisamment précise afin que vous puissiez systématiquement finir la routine dans la troisième seconde ou quatrième si vous préférez ; il suffit juste de forcer la bonne carte pour être raccord avec le nombre de secondes que vous mettez pour faire l'effet.

CONSEIL

Ne montrez pas au public que vous placez deux cartes dans l'étui, car si pour une raison ou une autre, vous n'arrivez pas à stopper le chrono avant la fin de la troisième seconde, alors il vous sera toujours possible de réagir seulement sur le chrono en disant : « Génial, hier, j'ai mis une seconde de plus » et de passer à autre chose.

Vous pouvez également montrer que vous retirez les jokers du jeu et que vous les mettez dans l'étui, car vous n'en avez pas besoin... Entre temps, vous faites un change de ces deux jokers pour les deux cartes correspondant aux centièmes que vous forcez et cela vous fera un effet supplémentaire et personne ne vous posera de questions sur ces deux cartes si toutefois vous dépassez le chronomètre.

Bon travail à vous et au plaisir de vous croiser et de vous voir exécuter cet effet. ■



FERRÉ / DESSI

Le close-up atteint, aujourd'hui, un degré de pratique très élevé au regard du nombre d'adeptes qu'il suscite. Pour autant, il faut reconnaître qu'en matière de spectacle, le close-up se heurte à la difficulté de s'adresser simultanément à un nombre «suffisant» de spectateurs. Quelle finalité peut-on relever à l'endroit de ce mode d'expression artistique ? Ce sera, là, notre sujet du moment...

VERS UN CLOSE-UP SCÉNIQUE ? (PARTIE III)

Norbert : Nous voilà de retour pour tenter de clore ce chapitre portant sur une potentielle évolution vers un close-up scénique. Nous souhaitons aborder, dans cette dernière partie, les éléments du langage verbal et non verbal.

Patrick : Absolument et comme nous l'avons quelquefois évoqué, nous ouvrons les portes de la programmation neuro-linguistique (PNL). Tout magicien doit prendre conscience de l'intérêt et de l'apport de ces méthodes.

Norbert : Peux-tu, rapidement nous rappeler les fondamentaux de la PNL ?

Patrick : Bien sûr ! La communication (et cela commence déjà avec un interlocuteur) repose sur des vecteurs ou outils qu'il convient de maîtriser. Dans nos premiers échanges, notamment sur la *misdirection*, nous avons jeté les bases de quelques éléments de programmation neuro-linguistique.

Norbert : Le fameux VAKO ! Qui je le rappelle pour nos lecteurs, signifie Visuel, Auditif, Kinesthésique et Olfactif (ce dernier n'ayant que peu de place ici). Commençons par le Visuel, c'est-à-dire les messages véhiculés par notre regard.

Patrick : Devant un nombre croissant de spectateurs sortant le close-up man de sa zone de « confort », il convient de veiller à ne pas tomber dans le piège d'un colloque singulier qui ne s'adresserait qu'à un (ou quelques) spectateur(s). Il faut, au contraire s'évertuer à tendre des fils visuels avec l'ensemble des personnes en présence.

Norbert : C'est assez instinctif quand on se trouve sur scène. Il ne doit pas y avoir de laissés pour compte parmi le public. Je prends soin de balayer l'auditoire du regard ; devant, à gauche, à droite, du premier au dernier rang.

Patrick : En close-up, même élargie, la tendance naturelle, induite par la promiscuité, nous pousse à nous focaliser sur une ou deux personnes qui nous semblent plus réceptives. Or, et c'est une évidence, il faut travailler pour tous et pour chacun. Établir un contact visuel, même fugace, avec chaque spectateur est impératif.

Norbert : Pour l'Auditif (messages véhiculés par notre voix), c'est pareil. Il nous faut être audibles de tous. Il n'est, d'ailleurs, pas interdit d'utiliser un micro-casque. J'avoue, cependant, que cela n'est pas la règle. Tout dépend des moyens offerts. Sans doute que ce procédé, de par les progrès de la miniaturisation et le moindre coût de ces appareils, se développera-t-il dans le futur ?

Patrick : C'est effectivement probable et, évidemment, souhaitable. Pour l'heure, je me plais à caricaturer la situation à l'équivalent d'une à trois classes d'école. Les conférenciers savent de quoi nous parlons. La règle est simple ; il faut être audible par les personnes du dernier rang. Parlons pour ceux du fond, les autres entendront !

Norbert : Ajoutons que parler fort, n'est pas crier. Je pense qu'il faut aussi savoir ralentir son débit et à s'astreindre à des exercices d'articulation.

Patrick : Tu as raison ! Tous les enseignants le savent et... certains l'appliquent. Ceux, d'entre nous, qui ont eu la chance d'assister à des conférences d'Henry Evans ont pu remarquer que ce magicien, en maîtrisant le niveau de sa voix, même dans une langue étrangère et même avec un fort accent, est perceptible de tous. Il faut, par ailleurs, penser à varier son *tempo*, à faire des pauses et pour les plus doués, à jouer sur des changements d'intonation. Tout cela reste, évidemment, inféodé à la qualité de ce que nous disons. De fait, la façon dont nous nous exprimons s'entend, certes, dans le choix des mots, mais tout autant dans la forme prosodique de notre discours. Quand je décris la magie comme un art mosaïque et soulève qu'il nous faudrait, dans l'idéal, suivre des cours de théâtre, je le pense vraiment !

Norbert : Quid du Kinesthésique alors ? Je suis convaincu qu'il y a un langage du corps !

Patrick : Il suffit de regarder ton numéro pour s'en convaincre. Tu passes d'un personnage à un autre en jouant certes sur ta voix, mais tout autant sur tes mimiques faciales et tes attitudes corporelles. Tu peux ainsi te métamorphoser et passer « du gentil simplet » au « toréador » en un quart de seconde.

Norbert : Finalement, il faut aussi savoir être mime, tant sur scène qu'en close-up.

Patrick : C'est une nécessité ! Parlant d'expression corporelle, nous arrivons au difficile choix entre un close-up debout, dont on comprend aisément la dimension scénique, à un close-up assis pour lequel cette dimension semble moins évidente.

Norbert : Il paraît, effectivement, plus simple d'appliquer des principes scéniques lorsque l'on est debout qu'assis.

Patrick : Aldo Colombini appliquait à la lettre ce précepte ; nombre de ses effets se déroulaient dans un cadre *Parlor* debout, face à son public.

Norbert : Ne voudrais-tu pas aborder un principe qui nous est cher, celui du « transfert de poids » ? Il s'inscrit, en droite ligne, dans ce chapitre sur le Kinesthésique. Nous l'utilisons tous les deux, mais je sais que tu as théorisé sur cela.

Patrick : Mon cher Norbert, tu viens de décider, non sans malice, qu'il y aura une partie IV !

Bonne lecture à tous et à bientôt.

Norbert : À bientôt. ■



Photo Oleg Laptev

À la suite du dossier sur le thème de la « chasse aux sorcières », nous vous présentons un reportage sur l'exposition **MAGIQUE** suivi d'une analyse sur la place de la sorcière dans le cinéma. MM

MAGIES ET SORCELLERIES

EXPOSITION MAGIQUE SUIVI DE LES SORCIÈRES FONT TOUJOURS LEUR CINÉMA

(Micheline Mehanna, Céline Noulin)

Depuis le 15 avril 2022 et jusqu'au 5 mars 2023, l'exposition Magique est au Musée des Confluences à Lyon, musée dirigé par Hélène Lafont-Couturier. La scénographie est conçue par Fakestorybird (Marion Lyonnais). Nous avons longuement parlé de l'exposition « Magie et Sorcellerie », l'acte I de cette exposition, proposé à Toulouse au Musée d'histoire naturelle. L'acte I abordait la magie sous l'angle des savoirs scientifiques et des savoirs occultes, l'acte II explore le rapport des sociétés à la magie et la diversité des pratiques magiques comme un fait historique et culturel. Carole Million a assuré la mission de cheffe de projet de l'exposition. MM

MAGIQUE

EXPOSITION AU MUSÉE DES CONFLUENCES DE LYON

PAR MICHELINE MEHANNA



La magie de salon, ou moyenne illusion, peut être proposée à trente tout aussi bien qu'à trois cents personnes (cordes, foulards, animaux...). La Grande Illusion peut réunir plusieurs milliers de personnes avec des tours emblématiques ("la femme coupée", la boîte aux épées...). Enfin, la Méga Illusion offre des illusions si monumentales qu'elles sont pour la plupart du temps proposées en extérieur. Elles peuvent utiliser un monument historique, un train, un avion ou une foule » (Dossier de presse Magique, page 12). Enfin, le troisième point qui assure la transition avec l'article documen-

La librairie à soi.e, la première librairie féministe à Lyon

Le hasard faisant bien les choses, en flânant dans les rues de Lyon, après la visite du Musée des Confluences, nous tombons sur une librairie spécialisée dans les féminismes. Une librairie inclusive ouverte à toutes et à tous, comme il est mentionné sur leur site Internet. On y trouve, mais pas seulement, de nombreux ouvrages sur les féminismes (histoire des féminismes, éco féminisme, masculinités, etc.) ainsi que des rayons inédits comme « femmes exploratrices », et « femmes artistes », etc. L'ambition de *La librairie à soi.e* est de « mettre en lumière les autrices afin de leur donner de la visibilité et une place méritée dans la conscience collective ». La librairie est aussi un lieu d'échange et de rencontres. Nous remercions Rosa Tariverdova de son accueil.

Le rayon des Sorcières est digne de la caverne d'Ali-Baba. On aurait vou-

La même équipe s'est déplacée à Lyon pour donner aux lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* l'envie de voyager et de découvrir par eux-mêmes ce lieu unique qu'est le Musée des Confluences. L'exposition *Magique* s'étend sur 710 m² et aborde de nouvelles thématiques. Nous remercions Emmanuel Stawicki et Julia Blondeau-Brézillon avec qui nous avons pu échanger par mail. Dans ce dossier, Céline Noulin vous propose un article sur les sorcières au cinéma. En attendant de lui laisser la plume, nous vous proposons d'évoquer trois points qui ont attiré notre attention dans cette exposition, d'une richesse et d'une beauté incroyables.

Tout d'abord, le coffret de l'exposition, qui joue sur l'illusion d'une boîte de magie. Ce coffret qui est une coédition du

Musée des Confluences, du *Muséum de Toulouse* et des *Éditions courtes et longues*, révèle les thématiques des deux expositions grâce à différents instruments issus du monde de la magie.

Un grimoire, relié et cartonné, quatre affiches, dix cartes de tarot et une baguette magique qui illustre les spectacles de prestidigitation, accessoire indispensable à tout magicien. La baguette magique nous conduit à notre deuxième point, avec le regard de Rémi David, écrivain et magicien, sur les différentes formes de magie moderne. Pour Rémi David, « la magie moderne propose quatre grandes familles, selon le nombre de personnes assistant au spectacle. Le close-up peut rassembler jusqu'à vingt ou trente personnes. Il met en scène divers objets caractéristiques, manipulés par le magicien (cartes, pièces, billets, gobelets...). »

lu tout emporter. Quelques ouvrages ont attiré notre attention. *Sorcière. De Circé aux sorcières de Salem*. Un mythe à (re) découvrir en 40 notices, d'Alix Paré aux éditions Chêne, dans la collection, ça, c'est de l'art. On y découvre la sorcière, de l'antiquité à nos jours, à travers des œuvres d'art. Ce livre est vendu à la librairie du *Musée des Confluences*. *Le Bal des folles* de Victoria Mas, une des dernières expérimentations de Charcot, à la Salpêtrière. Mélanie Laurent adapte au cinéma en 2021 ce roman historique sur le sort des femmes « hystériques » aux mains du professeur Charcot. *Âme de Sorcière ou la magie du féminin*, d'Odile Chabrilac, aux éditions Pocket. Enfin, pour faire la transition avec *Les Sorcières font toujours leur cinéma*, nous avons déniché dans les rayons de *La Librairie à soi.e*, le livre de Thomas Stélandre, *Actrices-Sorcières* publié aux éditions Capricci en 2021. Il ne s'agit pas de la représentation des sorcières au cinéma, mais des « actrices-sorcières » qui sortent du rang « en incarnant la possibilité d'une autre voie. Dans les films, dans la vie, elles auront été autre chose que des princesses endormies » (page 9). ■

té de Céline Noulin, sur les sorcières au cinéma, concerne les « Magies contemporaines » dans l'exposition *Magique*. Trois univers y sont explorés : le magicien et la sorcière dans le cinéma, les néo-sorcières et le néo-chamanisme. Nous laisserons à Céline Noulin le soin de visiter les champs du grand et du petit écran, pour évoquer, en quelques mots, les néo-sorcières et le néo-chamanisme.

En effet, l'exposition montre que les sorcières ont aujourd'hui quitté le champ de l'imaginaire pour « investir » le champ du quotidien et donner à leur image un caractère plus engagé. « *Qu'elles soient icônes féministes et contestataires – en lutte contre la société patriarcale, le capitalisme, les atteintes à l'environnement et toutes les formes de ségrégations – ou influenceuses en nouvelles spiritualités sur les réseaux sociaux, les néo-sorcières revendiquent un pouvoir féminin subversif* » (Dossier de Presse *Magique*, page 23). Depuis les années 1960 et le collectif WITCH (*Women's International Terrorist Conspiracy from Hell*), la sorcière est un emblème de la lutte contre la misogynie et la violence faite aux femmes. Cette question sera également abordée par « *Les Sorcières font toujours leur cinéma* ».

La question du néo-chamanisme occupe également une place importante dans l'exposition. Le néo-chamanisme constitue, avec le déclin des grandes religions, un nouveau modèle mêlant rites magiques et spiritualités aux origines différentes, avec l'apparition de médecines alternatives, de festivals et de stages visant à harmoniser le corps et l'esprit... ■



LES SORCIÈRES FONT TOUJOURS LEUR CINÉMA !

PAR CÉLINE NOULIN

Dès son apparition, le cinématographe s'empare des sorcières et des sorciers en s'inspirant des grands récits de la littérature, des contes et des légendes (*Chez la sorcière*, 1901 ou *Le sorcier*, 1903, de Georges Méliès...). Ce nouvel « art sorcier », reprenant les codes des spectacles de magie et les attributs de la sorcellerie (objets, pouvoirs supranormaux) n'en finira pas d'osciller entre le fantastique, la chronique, le féérique et l'horifique.

Il faudrait inventer le terme de « purgatoire » pour rendre compte de tous les films qui ont fait écho aux procès en sorcellerie, surtout en Europe. Sans être exhaustif, ce rapide survol (sans balai) de la production de deux siècles de films sur les sorcières offre un regard sur l'évolution des mentalités et de la place des femmes dans la société. Une affaire est certaine, nous aurons encore à faire avec les sorcières !

LES PREUVES ET L'ÉPREUVE SUR GRAND ÉCRAN

Des classiques devenus cultes

En 1922, le Danois Benjamin Christensen dévoile le film *Häxan*, une fresque muette sur « La Sorcellerie à travers les âges », d'une rare puissance visuelle. En sept tableaux mêlant fiction et réalisme, recherches historiques et visions fantastiques, le film s'attarde longuement sur les chasses aux sorcières. À une époque où les femmes revendiquent davantage de libertés politiques et sociales, le réalisateur a l'audace d'établir un parallèle entre la sorcière d'autrefois et trois figures de son temps : l'hystérique, la somnambule et la cleptomane. Il va même jusqu'à remettre en question les cliniques psychiatriques et leurs traitements radicaux.

Les sorcières de Salem (Raymond Rouleau, 1957), adapté de la pièce *The Crucible* d'Arthur Miller, offrent un rôle de composition poignant pour Simone



Les sorcières de Salem

Signoret, Yves Montand et Mylène Demongeot. Ce film presque introuvable pendant soixante ans, dénonce autant l'obscurantisme que le fanatisme politique, quand les excès du maccarthysme transforment Hollywood en foyer de délation.

Les sorcières les plus proches et les plus terrifiantes de notre imaginaire populaire sont sans doute celles du *Macbeth* de Roman Polanski (1971), d'après la tragédie de William Shakes-

peare jouée dès 1611, dans une Europe tourmentée. Malgré son échec commercial, ce film reste une référence esthétique et glaçante à la fois, notamment dans la description du sabbat des sorcières et sa préparation.

Des chroniques sociales implacables

En 2015, *The Witch*, de Robert Eggers, révèle un réalisateur original et prometteur du cinéma américain. Nous sommes dans la Nouvelle-Angleterre de 1630, peu de temps après l'arrivée du Mayflower sur la côte sauvage du Massachusetts. Le spectateur entre dans la vie quotidienne de colons bannis de leur communauté puritaine, isolés près de la forêt. Le traitement naturaliste des décors, des costumes et de leur âpre mode de vie, sans aucun effet ostentatoire, rend très angoissante la lente intrusion du diable dans l'esprit de cette famille... Ce premier film multirécompensé sera même adoube par les sectes satanistes !

Plus récemment, le film *Les sorcières d'Akelarre*, de Pablo Agüero (2020) se présente comme une évocation lucide de la terreur répandue par l'inquisition catholique espagnole. Dans le Pays basque, en 1609, six jeunes femmes, de retour d'une fête nocturne dans les bois, sont arrêtées et accusées d'avoir participé à la cérémonie diabolique du Sabbat dont elles ignorent tout. Elles se rendent compte rapidement que leur sort est déjà scellé, car « rien n'est plus dangereux qu'une femme qui danse ».



Les sorcières d'Akelarre

L'une d'elles décide alors, pour retarder l'échéance de leur exécution jusqu'à la pleine lune, d'entrer dans le jeu du juge, jusqu'à brouiller les frontières de la raison et des fantasmes... Si Akelarre désigne le lieu du sabbat dans la mythologie basque, il rappelle surtout les persécutions en chaîne autour du village de Zugarramurdi dont le petit musée garde le souvenir. Cette réalisation, à vif, intense et flamboyante, nous renvoie également aux vertigineux clairs-obscurs de Goya.

LE CINÉMA MARQUEUR D'UNE CONSCIENCE FÉMINISTE

Des stéréotypes véhiculés et amplifiés

En 1937, le succès planétaire de *Blanche-Neige et les sept nains*, de Walt

Disney, fige durablement l'image de la sorcière vamp. Pour la première fois, la sorcière montre plusieurs facettes : la très belle reine se transforme en une horrible vieille, prête à tout pour empoisonner une créature innocente et pure. Dario Argento, marqué par cette représentation entêtante, s'en souviendra quand il racontera l'histoire d'une jeune étudiante dans *Suspiria*, en 1977.



Le Magicien d'Oz

En 1939, *Le Magicien d'Oz*, de Victor Fleming, dépeint la première sorcière à la peau verte, couleur du surnaturel, et confirme ses accessoires caractéristiques (balai, chapeau pointu noir, chaudron magique). Le film met en scène deux sorcières à la personnalité opposée, la méchante verte, venant de l'Ouest et la gentille blanche, venue du ciel.

En exil aux États-Unis pendant la guerre, René Clair y réalise quatre fictions dont *Ma femme est une sorcière* (1942). L'héroïne, Jennifer, interprétée par Veronika Lake, est la réincarnation d'une sorcière brûlée en 1690. Revenue



parmi les vivants sous l'apparence d'une femme séductrice, elle doit faire face à un choix cornélien : si elle veut tomber amoureuse, elle doit renoncer à ses pouvoirs magiques. Ce film, plein de charme et d'humour, annonce en filigrane la fin des illusions quant à l'émancipation des femmes après le conflit mondial. Dans les années 50-60, elles restent souvent

enfermées dans le rôle de la « bonne ménagère » qui prend soin des enfants.

Ainsi dans *L'adorable voisine* (1958), de Richard Quine, Kim Novak est une sorcière moderne et indépendante qui travaille. Mais la pression et le désir d'être « normale » la poussent à devenir une femme au foyer...

Une révolution féministe internationale

La série à succès, *Ma sorcière bien-aimée* (1964), prend le nouveau visage d'une sorcière capable de concilier la maîtrise de ses pouvoirs magiques et une tenue parfaite de la maison familiale. La blonde et facétieuse Samantha, soutenue par une mère de caractère à la chevelure rousse, aiguisé ses griffes sur le système patriarcal... Dans le même temps, l'essai de Betty Friedan, *The Feminine Mystique* (1963), traduit en français par Yvette Roudy en 1964 (*La femme mystifiée*) obtient un retentissement mondial. Ce best-seller, considéré comme l'un des éléments déclencheurs de la deuxième vague féministe, dénonce la pression culturelle exercée par les psychologues freudiens, les magazines féminins et la publicité pour construire l'image prétendument heureuse de la ménagère des classes moyennes, dans *l'American Way of Life*. Le premier regroupement de mouvements féministes s'opère à New York en octobre 1968, sous la bannière W.I.T.C.H (*Women's International Terrorist Conspiracy from Hell*).

En France, on ne peut ignorer le réjouissant film de Nelly Kaplan, *La fiancée du pirate* (1969). Ce film de la contre-culture permet à Bernadette Lafont de jouer l'une des sorcières les plus irrévérrencieuses et libres du grand écran.

Dans les années 70, la sorcellerie devient un phénomène de mode et a pignon sur rue (magasins, vente de potions...) tandis que les sectes sataniques prolifèrent, surtout aux U.S.A. En 1972, George Romero, dans *Season of the Witch*, décrit une femme au foyer se livrant à de vrais rituels de sorcellerie.

Des sorcières sans complexe

Les années 80 voient l'avènement d'une société américaine plus rigide et moraliste. Les acquis de la décennie précédente peuvent être rapidement annihilés si les femmes n'y prennent pas garde. Dans *Les sorcières d'Eastwick* (George Miller, 1987), trois jeunes femmes espiègles et indépendantes voient surgir dans leur austère ville, un extravagant personnage, le diabolique Jack Nicholson, qui, sous couvert d'encourager leur force créative, se révèle être un pervers et dangereux manipulateur.

Mais les temps changent, la sorcelle-



Les sorcières d'Eastwick

rie peut être vécue comme une pratique belle et naturelle. Quatre adolescentes sûres d'elles font de leurs différences une force (*The Craft*, Andrew Fleming, 1996). Sorcellerie et racisme, même ostracisme et même combat ! Nombre de séries s'engouffrent dans cette brèche féministe (*Sabrina*, *Charmed...*) avec plus ou moins de bonheur.

En France, le plus singulier des films de sorcières demeure sans doute *Un amour de sorcière* (1997), conçu comme un conte familial par René Manzor, autour du trio Vanessa Paradis, Jeanne Moreau et Jean Reno. Vanessa Paradis y incarne Morgane, une sorcière féerique pleine de malice qui tente de sauver son fils face aux forces du mal. Le producteur, Christian Fechner, se fera un plaisir de faire appel aux magiciens les plus créatifs pour réaliser la grande majorité des effets spéciaux, dans l'esprit de Méliès.

Et comment ne pas penser à Hermione Granger, héroïne de toutes les jeunes filles de dix ans (ou plus !) et de la saga *Harry Potter*, imaginée par l'écri-

vaine J.K. Rowling. Le phénomène de son adaptation au cinéma, entre 2001 et 2011, l'a consacrée sorcière la plus douée de sa génération, une amie dévouée et charismatique qui deviendra même ministre de la Magie !

Même les classiques de Walt Disney sont revisités et s'éloignent des vieux clichés. *Maléfique* (2014), produit et incarné par Angelina Jolie, rend la méchante sorcière de *La Belle au bois dormant* plus fragile et plus humaine.

la sorcière est devenue un peu, chaque femme se rebellant contre les systèmes abusifs, discriminatoires et privatifs de libertés. Le mouvement *WITCH*, refondé en novembre 2016 à Portland, manifeste de nouveau régulièrement quand des droits fondamentaux sont remis en cause.

Il faut regarder la série foisonnante de trouvailles et d'imagination, *American Horror Story : Coven* pour comprendre qu'on est passé de la honte féminine à la



Qu'en est-il aujourd'hui du mythe de la sorcière construit et déconstruit sur le grand écran ? S'est-elle transformée en une icône idéale ? Depuis le lancement du Mouvement #Me Too, en 2017,

sorcière décomplexée, défiant toutes les lois de la nature. ■

VISITEZ LE SITE WEB DE LA FFAP !

Les dernières actualités, vos Amicales, les Équipes de France de Magie, les Championnats de France FFAP et les concours en Région, la boutique...

Cette Revue est visualisable sur le site en version numérique dans l'espace membre qui vous est réservé.



651 - FISM Québec 2022



651 bis - YOGANO



650 - GÉRALD LE GUILLOUX



649 - ALAIN CHOQUETTE

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



FAUX-MÉLANGE DU TRICHEUR

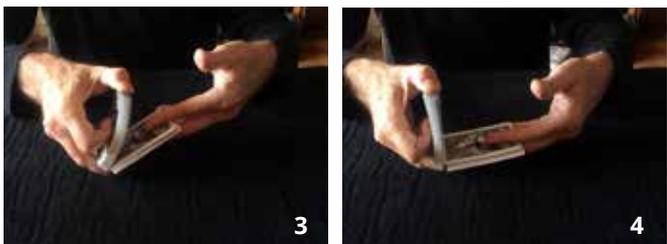
Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses-donnes, de mélanges et de techniques d'étalement sur table, Jean-Jacques Sanvert nous propose aujourd'hui une étude sur le faux-mélange du tricheur. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.

Cette technique de faux-mélange correspond exactement aux mélanges effectués par la plupart des joueurs aux États-Unis : mélange en mains suivi d'une cascade. Avant d'étudier le faux-mélange, il est nécessaire de bien connaître le vrai mélange que l'on va mimer. En voici une description détaillée.

Pour effectuer le mélange, prenez le jeu en main droite sur ses petites tranches, avec le pouce droit vers vous, le majeur, l'annulaire et l'auriculaire droits contre la tranche extérieure, et l'index droit recourbé dessus (photo 1). Effeuillez la petite tranche interne avec votre pouce droit en exerçant une pres-



sion avec votre index droit contre le centre du jeu (photo 2). Lorsque vous avez effeuillé environ la moitié du jeu, enfoncez votre index gauche entre les deux moitiés de jeu (photo 3). Notez que le majeur et l'annulaire gauches maintiennent cette portion de jeu sur le dessous. La main droite pivote pour que cette portion inférieure se retrouve supportée par les majeurs et annulaires droits et gauches des deux mains sur le dessous – l'index gauche se trouvant toujours sur le dessus de cette moitié de jeu qui est maintenant horizontale et perpendiculaire avec l'autre moitié de jeu (photo 4).



La main droite continue de faire pivoter cette moitié de jeu (aidée par les doigts de la main gauche) qui se retrouve coincée par votre pouce gauche en haut, votre majeur et annulaire, gauches en bas, et parallèle avec l'autre portion de jeu (photo 5). Les deux index se placent maintenant sur les grandes tranches extérieures des deux portions (photo 6).



Vos deux mains courbent maintenant les deux portions en exerçant une pression vers le bas (photo 7), en préparation à un effeuillage. Les deux pouces laissent s'échapper les cartes des deux moitiés de jeu aussi régulièrement que possible, afin que les cartes s'entrelacent (photo 8).

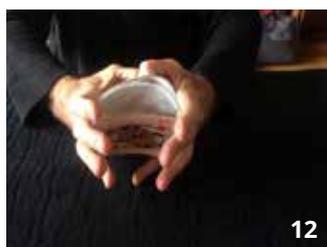


Lorsque cet entrelacement est terminé, vous remarquez que les deux portions sont supportées par vos majeurs et annulaires dessous, vos petits doigts vers l'intérieur contre la grande tranche interne, vos index à l'extérieur contre la grande tranche externe, et vos pouces dessus. Cette tenue des deux portions est semblable à une sorte de tenue *Straddle* – sur les petits côtés (photo 9, vue du dessous).



Vos deux mains alignent maintenant leurs deux portions (photo 10). Les doigts de vos deux mains appuient sous ces deux portions pour les courber, tandis que vos deux pouces se placent sur le dessus pour les bloquer (photo 11). Les cartes sont maintenant relâchées pour s'imbriquer sur vos

doigts gauches en cascade (photo 12).



Notez que cette cascade se fait avec les faces des cartes vers les spectateurs. La main droite termine le mélange en prenant le jeu et en égalisant les cartes en frappant la grande tranche inférieure contre la table (photo 13).



Vous voyez que la façon correcte de réaliser ce mélange n'est pas si évidente à réaliser – et cependant elle est courante chez beaucoup

de joueurs aux États-Unis. Nous allons maintenant voir comment il est possible de réaliser un faux-mélange correspondant exactement à ces mouvements.

Le jeu est tenu comme précédemment en main droite avec votre pouce vers le haut contre la petite tranche extérieure, et les trois derniers doigts de la main droite contre la petite tranche inférieure. L'index droit est recourbé sur le dessus du jeu (photo 1). La main droite laisse s'échapper comme précédemment la moitié du jeu qui est tenu de façon symétrique par votre main gauche (photo 6). C'est maintenant que les choses diffèrent.

Votre main gauche continue à tenir son paquet tout en changeant de position : vos index, majeur, et annulaire, gauches se placent maintenant contre la grande tranche extérieure du paquet, qui n'est plus maintenu que par le petit doigt sur la petite tranche gauche, et le pouce sur la petite tranche droite. Notez que ce changement de position masque presque intégralement la grande tranche extérieure aux yeux des spectateurs (photo 14 - la photo 15 est une vue du dessous).



Votre pouce gauche relâche ce paquet qui s'abaisse sous le paquet de droite (photo 16 où les doigts gauches sont écartés pour permettre de voir la position (photo 17 - elle montre la vue des spectateurs, dans laquelle les doigts gauches masquent complètement cette situation).



Votre pouce droit laisse s'échapper ses cartes (dans le vide) en mimant une imbrication de ses cartes avec celles du paquet de gauche. Le bruit fait par les cartes qui s'échappent du

pouce droit contribue grandement à l'illusion, qui est à la fois visuelle et sonore. À la fin de cet effeuillage, le paquet de droite est simplement posé sur celui de gauche (photo 18 dans laquelle les doigts ont été enlevés. La photo 19 montre ce que voient vraiment les spectateurs).

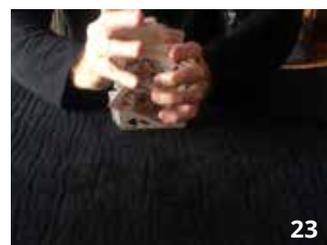


Notez (et c'est très important) que votre pouce gauche est baissé à l'arrière du paquet de gauche pendant cette fausse imbrication des cartes (photo 17 à nouveau).

Une fois que vous avez apparemment entrelacé les cartes, vous allez maintenant donner l'illusion que vous égalisez le jeu en cascade. Votre pouce droit revient se placer contre la petite tranche gauche de votre paquet de droite (photo 20 avec les doigts écartés pour plus de clarté). Ce paquet de droite est arqué entre votre pouce droit et la base de vos doigts droits (photo 21 – notez que le pouce gauche ne se relève surtout pas : il reste contre le dos de la portion de droite qui est arquée).



Vous laissez maintenant s'échapper les cartes du paquet de droite de votre pouce droit : ces cartes s'échappent en cascade et arrivent contre la base des doigts gauches (photo 22) dans ce qui semble être une cascade destinée à égaliser le jeu, avec les faces des cartes vers les spectateurs, ce qui non seulement renforce l'illusion, mais aussi ce qui vous couvre davantage.



Pendant ce mouvement de cascade, je soulève légèrement ma main droite pour bien montrer les cartes qui arrivent en cascade et renforcer ainsi l'illusion de face (photo 23). Pour terminer, le jeu est tenu uniquement par la main droite le long de sa grande tranche supérieure, et il est égalisé d'une seule main en le frappant contre la table (photo 13 de nouveau). ■



LE MYSTERY DINNER SHOW

PAR ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE



J'ai eu la chance d'assister en avant-première au dernier-né d'Adrien Quillien, notre Champion de France FFAP, spectacle qu'il a mitonné aux petits oignons : Le Mystery Dinner Show.

VOUS ALLEZ ÊTRE SERVIS !

Pour tout vous dire, notre Champion de France FFAP avait un projet qui couvait depuis longtemps.

On connaissait son penchant pour les cocktails décoiffants, mais cette fois, le secoué du *shaker* s'est enfermé plusieurs semaines avec quelques proches dans l'*Espace Culturel de Drancy* qui l'a accueilli en résidence pour écrire et mettre en scène un spectacle magique complet.



Imaginez-vous passer la soirée dans un grand restaurant ; un Très Grand Restaurant où tous les intervenants sont à l'œuvre pour vous préparer un dîner d'exception.

Tous ? Non ! Un personnage important manque à l'appel : le barman !

À partir de là, Adrien met le couvert et nous emmène dans les coulisses de cet établissement où nous allons rencontrer

toute la brigade, et plus. Une bonne dizaine de personnages truculents qui font la réputation du lieu vont se croiser, se chercher et se bousculer à tous les étages : le vigile musclé, le voiturier paresseux, le maître d'hôtel un peu snob, le portier titi parisien, le majordome un peu trop condescendant, le chef à l'affût de son commis, le sommelier qui aime un peu trop son métier, le serveur maladroit, le patron beau gosse... et le barman bien sûr. Adrien dressé à lui tout seul la table avec brio. Sur un rythme soutenu et avec beaucoup d'humour, il incarne tout ce petit monde avec talent et drôlerie.

Et la magie là-dedans ? Elle est partout ! Savamment mélangée et parfaitement dosée, une bonne part de comédie, une once de mentalisme, une pincée de technologie, une larme de manipulation, deux doigts de *Quick Change*, saupoudrés d'adresse et de rire à la louche.

Du début à la fin, Adrien a trouvé là la bonne recette qui fait de ce spectacle une savoureuse comédie magique où tous les publics, adultes comme enfants, pourront déguster chaque morceau par le menu. Et en plus c'est toujours de bon goût !

ALLEZ, SERVEZ SHOW !

Maintenant, son Grand Restaurant doit trouver d'autres espaces pour nous servir. Souhaitons-lui bonne chance et j'en suis certain, son *Mystery Dinner Show* n'est pas près de refroidir.

Pour tous renseignements : Adrien Quillien, Association Créations Magiques, www.adrienquillien.fr ■



VISITE À ANDORRE

PAR PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Pau-Xavier d'Areny-Plandolit et Javier d'Areny-Plandolit i Gassó



Amis lecteurs, votre correspondant voyageur vous invite à vous rendre dans les Pyrénées et passer quelques heures en Principauté d'Andorre. Loin de moi l'idée de vous proposer d'acquérir parfums, alcool, matériel high-tech à des prix détaxés. Non, nous allons cheminer ensemble vers la petite ville d'Ondino au cœur des montagnes. Alors, est-ce pour y faire du vélo ou des randonnées sur les sommets de plus de 2000 mètres ? Et bien encore non, vous n'y êtes toujours pas.

Je souhaite vous faire visiter la « Casa d'Areny-Plandolit », superbe maison de Maître toute en pierres qui date du XVII^e siècle. Celle-ci était la résidence d'été d'une noble et puissante famille andorrane dont sont issues de nombreuses personnalités de la Principauté. Mais attardons-nous sur l'un d'entre eux : Pau-Xavier d'Areny-Plandolit né en 1876 à Toulouse. Il est le plus jeune des 17 enfants de Guillem d'Areny-Plandolit, un riche industriel ayant dirigé la réforme des institutions andorranes.



La Casa d'Areny-Plandolit

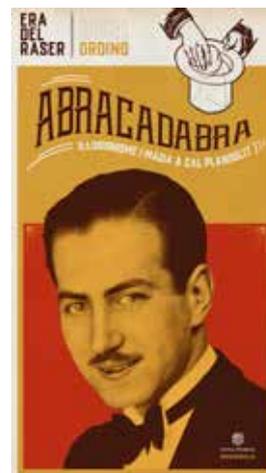
Brillant étudiant, Pau-Xavier d'Areny-Plandolit obtiendra en 1900 un diplôme de gynécologie à Barcelone. Intéressé depuis son jeune âge par la taxidermie, il occupera des postes prestigieux et sera l'auteur de nombreuses publications. Mais Pau-Xavier d'Areny-Plandolit est également un passionné de magie. Nous lui devons en 1913 un ouvrage : *Las maravillas de la magia moderna* qui fera référence en Espagne. Il fondera la première Association d'illusionnistes en Espagne. Il s'éteindra

le 6 mars 1936.

Quant à son fils : Javier d'Areny-Plandolit i Gassó... Dentiste de profession, il a été très tôt initié à la magie par son père et a contribué au développement de cet art en Catalogne. À son tour il publiera trois ouvrages clés sur le thème de l'illusionnisme. Il a été membre fondateur de l'Association catalane des Illusionnistes et de la Société espagnole d'illusionnisme. Sa renommée est internationale, il est accueilli dans les Cercles magiques du monde entier.

Javier d'Areny-Plandolit i Gassó est aussi connu pour être un grand collectionneur d'objets magiques. L'Espagne lui doit encore l'organisation de ses deux premiers Congrès nationaux de magie et le Congrès FISM de 1950 à Barcelone. Leurs actions ont permis à Ondino d'être l'épicentre de la magie espagnole tout au long de la première moitié du XX^e siècle.

L'exposition « Abracadabra, illusionnisme et magie à Cal Plandolit » leur est consacrée. Elle est conçue en suivant les chapitres du livre *Les merveilles de la magie moderne*. La première partie, « Rien ici, rien là-bas ! », nous présente l'histoire des deux magiciens et d'autres à travers le monde, illustrée d'affiches.



Affiche de l'exposition
*Abracadabra, illusionnisme
et magie à Cal Plandolit*
Photo Era del Raser

La seconde partie intitulée « Potion Magique ! » illustre les différents domaines de la magie. Nous y trouvons des objets magiques, dont certains, leur ayant appartenu. La dernière « Par magie » est un volet éducatif avec des animations pour les enfants. L'exposition se termine dans un théâtre de poche où sont proposés des vidéos et, parfois, des spectacles magiques.

Mais avant de partir, nous remarquerons une reproduction de la devanture de la boutique *El Rei de la Magia* fondée en 1881 à Barcelone et dite « la plus ancienne du monde ».

Le problème, c'est qu'à Paris *Mayette Magie Moderne* revendique également cette historicité et probablement d'autres dans le monde encore. Les débats d'historiens de la magie sont ouverts.

J'ai néanmoins mis Sherlock Holmes sur le coup afin que soit élucidée cette énigme. ■

TAHA MANSOUR

UN SIMPLE BATTEMENT D'AILES ET...

PAR ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Ce soir, j'ai eu le plaisir d'assister au spectacle de Taha Mansour, *l'Effet papillon*. Voilà un jeune mentaliste qui fait de l'effet ! Après avoir été primé au dernier Congrès Nostradamus de l'OEDM, Taha Mansour présente sur scène ce spectacle grand public.

Avec sa jeunesse et sa longue silhouette noire, son pas presque nonchalant, une grande mèche barrant l'œil gauche, il a l'air d'un étudiant du Quartier latin qui se serait posé le temps d'une respiration ; instant qu'il suspend, du bout des doigts pour son public.

D'emblée, il installe une atmosphère où il entraîne la salle avec un mélange d'humour, de sensibilité et d'intimité. Il parle, beaucoup, commente, allègrement, pose des questions, y répond, saupoudre la salle de quelques points d'interrogation qui rendent perplexes et finiront par troubler l'assistance. Les effets vont se succéder autour d'une question principale : et si c'était vrai !

Du début à la fin, rien n'est laissé au hasard et ce sympathique personnage nous entraîne dans son monde et sa logique avec bonne humeur et le public ressort assez perturbé par les expériences qu'il lui fait partager.

Ce soir, lors d'un joli numéro de divination tout en douceur et confiance, ses révélations ont même réussi à faire pleurer une jeune femme sur la scène ; des larmes d'émotion vraie qui ont donné à ce moment une dimension imprévue (ou prévue ?).

Si chacune de nos actions peut avoir des conséquences et des répercussions ailleurs, il en a fait ici la démonstration, c'est son « Effet papillon ». Alors la prochaine fois qu'il ira se poser près de chez vous, d'un battement d'ailes, ne le laissez pas passer sans l'avoir vu.

INTERVIEW

Après cette représentation, Taha a eu la gentillesse de se plier à l'exercice de l'interview.

Commençons par la traditionnelle question, comment es-tu venu à la magie puis au mentalisme ?

C'est vers l'âge de 14 ou 15 ans, un peu par hasard d'ailleurs puisque j'ai découvert une boîte avec des cartes et un fascicule qui décrivait une vingtaine de tours, ça m'a d'abord amusé puis j'ai très rapidement été attiré par le pouvoir d'émerveillement que les tours provoquaient dès qu'on les montrait. Je suis devenu alors complètement obsédé par les cartes, j'ai

acheté tout ce que je pouvais acheter des livres, des DVD, des coffrets, etc. Je m'entraînais nuit et jour. Ensuite, j'ai commencé à tester un peu de tout, mais je revenais toujours vers les cartes. Environ deux ans après, j'ai découvert le mentalisme et j'ai tout de suite compris que c'était exactement ce que je recherchais, c'est-à-dire que j'ai trouvé une réelle connexion avec le public.

Ce que je retrouve et qui m'excite dans le mentalisme, c'est cette prise de risque permanente, le fait qu'à tout moment le numéro peut rater. Quand je faisais un tour de cartes, j'étais content, le public aussi, je connaissais la routine et les manipulations par cœur, tout allait très bien, bon, et après ? En fait, j'avais une impression d'insatisfaction. C'était bien, mais rien de plus. Avec le mentalisme, je veux aller plus loin que la seule performance.

Je me suis alors plongé dans les livres, j'ai lu Banachek, Corinda, Annemann, Derren Brown... et je me suis intéressé à la psychologie, au comportemental et à l'hypnose. Je me passionnais pour tout ça en parallèle de mes études d'ingénieur à Centrale Paris et c'est pendant mes études que j'ai écrit *l'Effet papillon*.

Je cherche, quand j'écris un spectacle, à avoir un fil conducteur, pas une succession de numéros, mais un lien qui va faire un ensemble cohérent et qui va plonger les spectateurs dans une histoire.

Tu travailles seul à l'écriture de tes spectacles ?

Oui et non, j'écris seul, mais je travaille avec un ami compositeur, Antoine Piolé, qui m'accompagne pour la musique. La musique est très importante pour moi et elle crée une ambiance qui participe au conditionnement que je veux avec le public.

L'effet papillon, c'est ton premier spectacle ?

Oui, mais j'ai écrit un deuxième spectacle que je joue depuis octobre dernier, « La mystérieuse histoire de Thomas Polgarast » ; c'est une nouvelle expérience pour moi. C'est un spectacle qui mélange théâtre et mentalisme, pas dans le sens mentalisme théâtralisé, mais dans le sens d'une vraie pièce de théâtre, les gens qui montent sur scène deviennent des personnages de l'histoire. Le mentalisme est utilisé ici pour faire avancer la narration. C'est une toute nouvelle approche.

Tu as reçu le Prix d'argent du meilleur mentaliste et le Prix du public lors du dernier Congrès Nostradamus, c'est une belle récompense de ton travail. C'est important pour toi ?

Énormément bien sûr ! Et je suis d'autant plus heureux que j'ai été sélectionné pour les Championnats de France FFAP au Congrès de Poitiers. Je suis très excité face à cette perspective. **Le podcast *L'art du mentaliste*, tu peux nous en parler ?**

Oui, c'est un podcast que j'ai créé avec mon coproducteur David Coudyser. Il y a un épisode chaque semaine, tous les dimanches. J'explore les liens qu'il y a entre le mentalisme et la vie de tous les jours. Ce sont des discussions sur les aspects cachés du mentalisme, le mentalisme dans l'art, dans la communication et dans la vie quotidienne. Chaque épisode est un sujet en soi et va aborder un thème ; on va petit à petit parler de toutes les facettes du mentalisme, mais sans dévoiler les méthodes bien sûr, ce *podcast* est grand public.

Et as-tu d'autres projets en perspective ?

Oui, j'ai d'autres idées, j'ai une série de conférences que j'ai d'ailleurs présentées sur Virtual Magie. Je suis en train de terminer l'écriture d'un livre qui devrait sortir rapidement et qui va incorporer de nombreux effets. Il y a un autre projet de livre, mais c'est encore trop tôt pour en parler et pour les spectacles je me concentre en ce moment sur les deux que je joue régulièrement.

Merci Taha pour ces confidences et bonne chance pour ton passage à Poitiers. ■



LA MAGIE S'INVITE À LA RATP

PAR PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Les 17 et 18 septembre derniers lors des journées du patrimoine, la RATP s'est lancée dans une aventure nouvelle, celle d'associer des magiciens et des comédiens à la visite des entrepôts des matériels roulants à Villeneuve-Saint-Georges (94).

Le magicien Jérôme Abeille, présent lui aussi, nous précise : « *Éric ANTOINE, en Guest star, a fait venir quelques-unes de ses connaissances : Paul COROMP appelé aussi El Mago qui n'est d'autre que son assistant pendant ses tournées, et Mathieu STEPSON qu'il a découvert à La France a un incroyable talent. La troupe nous a gratifiés de quelques tours en rapport avec la thématique des transports publics parisiens. Une très belle initiative qui a transporté les visiteurs (dans tous les sens du terme) non seulement dans une autre époque, mais également dans le merveilleux monde de la magie.* »

Mais quel est le lien entre les transports en commun et la magie me direz-vous ? Camille Diaz, attachée de presse, nous en apporte la réponse : « *Notre patrimoine est magique ! Le magicien humoriste Éric Antoine, popularisé par son personnage de "scientifique barjo", sera le guide des visiteurs durant ce week-end, accompagné de ses acolytes magiciens Mathieu Stepson et Paul El*

Mago, pour des happenings magiques et interactifs avec le public.

Pour toucher une cible familiale et le jeune public, leur faire découvrir cette fascinante collection de matériels roulants qui est la nôtre, la magie nous a semblé être un formidable atout. Cette animation autour de la magie est une manière de "faire venir" le grand public et de se différencier durant un week-end des journées du patrimoine, où les propositions sont nombreuses. En effet, la magie plaît aux petits comme aux grands et c'est la promesse d'un parcours expérientiel original et ludique. La signature "magiciens du patrimoine" est à la fois un hommage à toutes celles et ceux qui entretiennent et valorisent le patrimoine, et une manière de sensibiliser le public à l'importance de la préservation de notre patrimoine roulant. »

Créée en 1949, cette ancienne gare de triage recèle des trésors. Ici est précieusement conservée une Collection unique, une centaine de véhicules de la RATP depuis l'exposition universelle de Paris en 1900 à nos jours. Ces derniers ont servi leur vie durant à transporter des Franciliens pressés ou des touristes impatients de découvrir notre capitale. Leurs heures de gloire passées, ils dorment à présent paisiblement dans un immense hangar de l'ancienne gare de triage. Choyés tout au



long de l'année par des personnels attentionnés, ils sortent de leur retraite bien méritée une fois par an lors des journées du patrimoine. Ils peuvent ainsi faire découvrir leurs atours à un public curieux.

L'accueil est réalisé par Éric Antoine, *himself*, qui nous gratifie de l'apparition d'une bouteille après avoir crevé un ballon de baudruche. Nous le suivons ensuite jusqu'au plus vieux métro. Éric, toujours lui, se lance dans une routine de cartes suivie du journal déchiré/reconstitué, classique certes, oui, mais avec une petite subtilité, il s'agissait de l'édition du jour de l'ouverture de ce métro. C'est le moment pour moi de le rejoindre rapidement dans la loge pour une interview¹. Tout est bien entendu minuté, mais il est sympa, il m'accordera davantage de temps que ce qui était prévu initialement.

Profitons d'un temps libre pour nous installer dans ce métro en bois de 1900 et en première classe, excusez du peu. Les confortables sièges sont en cuir, tout respire le luxe. Au-dessus, peut-être des porte-bagages? Que nenni! Ce sont des porte-chapeaux. Eh oui! À cette époque, le « Gibus² » était imposant, rien à voir avec les casquettes d'aujourd'hui. Je reste en admiration devant un omnibus à chevaux tout en bois lui aussi, avec les destinations peintes en belles lettres à la main.

Tout au long du parcours, le visiteur déambule au travers de Métros, RER, Bus et Tramways d'un autre âge. Là, des comédiens de la compagnie « La boîte du souffleur³ » jouent des saynètes écrites par leurs soins. Elles sont fort intéressantes, car elles nous racontent au fil du temps l'histoire et l'évolution des matériels roulants.

Puis vient la prestation de Paul El Mago⁴, lequel a beaucoup de mal à se faire entendre avec les artistes qui commentent à proximité, d'autant que le hangar résonne beaucoup. Mais il s'en sort très bien en concluant par l'apparition de « Serge », le lapin de la RATP, qui habituellement prévient les enfants des dangers dans les rames de métro.

La promenade se poursuit au gré des envies, des rencontres, le lieu est immense. Ainsi tout le monde peut y trouver son compte. Petite anecdote, au début, la RATP se faisait subtiliser les ampoules dans certains bus, car les passagers pouvaient les adapter à la maison. Devant l'ampleur du phénomène, très vite, elles ont été remplacées par des modèles incompatibles.

Nos pérégrinations nous conduisent jusqu'à la scène sur laquelle officie Mathieu STEPSON⁵, du mentalisme bien adapté aux services offerts par la RATP. Il a dû passer beaucoup de temps à préparer ses prédictions en allant se photographier sur certaines lignes de métro. Tout se fait sur les téléphones portables, le public est médusé.

Voici le témoignage de Manuela qui découvre le lieu pour la première fois pris sur le vif : « *C'était chouette d'un point de vue historique et puis il y avait une bonne complémentarité entre les saynètes de théâtre et la magie. La visite était bien orchestrée et rythmée ; quand une animation se terminait une autre commençait ailleurs. Agréable de monter dans une rame et de s'en faire raconter l'histoire.* »

Quant à Dominique, la maman, l'avis était plus nuancé : « *Il y avait trop de magie et pas assez de saynètes explicatives. Ils au-*

raient pu mettre des photos, des vidéos. »

Voilà plus d'une heure que nous découvrons le lieu et nous sentons bien que la visite touche à sa fin lorsque les vigiles nous empêchent de revenir en arrière et nous invitent à nous rapprocher de la dernière scène installée à proximité de la sortie.

Éric Antoine nous présente son final avec la faconde que nous lui connaissons. Un grand classique de la prédiction enfermée dans un coffre pendu au-dessus de la scène. L'effet de cette routine est toujours très fort, plus encore pour ceux qui le découvrent pour la première fois.

La visite se termine par la possibilité de voir la maquette qui sert de formation aux chauffeurs de métro et même de repartir vers le RER dans un omnibus à plateforme des années 60 sur laquelle on pouvait sauter même lorsque le bus avait démarré.

Quatre mille visiteurs sont venus sur le week-end, une belle performance, l'équivalent d'un « Zénith ».

Une belle journée, de belles découvertes, en un mot, une réussite. ■



Interviews vidéos



Éric Antoine



Mathieu Stepson



Paul Coromp El Mago



Témoignages



**Présentation
(par Éric Antoine)**

1 - Voir son interview en fin d'article.

2 - Chapeau haut-de-forme classique appelé aussi « Gibus », du nom de son créateur. Mais ce modèle avait une particularité, il pouvait s'aplatir grâce à des ressorts intérieurs.

3 - <http://laboitedusouffleur.fr>

4 - Voir son interview en fin d'article.

5 - Voir son interview en fin d'article.

CHARLY POTTER

INTERVIEW

par JEAN-FRED



Depuis quand fais-tu de la magie ?

En 1997, il me semble, mon pote Reynald me présente un mec pour me faire un tour de magie ; il m'a fait apparaître des pièces de 1 franc dans un cylindre, eh oui, des francs. J'ai halluciné et cherché par tous les moyens à comprendre comment il avait fait. Il m'a fait ensuite un tour de cartes où tout le jeu s'est transformé en 7 de cœur. Là, la coupe était pleine, je devais connaître le secret. J'ai fait de nombreux magasins et boutiques en tout genre. Et j'ai enfin trouvé le truc. La déception... Ah c'est juste ça !! (lol) J'ai acheté mes premiers articles de passe-passe et je me suis entraîné pour le présenter en famille, puis aux amis. Ils étaient bluffés ! « Comment as-tu fait ? ».

C'était vraiment jouissif de voir la tête des gens, je passais toutes mes soirées à répéter mes tours avec des gens dans les bars. Merci Reynald (mdr).

Pourquoi ne parles-tu pas sur scène ?

Parce que je dis trop de conneries (lol) !! Non tout simplement parce j'ai assez rapidement aimé me mettre en scène en musique (*Rocky, L'aile ou la cuisse, Le dîner de cons*, etc.). C'était mon truc d'utiliser des musiques de film, je voyais les gens reconnaître les musiques pendant mes passages. C'était drôle !! Du coup, tout mon spectacle était calqué sur la musique. Forcément, entre temps, j'ai investi un peu et acheté plusieurs accessoires de magie pour monter mon tout premier spectacle *Charly fait son show* en 2002. Est arrivé ensuite *Charly Potter prend son envol* en 2006, puis *Charly Potter tombe amoureux* en 2010, mais aussi *Soif de magie* en 2014 et *Magicalement Drôle* en 2016, pour finir par *Noël chez Charly* en 2020.

Tu n'as pas chômé ?

Non, c'est vrai, tellement passionné et gourmand de magie. J'étais sans cesse en train d'écrire et d'acheter des trucs, des décors, de trouver nouvelles musiques.

Peux-tu nous parler justement de Noël chez Charly ?

Avec plaisir Jean-Fred (rire), pendant la situation sanitaire Covid, confinement, vaccin, pass, autorisation... Bref, la guerre pour tout le monde. Manu l'a dit !

Ma copine me soumet l'idée d'écrire un spectacle de Noël, qu'il y a quelque chose à faire là-dessus. On ne va pas se mentir, avec le confinement, j'ai eu largement le temps d'écrire un spectacle, voir 10. J'ai pris mon ordi, et je me suis lancé avec comme idée principale de commencer le *show* avec un sapin vide, de faire apparaître comme par magie guirlandes et boules de Noël. C'était un bon début, non ? (rire)

Puis de reprendre les plus gros effets que je maîtrisais : le carton volant, la Blaney et de nombreuses apparitions comme les guitares ou encore les lampes de chevet. J'ai en effet quelques Grandes illusions qui enchantent mon public depuis des années, dont une avec une partenaire. J'ai d'ailleurs une anecdote assez drôle. Je cherchais une nouvelle partenaire, car l'ancienne devenait beaucoup trop âgée et ridée. Et merde, je vais encore me faire détruire par les féministes, promis j'arrête. Je n'allais pas poster une annonce dans le journal local de peur de me retrouver à faire un *casting Wish* avec toute la métropole lilloise ; je me concentre donc sur une virée avec ma super pote Zazou à la recherche de la pierre précieuse... vent sur vent, tempête sur tempête, c'était horrible. Bonjour, je m'appelle Charly, je suis magicien... C'est bon, ça ne m'intéresse pas... Oui, mais c'est pour un spectacle, je voulais juste savoir si... Aucune réponse, c'était risible, rien que d'y repenser...



Bref, cela se solde par de nombreux vents. Je me dis que je vais peut-être trouver dans mon club de remise en forme et j'assiste aux cours sportifs un peu plus réservés aux filles (lol).

Je matais tellement qu'une fille est venue me voir pour me demander si j'avais un problème. Je lui réponds que non, et que j'étais à la recherche d'une partenaire pour un spectacle de magie, il fallait voir sa tête. Je lui laisse ma carte de super magicien, elle vérifie que je ne suis pas un *serial killer* et me répond « Oui, je veux bien essayer ». Une semaine plus tard, et après de nombreuses répétitions, elle monte pour la première fois sur une scène parisienne pour les Championnats de France de Gilles Arthur. C'était dingue pour son baptême.

Comment pourrais-tu décrire ton personnage sur scène ?

Un peu « con con » comme dans la vie, je ne cesse de me faire remarquer, je *kiffe* ça. J'ai besoin d'attirer l'attention ; depuis tout petit, j'avais besoin de me mettre en avant, sans doute pour que l'on me regarde pour autre chose que ma tache.

On y arrive, comment pourrais-tu décrire cette différence ?

Aujourd'hui, je relativise énormément ; j'en ai longtemps souffert pendant les années collège, c'est l'âge super débile, très méchant. Donc, on tape là où ça fait mal. Cela ne m'a jamais vraiment dérangé, j'ai appris à vivre avec. Bon après, je n'avais

pas le choix (lol) même si j'ai fait quelques opérations au laser sans réel succès. Aujourd'hui, c'est ma marque de fabrique et je compte bien surfer dessus, peut-être par vengeance ? (Lol) J'ai d'ailleurs écrit un livre pendant le confinement aussi, *Tache d'en rire* qui devrait sortir en 2023 si je trouve un éditeur, celui de mon pote Reichman peut-être.

Mais tu es multitâche ? Bien joué ! Quels sont les magiciens qui t'ont influencé ?



Sans hésitation, Xavier Mortimer, c'est un génie ce mec. J'ai eu la chance de faire sa connaissance et de l'inviter sur le *Festival de magie Fant'Ascq*. C'était complètement dingue de recevoir son idole à la maison. Il est magicien, jongleur, musicien, acrobate... boulanger, forgeron, et pilote de ligne. Il sait tout faire. Je me souviens, lors du Festival, je viens le prévenir en loge qu'il entre sur scène dans dix minutes, j'ouvre la porte, il était en équilibre sur

les mains en mode concentration.

Petite anecdote avec Xavier, il m'appelle poliment 3 mois avant son arrivée et me dit : « Charly, j'ai une énorme proposition pour une prestation en Suède puis un déplacement à Las Vegas pour le Cirque du Soleil ». Je me mets direct à sa place, enfin j'aurais aimé et je lui réponds : « Vas-y fonce », contrat ou pas contrat.

Il était super emmerdé, mais cette occasion ne se refuse pas. Il me rappelle une semaine plus tard pour me dire qu'il décale son arrivée au *Cirque du Soleil* et qu'il préfère venir au Festival pour répéter son numéro avant son passage au *Plus Grand Cabaret du Monde* de Patrick Sébastien dans la foulée.

Comment t'es venu l'idée d'organiser un Festival de magie sur Villeneuve-d'Ascq (Lille) ?

Nous sommes en 2009, je viens de passer dans l'émission *La France a un incroyable talent* sur M6. Je fais mon passage, je récolte un buzz et trois non, car j'étais clairement venu faire le clown ; enfin, la prod m'avait recommandé de le faire. Bref, durant trois jours, on se fait de nombreux potes dont Florian Sainvet à l'époque tout gamin avec ses CD et Tao, Mister cartes en grand écart sur deux chaises. Sans compter sur Mohamed Chedadi, le Mickael Jackson des Grandes Illusions. Je me dis qu'il y a un truc à faire ; je soumets le désir à la ville d'organiser un festival de magie avec les magiciens de l'émission, ils sont enchantés et me disent oui direct.

La naissance du *Festival de magie Fant'Ascq* est arrivée. Un boulot énorme ; la première année, je faisais même les sandwiches, l'accueil d'artistes, la gestion des hôtels, des repas... bref



j'étais lessivé sur scène, mais avec le sourire. Aujourd'hui, nous allons fêter les dix ans, et je suis trop fier de mon bébé. De nombreux artistes sont venus de toute la France et même de l'étranger : Léa Kyle, Sang Soon Kim, Jean-Pierre Blanchard, le foufou Otto, Lord Martin, Enzo Weyne, Tim Silver, Juan Mayoral, Dani Lary... La liste est longue.

Il te manque quoi aujourd'hui ?

Faire *l'Olympia* avant mes 50 ans ; il va falloir que je me grouille sévère. Je vais commencer par la salle municipale de mon village, ce sera un bon départ... Ou faire la première partie des Rolling Stones avec un FP, je sais pas trop !

Tu vas jouer prochainement dans le célèbre Théâtre Sébastopol ?

Oui c'est vrai, je suis impatient d'y jouer *Noël chez Charly*, ce sera la rampe de lancement de Charly ou pas. Je compte vraiment sur cette date du 5 novembre 2022.

C'est un gros investissement avec ma prod, donc je ne dois pas me loupier. On va m'attendre au tournant, mais je suis ultra motivé.

Je veux surprendre mon public, mes fans, oui j'en ai deux ou trois. Ce sera une pièce de théâtre magique, où Charly se retrouve seul le soir de Noël, mais Charly est magicien et tout peut changer.

C'était dingue de jouer les prémices de ce spectacle chez moi durant le confinement, en *live* sur Facebook essentiellement pour les enfants hospitalisés au départ, mais c'est devenu viral, plus de 100 000 vues et des parents et enfants heureux. C'était mon objectif « Rire et vibrer magie même à l'hôpital ».

Tu reprends souvent ce slogan ?

Oui, durant le confinement, j'ai créé la *THÉRAPIE MAGIQUE* pour les enfants hospitalisés. Je connais les longues et éprouvantes journées à l'hôpital, ma fille Louise de 18 ans est atteinte de la myopathie.

Il m'était impossible de ne pas réagir, je voulais que les gamins se marrent un peu, qu'ils pensent à autre chose que leur foutue maladie. J'ai commencé par poster des vidéos magiques presque tous les jours au début puis tous les vendredis. Je me faisais appeler le POTTER Masqué, et j'étais censé révéler tous les secrets de la magie dans mes vidéos. Bien évidemment, mes explications étaient bidons, sinon je ne serais pas dans ce mag à me faire interviewer, les magiciens m'auraient depuis



bien longtemps explosé la tête. C'était drôle et sympa, enfin je pense. De nombreuses personnalités se sont prêtées au jeu. Ils étaient OK pour que je les rende dingues, par la magie bien entendu. Matt Pokora, Booder, Adil Rami, Michèle Bernier, Léa François (*Plus belle la vie*), Charlotte Gaccio (*Demain vous appartient*), Alexandre Pesle (*Caméra café*)... Et beaucoup d'autres tournages arrivent comme avec Viktor Vincent, mais si le mentaliste, celui de *Diversion*, mais si, celui de VTEP, mais



enfin... Il est capable de lire dans votre cerveau comme dans un livre ouvert. Bref, je suis censé le rendre dingue, ça va être chaud, héhéhéhéhéhé.

Mais comment les approches-tu ?

Eh bien en leur disant BONJOUR puis MERCI quand ils acceptent. En fait, à force de jouer à droite à gauche, on rencontre du monde, on croise des célébrités, des personnalités, du beau monde. Comme je suis un peu culotté, je leur demande avec mon plus grand sourire si cela les branche de passer un

moment entre mes mains. Hummmm. Les tournages sont souvent compliqués, car ils ont des agendas de ministre, donc quand ça colle, je suis aux anges. Je débarque avec mon caméraman est HOP. Ils aiment le projet, l'idée de rendre heureux les petits loulous.

C'est amusant, je poste aussi des vidéos avec ma fille Louise, et les gens kiffent notre duo Père-Fille, la complicité et la joie que l'on transmet. Il y a d'ailleurs une vidéo à près d'un million de vues, j'hallucine, donc je continue.

Préfères-tu la scène ou les réseaux ?

Très compliqué de répondre à ça, car pendant deux ans, j'étais H24 sur les réseaux pour que l'on ne m'oublie pas (lol). La scène, il n'y a rien de tel, c'est sublime de jouer devant un public, d'entendre les waouh, le rire, les applaudissements, les *standing ovations*... Heu non sorry, c'était celle d'Éric Antoine. Maintenant, ça fait aussi plaisir de voir augmenter le compteur des abonnés, on ne va pas se mentir.

Tu es souvent passé à la télé ?

Oui c'est vrai, j'ai cette chance. Je parle de chance, car j'aime ça. C'est très excitant le direct, les caméras, le bon français, la bonne répartie, les chroniqueurs, les présentateurs, les invités...

J'ai encore une anecdote, avec Sophie Davant. Je suis invité dans *Toute une histoire* sur France 2, et Sophie me demande si j'ai un petit tour à lui faire à la fin de l'émission. Je lui dis évidemment oui, en gros c'était prévu avec la prod (lol).



Je présente le tour à la prod avant le tournage, il me valide ça avec joie, car court et efficace. Je ne rate jamais cette routine, 98 % chance de réussite, car je le fais depuis mes débuts. Je suis en toute confiance et patatras, le grain de sable dans le jeu, pfff, trop dégoûté, Sophie aussi, pas de diffusion de ce tour.

Quel est ton meilleur souvenir TV ?

L'interview pour la *THÉRAPIE MAGIQUE* au JT 12/45 de M6 ;

j'étais avec Louise, une équipe de tournage est venue chez moi puis dans le centre spécialisé de ma fille. C'était très émouvant, j'en garde un souvenir incroyable.

C'est une belle récompense lorsque l'on s'intéresse à notre travail ; on bosse pour ça, c'est notre moteur.

Tu te souviens de ta première TV ?

Oui c'était quand j'étais en seconde au lycée parce que l'on avait bloqué le collège avec la loi JOSPIN. J'étais au fond avec une pancarte. (Lol) Sinon, il y a mon passage dans l'émission les ZAMOURS avec mon copain Reichman à l'époque. J'avais fait l'émission pour gagner un voyage, je suis reparti avec la Play Station 1.

Plus sérieusement, la plus dingue, c'est quand même *La France a un Incroyable Talent* ; des Millions de personnes vont te voir, surtout te faire exploser par le jury, le kiff. Cela m'a ouvert de nombreuses portes, une belle étiquette quand même. J'aurais dû faire *THE VOICE*, la prochaine fois.

Quel est ton pire moment sur scène ?

Je m'apprête à faire un spectacle pour un célèbre magasin de jouets. Quand j'arrive sur scène face à mon public : une famille composée de deux adultes et deux enfants, plus trois vendeurs pour l'occasion. C'était mon plus gros moment de solitude, 45 minutes devant sept personnes. Sachant que je fais monter régulièrement les spectateurs sur scène, toute la famille y est passée (lol) ; c'était très long et interminable, j'avais tellement envie de partir en courant et crier « *Au secours* ». En fait, c'était une ouverture nocturne pour les meilleurs clients pouvant profiter de 15 % sur l'ensemble du magasin. Ma prestation est complètement passée à la trappe.

Bye bye Charly... ■



ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ET
LE CERCLE DES MAGICIENS DE L'HÉRAULT

56^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP



DU 5 AU 8 OCTOBRE 2023
PASINO / PALAIS DES CONGRÈS - LA GRANDE-MOTTE

CONGRESFFAP.COM



« DU VIEUX VIN... »

UNE CONFÉRENCE DE FRANCK MARTIAL
À consommer sans modération !

par **Luc Cavé**



Au terme de la parenthèse « confinement », c'est avec un plaisir non dissimulé que le CMB (Cercle Magie Bretagne) a reçu pour la 3^e fois Franck Martial, magicien des environs d'Auxerre, en présence amicale de Pascal Morchain, son parrain en Magie (et membre du CMB). Franck nous a fait la primeur de sa nouvelle conférence. « Nouvelle » ? On pourrait en douter avec l'intitulé « Du vieux vin... », mais ce serait mal connaître Franck qui ne manque ni d'inventivité ni de générosité.

Nous savons bien que dans le domaine de l'illusionnisme, il est rare et même exceptionnel d'inventer des principes nouveaux. Par contre, tout l'intérêt consiste à innover à partir de l'existant, et tout l'art est de présenter le résultat pour la plus grande joie du public. C'est dans cet esprit que Franck, fort d'une solide culture magique, nous a présenté une conférence éclectique, au format « Magie de Salon », organisée en deux parties.

La première a consisté en un subtil enchaînement de routines de cartes, où la variété et le *crescendo* des effets ne laissent pas de place à la monotonie. Difficile de décrire le déroulement sans dévoiler les surprises contenues dans cette succession qui comporte un changement de couleur, une carte prédite retrouvée dans un jeu neuf et scellé, une révélation au pendule et encore une permutation au portefeuille. Les procédés employés sont évidemment applicables à bien d'autres effets : Franck les révèle avec précision et simplicité.

La seconde partie délaisse les cartes au profit de tours réunis sur le thème des voyages et plus précisément des différentes monnaies étrangères. Nous allons ainsi assister à une production de billets à mains nues, à différentes transpositions de pièces, dont l'une excellente avec une pièce repérée par une gommette choisie et signée par le spectateur. Ajoutons à cela une bague empruntée retrouvée dans un étui de cartes, un joli numéro de camelot (« le petit sac de la ménagère » et la bobine de fil), une bonne utilisation de la boîte Okito, et un effet de psychométrie... Bien entendu, cette énumération ne peut pas refléter tout ce que la conférence comporte comme idées, subtilités et astuces. On est dans le registre de ce que l'on peut appeler la magie « plaisante », celle qui intrigue et qui étonne.

C'est en costume-gilet-cravate, muni d'une canne stylée, que Franck anime cette prestation « vintage » (le mot désignant à l'origine le millésime d'un vin), avec humour, dans un esprit de partage très convivial. Oui vraiment, du « vieux vin » (et du bon !) à consommer sans modération... ■



ARKADIO & SOLANGE



PAR MICHELINE MEHANNA

Nous connaissons ces deux magiciens séparément. D'une part, Solange Kardinaly, et, d'autre part, Arkadio. Ces deux artistes forment maintenant un duo, Arkadio et Solange. Et, c'est à ce duo que nous sommes intéressés pour comprendre comment on passe d'une carrière en solo à une carrière en duo...

Solange Kardinaly est née à Leiria au Portugal. Elle est issue d'une famille de cirque. Son grand-père et son père étaient magiciens. Elle a commencé à travailler avec ses parents à l'âge de 4 ans dans les Grandes illusions. Dans ses spectacles, elle mêle l'illusion et le chant. Avec son numéro de *Quick Change*, elle a participé à de nombreux festivals de magie, de cirque, et à des émissions de télévision. Elle réalise tout son numéro

de *Quick Change*, de A à Z. Elle a participé, en 2014, au *Plus Grand Cabaret du Monde*. En 2001, elle est, à seulement dix ans, la révélation du concours Magic Valongo, au Portugal. À sept ans, elle avait déjà fait plusieurs apparitions à la télévision. En 2006, elle participe, à quinze ans, à l'émission de télé-réalité *TVI - Circo das Celebridades*. En 2018, elle est la première femme à remporter le premier Prix de magie au *Festival international Almassafes Magic* en Espagne. La même année, au Portugal, elle est élue, la magicienne de l'année, et elle est la première femme à recevoir ce prix.

Arkadio est né à Barakaldo en Espagne, puis il a déménagé à Lerma, Burgos. Il assiste, un jour, à une démonstration du jeu de bonneteau avec trois cartes et le magicien lui offre le livre de Patrick Page *The big book of Magic*





en guise d'explications. Arkadio se décrit comme un autodidacte. Il est sorti des apprentissages livresques lorsqu'il a pu participer à des festivals et qu'il a rencontré des magiciens qui l'ont aidé comme Alfonso Sueskun et Grant Morrison. Il a débuté sa carrière professionnelle à l'*Universal Studios Port Aventura*, à Salou, à Terragone. Pendant deux ans, il était le magicien dans *The Mystery of Xing two*, puis, pendant un an, il a été le directeur artistique du nouveau spectacle *The Magic Legend*. À l'issue de ce contrat, il s'est lancé dans les concours et a remporté, en 2004, le *Valongo Mágico* au Portugal. En 2005, il remporte le premier Prix, en manipulation, au Championnat d'Espagne de Magie et l'année suivante, il se présente au Championnat de France où il obtient un Prix en manipulation et un Prix décerné par le public. En 2007, il obtient un *Mandrake d'or* et en 2008, il participe à l'émission *Le Plus Grand Cabaret du Monde* et remporte la *Baguette d'Or* à Monte-Carlo.

INTERVIEW

Comment passe-t-on d'une carrière en solo à une carrière en duo ? Comment travaillez-vous ensemble et comment avez-vous conçu votre spectacle ?

En effet, nous sommes tous les deux des magiciens professionnels et nous avons décidé de nous associer et de travailler ensemble, sans tomber dans le cliché du magicien et de sa partenaire... Travailler ensemble a été très enrichissant pour nous deux et, indéniablement, cette collaboration nous a apporté quelque chose de supplémentaire sur le plan artistique. Nous sommes main-

tenant deux artistes dans notre spectacle, et chacun arrive avec ses apports et sa créativité. Ce qui est, évidemment, un plus. Notre spectacle est construit autour des Grandes illusions que nous exécutons ensemble et, par ailleurs, au cours de ce spectacle, nous proposons au public nos numéros en solo, tout en gardant cet esprit d'équipe.

Vous sentez-vous plus créatifs en duo ? Est-ce plus difficile de garder chacun sa spécificité ? Faut-il admirer son partenaire pour travailler ensemble ?

Nous avons réussi à garder, chacun, notre individualité dans ce duo, et à créer, également, quelque chose qui dépasse cette individualité. Nous sommes sans doute plus créatifs à deux. Nous



avons plus de possibilités d'innover. Nous pensons davantage à deux têtes qu'à une seule...

Avant de travailler ensemble, nous avons déjà beaucoup d'admiration l'un pour l'autre. Nous en avons encore plus, maintenant que nous travaillons ensemble. On se sent grandi en tant que personne et en tant qu'artiste.

Avez-vous été inspirés par certains duos de magiciens ?

Pas vraiment, car nous avons une carrière en solo avant de créer ce duo avec, chacun, notre imaginaire artistique. Nous admirons néanmoins certains duos de magiciens comme Mark Kalin et Jinger, Goldfinger et Dove, Tomsoni & Co, et enfin, The Pendragons.

Vous avez fait des émissions (Got Talent) en Espagne, Grèce, Tchécoslovaquie, Roumanie, etc.

Ces expériences ont été très positives et ont été un tremplin pour montrer notre travail au monde entier !

Quels sont vos projets ? Et où pouvez-vous voir tous les deux ?

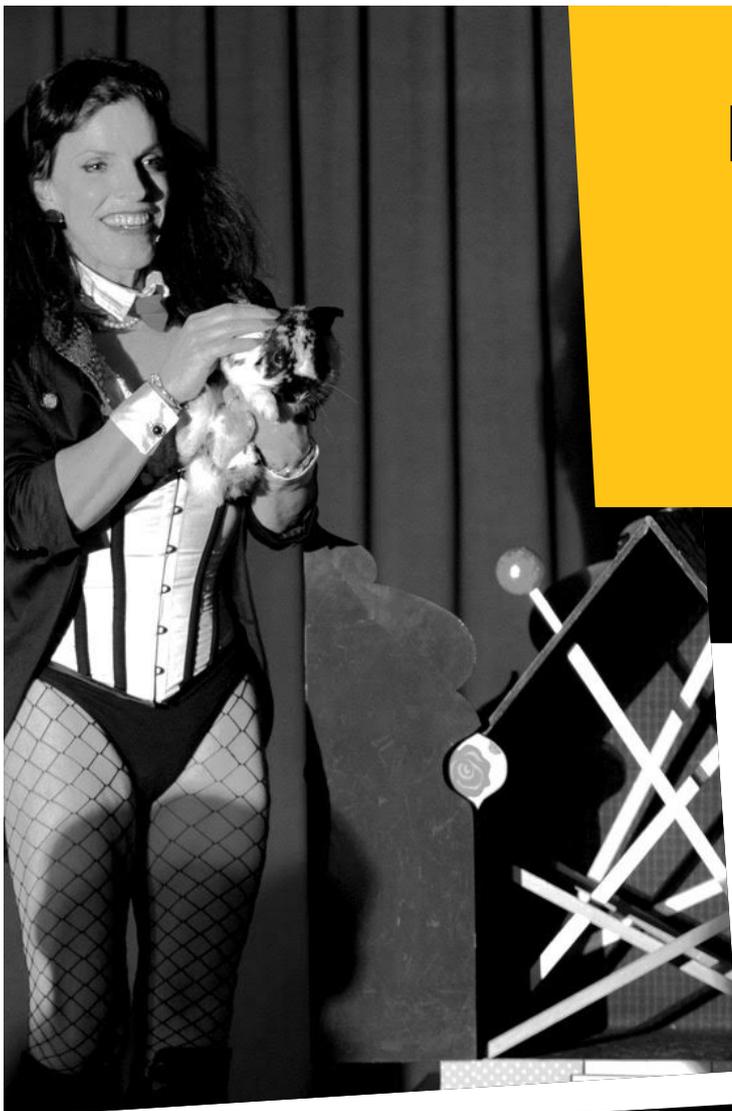
Nous travaillons sur de nouveaux numéros, ensemble, et séparément, que nous allons bientôt proposer au public.



Vous nous verrez prochainement dans les festivals de magie, mais aussi dans les congrès de magie. ■

ENTRETIEN AVEC ZATANA

PAR MICHELINE MEHANNA



Au mois de juillet 2022, vous étiez au Festival d'Avignon, avec deux spectacles : *Zatanna, Magie et Mentalisme*, que vous aviez déjà joué à Avignon, en 2021, et qui avait eu un gros succès, et un deuxième spectacle, *Zatanna, Aux frontières de la Transcendance*. Pouvez-vous, pour commencer, nous parler de ces deux spectacles et de leurs spécificités ?

Tout d'abord, merci de me faire l'honneur de cet entretien et de figurer dans cette rubrique.

J'ai fait une grande partie de ma carrière, à Perth, en Australie, où je suis restée entre 2000 et 2018. Je ne suis rentrée en France que fin 2018, pour des raisons familiales, et j'ai dû tout recommencer à zéro pour me faire connaître.

Pour Avignon, tout a commencé en mai 2021, après le premier confinement. Avant la crise sanitaire, j'avais créé un spectacle de magie/mentalisme sur le thème d'Alfred Hitchcock que je jouais régulièrement au *Théâtre du Cours*, à Nice. Après la reprise de la vie culturelle, je reçois un appel du directeur du théâtre qui me propose de monter un spectacle pour le *Festival Off d'Avignon*. J'avais l'expérience de ce genre de festival avec le *Fringe World Festival* entre 2011 et 2017.

À Avignon, mon spectacle ne devait durer que 55 minutes, et être monté et démonté en dix minutes. Les problèmes logistiques liés aux conditions du *Festival d'Avignon* rendaient impossible de reprendre ce spectacle. Il était, par ailleurs, impensable de faire un spectacle sur Hitchcock sans faire un numéro d'oiseaux.

Il a donc fallu créer un nouveau spectacle qui tienne compte de toutes ces contraintes, et c'est ainsi qu'est né, en un temps record, *Magie et Mentalisme*. Les conditions sanitaires étaient difficiles, mais malgré ce dispositif, ce fut un succès public et aussi auprès des critiques. En 2021, à Avignon, on ne comptait « que » mille spectacles, dont cinq de mentalisme... Le directeur du théâtre et producteur était ravi de remettre ça pour 2022, *Magie et Mentalisme* ayant eu le plus de succès parmi les spectacles qu'il proposait.

Pendant un mois, j'ai joué deux spectacles différents par jour. D'une part, *Magie et Mentalisme*, avec de nouvelles variantes par rapport à 2021, et, d'autre part, *Aux frontières de la Transcendance*. Je voulais jouer sur

ma condition de femme transgenre, et ce titre s'est imposé comme une évidence. L'idée d'une enquête policière m'est venue, avec une atmosphère British et rétro, autour d'affaires non résolues qui se sont déroulées entre les années 1910 et nos jours.

L'année 2022 a été beaucoup plus difficile avec 1579 spectacles à Avignon, dont 20 de mentalisme. Sans parler de la canicule et deux spectacles par jour. Ces deux spectacles ont reçu un bon accueil par les spectateurs même si les entrées n'étaient pas toujours au rendez-vous pour *Aux frontières de la Transcendance* à cause, sans doute, de l'horaire. L'essentiel à Avignon reste d'être repéré par les programmeurs et il ne reste plus qu'à attendre les retombées pour la suite.

Vous êtes habituée aux cabarets et théâtres de Nice, Saint-Tropez, Monaco. Pouvez-vous nous dire dans quels lieux nous pourrions voir vos spectacles en 2023 ?

En ce moment, on peut voir *Magie et Mentalisme* (60 minutes) tous les samedis à 18 heures au *Théâtre du Cours* à Nice. *Aux frontières de la Transcendance*, dans sa version longue (85 minutes), est jouée une fois par mois à Nice au *Théâtre L'Alphabet*. Je serai également à Sainte-Anastasie/Issole, dans le Var, à Alès, dans le Gard, au Havre, à Lyon, etc.

Zatanna Zatarra est un personnage de fiction, créé par le scénariste Gardner Fox et le dessinateur Murphy Anderson, appartenant à l'univers de DC Comics. Zatanna apparaît pour la première fois dans le Comic book Hawkman en 1964. Zatanna est la fille d'un grand magicien, dont elle a hérité des pouvoirs, et qui a appris à Bruce Wayne (Batman) les techniques d'évasion. Zatanna a les cheveux noirs et longs, et les yeux bleus. Elle porte une tenue de magicienne classique avec un tailleur, un chapeau haut-de-forme et une chemise blanche. Des bas nylon remplacent le pantalon. Elle possède une baguette magique. Zatanna a une double vie de magicienne et de super héroïne... Zatanna est née en 2014. Comment avez-vous construit votre personnage ?

J'ai toujours aimé les DC Comics et Marvel, et les femmes super héroïnes (La veuve noire, Wonder Woman...). J'ai commencé ma transition en 2014 et il me fallait un nom de scène. J'ai trouvé des similarités entre Zatanna Zatarra et moi : elle apparaît comme vous l'avez dit en 1964, l'année de ma naissance. Elle est d'origine italienne, comme moi. Ça a suffi pour me dire, c'est moi ! Au début, j'ai vraiment joué sur l'image de Zatanna avec une perruque noire, des lentilles bleues, le haut-de-forme, la queue-de-pie, le



corset, les bas résille et les bottes comme on voit sur certaines photos. Comme je faisais de la Grande illusion, je mêlais le côté guerrier, sexy avec le feu des katanas et le côté cabaret. Les pouvoirs de Zatanna m'aidaient à construire mes numéros.

Le personnage a évolué : je suis devenue blonde et j'ai arrêté de porter des lentilles bleues, mais dans *Magie et Mentalisme*, j'ai encore les collants résille, les bottes et le haut-de-forme (juste pour mon entrée sur scène). La queue-de-pie classique est devenue une redingote sans manches. Dans *Aux frontières de la Transcendance*, mon personnage est une inspectrice de Scotland Yard. J'ai voulu jouer sur l'image que le public a des agents secrets ou des femmes flics, avec un côté classe (genre Scully dans X-file), donc tailleur pantalon, bottine, chemisier, cheveux tirés.

Le sous-titre du spectacle *Zatanna, Aux frontières de la Transcendance* est « le mentalisme au féminin ». En ef-

fet, le mentalisme est plutôt une catégorie de la magie plus prisée par les hommes. Comment définiriez-vous un mentalisme au féminin ?

Le mentalisme au féminin m'a semblé approprié pour *Aux frontières de la Transcendance*. Ce spectacle, je le répète, a été créé pour le *Festival Off d'Avignon*. En 2021, comme en 2022, j'étais la seule femme magicienne mentaliste du Festival. Les spectateurs ont l'habitude de voir des hommes mentalistes et je voulais mettre en évidence les différences d'approches. J'aurais pu mettre aussi « La seule femme mentaliste transgenre en France », mais j'ai eu peur des a priori.



Le mentalisme n'est pas uniquement réservé aux hommes. Pour définir le mentalisme au féminin, je dirais que les femmes jouent plus sur le charme, la sensualité, la sensibilité, ainsi que l'intuition féminine. Les routines sont, quant à elles, unisexes. La différence réside dans la présentation... Par exemple au lieu de dire « J'ai une prédiction », je dirai « J'ai une intuition », « L'intuition féminine évidemment... » Je me réfère à des thèmes plus féminins, et cette différence transparaît dans le vocabulaire et l'écriture du script. Une femme peut faire un atout et une force de son hésitation, de sa sensibilité, de sa faiblesse. Notre tenue vestimentaire nous oblige à être plus créatives (pas de manche, pas ou moins de poches). On doit s'adapter (remplacer les poches par le sac à main en close-up, utiliser les frous-frous des robes pour se charger... Les femmes abordent, peut-être, le mentalisme (ou la magie) de manière plus onirique.



Les autres sous-titres que j'utilise sont « ZATANNA, la magie de Z. à..A », « La seule femme transgenre magicienne/mentaliste de France » ou « L'enchanteresse » (encore un personnage de BD, mais de Marvel cette fois).

Comment passe-t-on, sur le plan artistique, de *The Cool Conjurer* à *Zatanna* ? Il faut dire qu'en 2007, 2008, et 2009, vous avez eu le titre de meilleure magicienne d'Australie occidentale et en 2011, vous étiez au *Fringe World Festival* à Perth, en Australie. Vous faisiez, d'ailleurs, partie du Club des magiciens de Perth. Je précise que vous avez la double nationalité, française et australienne, et qu'à l'époque vous étiez la seule à réaliser des Grandes illusions. Vous viviez déjà de la magie... Que serait d'ailleurs, la Grande illusion au féminin ?

Ce n'était pas simple, tout au moins au niveau de la dualité et de la dysphorie à l'intérieur de moi. J'ai fait ma transition à 50 ans... Ce qui veut dire que pendant 50 ans j'ai « joué » un rôle ! J'ai menti à tout le monde : ma famille, mes amis, etc. À

l'intérieur de moi, et ce, depuis que j'avais dix ans, sans doute même avant, inconsciemment, je me sentais femme et je voulais en être une. Je croyais être la seule dans ce cas-là. Je ne savais pas ce qu'était la dysphorie, le terme transgenre ou transidentité qui n'existaient pas encore et j'avais peur d'en parler.

À 50 ans, j'habitais à Perth, en Australie. Ma carrière magique se passait très bien avec beaucoup de spectacles et même une apparition à la télé pour *Australia Got Talent* en 2011. Je faisais de la Grande illusion et du close-up, ainsi qu'un peu de mentalisme. J'avais gagné le titre de *WA's magician of the year* en 2007, 2008 et 2009. J'étais la seule à avoir gagné ce titre trois années consécutives. En 2011, j'ai gagné le *Magic Slam* du *Fringe World Festival* à Perth. Je faisais aussi des spectacles au Japon, en Chine, Malaisie, Singapour... Tout marchait très bien.



Au fond de moi, je savais qu'il fallait que je fasse ma transition, sinon, je ne le ferais jamais, et c'était le moment. J'avais failli le faire dix ans auparavant lorsque j'ai participé au premier *Miss International Queen* en 2004 à Pataya, en Thaïlande. À l'époque, mon père était très malade, et je n'ai pas osé franchir le pas. En 2014, j'avais déjà consulté un psy et commencé mon traitement hormonal, mais presque personne ne le savait. Au concours de magie, à Perth, ils avaient l'habitude de me voir sur scène jouer des personnages : le Joker, l'inspecteur Clouseau, James Bond... En arrivant au Pub, où se déroulait le concours, en Zatanna, certains magiciens ne m'ont pas reconnue. Je faisais un numéro de manipulation avec un *demake'up* coton à démaquiller et le *kiss* du rouge à lèvres qui se transposait de mes lèvres sur le coton et ensuite sur les cartes à jouer qui passait d'un jeu normal, à blanc, et enfin uniquement des *kiss*, pour revenir à normal puis sur mes lèvres.



Le numéro a été très bien reçu. Tout le monde était étonné que je pousse le déguisement aussi loin... J'ai attendu le mois suivant, à la réunion du Club de magie pour annoncer officiellement ma transition. Ça me donne des frissons rien que d'en parler. J'avais le trac, pire qu'avant de rentrer sur scène. J'étais heureuse de la réaction de mes amis magiciens et de leurs encouragements. Voilà donc comment Jean-Luc, *The Cool Conjurer* est devenue Zatanna, *Queen of Illusion*. Entre temps, j'en avais parlé à mes assistantes, et aux ami(e)s en Australie pour tester leurs réactions. En France, personne ne le savait. Je voulais le dire de vive voix à ma famille et mes amis proches.

Il a fallu créer un nouveau site Internet pour Zatanna, informer mes clients réguliers... C'était la crise économique en Australie et tout tournait au ralenti. Mauvais *timing*, mais je n'avais pas le choix. Les temps étaient durs et il fallait que je me fasse une nouvelle garde-robe aussi bien pour Sylvia que pour Zatanna : les frais s'accumulaient. Heureusement, à ce moment on me proposa de venir à Bora-Bora, coacher le *wakeboard* et ski nautique. En effet, j'ai un BEES1 d'éducateur sportif en ski nautique, et je connais bien Bora-Bora pour avoir passé deux ans en Polynésie française. J'ai tout de suite pensé à la magie dans les hôtels de luxe et voilà Zatanna partie, pour huit mois, au Paradis. Après neuf mois d'absence, je décide de rentrer définitivement en France. Ma mère avait presque 90 ans, et ça a pesé dans la balance.

Vous me demandiez ce que peut-être la Grande illusion au féminin... Lorsque je travaillais avec mes assistantes, le côté dominateur de l'homme qui met son assistante dans une boîte avait disparu pour laisser place à une relation d'égalité à égale, ou parfois, de rivales. Par exemple, le temple de Bénarès est devenu un temple de beauté, les épées sont devenues des épingles à cheveux géantes, l'origami, une boîte Vuitton, la *Ladder* lévitation, un salon de massage/relaxation... Au lieu d'avaler des lames de rasoir, j'avalais des aiguilles. J'ai évidemment imaginé des garçons dans les boîtes (revanche !!), mais il aurait fallu refabriquer les illusions à leur taille, et je n'en avais pas les moyens. Et puis j'avoue que je préfère travailler avec des femmes !

Comme beaucoup de magiciens, vous avez reçu, enfant, une boîte de magie... qui est restée sous votre lit. Vous étiez sportive de haut niveau, mais à la suite d'un accident vous avez dû arrêter la compétition et c'est à ce moment que vous avez réellement commencé la magie. Pouvez-vous nous raconter votre entrée dans cet univers... La compétition à haut niveau, est-ce une bonne école pour faire de la magie ?

Ce n'est pas exactement l'ordre chronologique, laissez-moi vous raconter : j'ai toujours été attirée par la scène, mais j'étais également très sportive de nature. En 1991, un ami du *Cours Simon* me parle du *Club Med*, et je décide, alors, de tenter ma chance en tant que G.O. ski alpin. Je suis prise pour un stage de formation à Tignes et à l'issue du stage, je suis engagée. On m'envoie à Engelberg en Suisse pour ma première saison. Je ne faisais pas du tout de magie à l'époque, mais je sortais de cinq années d'expérience en tant que comédienne, actrice... J'ai tout de suite proposé de faire des *afters* après les spectacles quotidiens et monter de courtes pièces de théâtre comique (Feytaud, Guitry, Courteline, Tchekov...). J'étais ravie, car je combinais mes deux passions le théâtre et le ski.

La saison finie, on me demanda si je voulais faire une saison d'été, et ce que je savais faire... J'ai dit que j'avais le permis bateau, et que je savais faire du ski nautique. On m'a envoyée à Corfu Ipsos, un village de cases, digne des « Bronzés », pour être G.O. ski nautique, dans ce qui était à l'époque la plus grande école de ski du *Club Med* : 10 bateaux, 5 pontons. Les saisons ski alpin/ski nautique se sont enchaînées et en 1994, lors de ma saison à l'Alpe d'Huez, alors que je préparais mon BEES1 de monitrice de ski alpin, j'ai fait une chute au cours

d'une des épreuves slalom. Une rupture totale du tendon d'Achille est diagnostiquée, et je suis conduite en urgence à Grenoble pour être opérée.

L'opération se passe bien, mais j'avais quelques mois à passer dans le plâtre puis en rééducation. Par l'intermédiaire d'un ami, propriétaire d'un *Night-Club* à Guilford (pas loin de Londres), j'ai pu travailler l'été dans un des bars de son *Night-Club*.

Et c'est là que tout commence : un des videurs faisait un peu de mentalisme/hypnose/magie, et j'étais fascinée. C'était aussi l'époque des TV spéciales de David Copperfield. Le videur me dirigea vers la boutique Davenport à Londres. Ce fut un coup de foudre, une histoire d'amour qui dure encore aujourd'hui avec Madame Magie... J'ai acheté mes premiers livres de magie : *Mark Wilson Complete course in Magic*, et *Royal road to Card Magic*... J'ai, aujourd'hui, plus de 500 livres de magie/mentalisme dans ma bibliothèque. J'ai donc commencé la magie à 30 ans.

À partir de là, je m'exerçai et en rentrant en France, avant de repartir pour une nouvelle saison, j'ai continué mon éducation magique avec les VHS de Bernard Bilis. Ma reprise au *Club Med* se fit pour un an à Punta Cana en République dominicaine. Je fis mes premiers pas de magie de scène et du close-up... Mon niveau de magie, comme celui de ski nautique, s'améliorait.

La saison suivante fut importante pour moi au niveau de la magie, et au niveau du *Club Med*. Je suis passée responsable ski nautique sur le *Club Med 2*, le fameux voilier cinq mâts du *Club Med*. J'ai passé un an de Sydney à Tahiti, en passant par la Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Fidji, Bora-Bora... Un rêve.

Au niveau de la magie, il fallait que je progresse, car le stan-



dard du navire était plus haut que le village de Punta Cana... Heureusement, mon chef des sports de l'époque était Fred Dawance. Il faisait aussi de la magie et avait plus d'expérience que moi. Il me donna de nombreux conseils. L'autre coup de pouce vint d'un responsable du *Club Med* à Papeete, et n'était autre que Jean-Pierre Garnier, magicien reconnu et qui fit venir sur le navire, Obie O'Brien. J'étais en admiration avec la façon de faire de ces deux grands de la magie et ce qu'ils pouvaient faire avec un jeu de cartes. C'est eux qui m'ont donné l'envie d'apprendre un jeu mémorisé. Ils m'ont aussi conseillée en lecture et vidéo (Henry Hay : *The amateur magician's handbook*, et surtout *Stars of Magic*, et les vidéos de chez L&L de Michael Ammar, Francis Tabary et David Roth). À partir de là, c'est devenu une obsession. J'avais, encore plus, soif d'apprendre.

Au cours des futures saisons au *Club Med* jusqu'en 2000, je n'ai cessé de pratiquer sur scène et en close-up avec les GM's. Entre deux saisons, je fréquentais les boutiques de magie de Carlos Cardoso, Mayette, et Paris Magic de Guy Lore à Paris, et la boutique de Jean-Pierre Vallarino à Nice, qui a été toujours de bon conseil.

J'ai quitté le *Club Med* en 2000... Mon niveau de ski nautique

a progressé et j'ai obtenu le BE, première de ma classe. J'ai participé au Championnat de France des plus de 35 ans, et j'ai gagné en figure, et seconde au combiné (figure, slalom, saut). De là, j'ai continué la compétition jusqu'en 2010, participé à 3 championnats du monde (une médaille de bronze en 2004) et la magie prenait une place de plus en plus importante.

En 2007, j'ai choisi de me consacrer à la magie à plein temps. Je m'inscris à la *WA's society of Magic*, un des plus anciens Clubs de magie du monde, car créé en 1922. Je gagne le concours de *WA's magician of the year* avec une routine inspirée par un tour expliqué dans *The Magic Menu* avec une boîte de Pringles. Une sorte de chop cup avec des Pringles. L'année suivante, je gagne aussi avec une routine complètement folle et déjantée, déguisée en Joker, et l'année suivante avec le personnage de James Bond et une *Metamorphosis*.



La compétition dans le sport de haut niveau est une très bonne école pour acquérir de la discipline et gérer le stress. Ce qui n'empêche pas d'avoir le trac avant d'entrer sur scène. Piaf a demandé à une débutante qui lui disait qu'elle n'avait pas le trac : « Mais pourquoi fais-tu ça ? ».

Comment vous êtes-vous formée à la magie ? Quelles sont vos influences ? Vos modèles, en quelque sorte ?

Mes premiers pas dans la magie à 30 ans, se sont déroulés dans la boutique Davenport à Londres. Ensuite, j'étais vraiment autodidacte. C'est grâce aux livres et vidéos que j'ai progressé. Les livres de Hugar et de Mark Wilson au début, ensuite les vidéos de Bernard Bilis, suivi de Michael Ammar, David Roth et Francis Tabary, donc les cartes, les pièces et les cordes.

Ma magie a beaucoup évolué grâce à la rencontre avec Jean-Pierre Garnier et Obie O'Brien et la lecture de *Stars Of Magic*. La découverte de Dai Vernon a été une révélation et une grosse influence. J'ai commencé à lire tous ses livres, écrits avec Lewis Ganson, ce qui m'a ensuite dirigée vers Marlo, Jennings, Cervon... Une grosse influence aussi était celle des Hollandais Fred Kaps, Tommy Wonder, et Flip. J'avais assisté aussi à une conférence de Aldo Colombini, et j'aimais bien ce qu'il faisait.

Entre deux saisons au *Club Med*, j'ai pu assister à Paris, à deux conférences chez Guy Lore de Michael Vincent et de Juan Tamariz. Et là, c'était une nouvelle claqué : le style de l'école es-



pagnole. J'ai commencé à lire tout ce qui se rapprochait de ce style un peu chaotique et la direction d'attention : Tamariz, Ascanio, Slydini, Lennart Green et maintenant Dani DaOrtiz que j'adore !

À l'époque où je faisais de la Grande Illusion, les évasions et les animaux, j'étais très influencée par Houdini, Copperfield, Lance Burton et Siegfried and Roy, que j'ai eu la chance de voir à Las Vegas après ma saison en République dominicaine (à part Houdini, bien sûr, lol).

J'ai commencé à m'intéresser au mentalisme en Australie, car le frère de Malin Nilsson, Ola qui est mentaliste était à Per-

th et il est devenu un bon ami. J'ai commencé à lire Corinda, T.A Waters, Banachek, Bob Cassidy, Richard Osterlind et Luke Jermay... Ce sont toujours mes références préférées dans le domaine du mentalisme.

À l'époque où je vivais en Australie, je venais, en France, une fois par an, en général au mois de mai. En 2014, j'ai découvert une convention, à trois heures de route de Cannes, les *Masters of Magic*, organisée, à l'époque, à Saint-Vincent, dans la Vallée d'Aoste, dans un cadre magnifique. Depuis 2019, la convention est organisée à Turin. Depuis cette date, je n'ai jamais loupé ce congrès, sans oublier la FISM à Rimini. J'ai pu rencontrer des légendes comme Shimada, Paul Daniels, Paul Harris, David Berglas, Eugene Burger, Richard Turner et Juan Tamariz. J'ai aussi adoré le Congrès de Blackpool en 2020, avant la crise sanitaire.

En revanche, je ne connais aucun ouvrage de magie/mentalisme écrit par une femme et qui traite de nos spécificités (moins de poches, les manches courtes, les ongles longs, les sacs à main, etc.). On pourrait envisager de s'y mettre à plusieurs et d'écrire un livre sur l'approche féminine.

Vous avez toujours été passionnée par la scène et les spectacles. Vous avez fait le Cours Simon et l'Actor's Studio, et avez travaillé pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Ces expériences ont-elles été utiles pour les mises en scène de vos spectacles ?

Ces expériences m'ont permis d'être plus à l'aise sur scène, et d'être plus efficace dans l'écriture et la mise en scène de mes spectacles. Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours aimé le cinéma et le théâtre, et en revenant du service militaire à Tahiti, je me suis inscrite au *Cours Simon*, où j'ai suivi les cours pendant deux ans... À l'issue de ces deux années, j'ai



eu l'idée de monter une pièce de théâtre et mon choix s'est porté sur *Crime parfait* de Frederik Knott (la pièce qui a inspiré à Hitchcock son film *Le crime était presque parfait*). On a eu la chance de la jouer en région parisienne, à Bordeaux, sur la Côte d'Azur, et surtout au *Théâtre Princesse Grâce* à Monaco. Je me suis ensuite inscrite au *Charpentier Art studio* qui était plus près de la méthode de l'*Actor's Studio* que j'admirais, et à la *Franco-Américaine* pour le Cinéma et Théâtre (F.A.C.T) où John Strasberg, le fils de Lee et Paula Strasberg, les fondateurs de l'*Actor's Studio* de New York... Au milieu de ses cours, il nous délectait de ses anecdotes sur Marilyn, Marlon Brando, Paul Newman... qu'il va vu régulièrement travailler avec ses parents. Lui-même a travaillé avec Dustin Hoffman, Geraldine Page, De Niro... J'ai été engagée pour jouer dans d'autres pièces de théâtre, par la suite, et j'ai eu des petits rôles à la télé avec *Les Nuls*, au cinéma, dans des films de Chabrol, Patrice Leconte, Kieslowski, Olivier Assayas et surtout Milos Forman (dans *Valmont*). Je me suis essayée à faire mon propre film en Hi-8, et j'avais adapté un roman de la série noire. Il a été sélectionné au *Festival Raimu* du film amateur de Cogolin et a reçu un Prix de la presse.

Vous êtes actuellement la seule magicienne transgenre en France. Vous voulez que votre parcours soit connu pour faire évoluer les mentalités et pour favoriser l'inclusion de la communauté LGBT+, d'une part, dans la société et, d'autre part, dans les arts du spectacle et de la magie. Que faudrait-il faire pour accélérer ce processus ?

À ma connaissance, oui, en tant que magicienne mentaliste professionnelle en activité. Il y en a quelques-unes au Royaume-Uni dont Fay Presto qui est mondialement reconnue et qui est une précurseuse, et avant elle, Terri Rogers, qui avait été consultante pour David Copperfield.

J'ai fait ma transition tardivement, à 50 ans, et je me sens beaucoup mieux maintenant qu'avant. Je n'ai aucun problème avec qui je suis, et continuerai volontiers mon chemin sans mentionner que je suis une femme transgenre (mais je ne mentirai pas non plus si on me le demande). Cependant, il y a d'autres personnes, qui n'ont pas encore osé sortir du placard, par peur ou pour raisons personnelles, et si je peux contribuer à faire évoluer les mœurs dans le sens de l'acceptation, je le ferai avec plaisir. C'est la raison pour laquelle, non seulement je ne m'en cache pas, mais j'essaie de capitaliser dessus et prouver que la différence peut être une force et un atout.

Il y a trop de violence ou suicide dans le milieu LGBT+. Il faut que le monde prenne conscience que ce n'est pas parce qu'on est gay, lesbienne, ou trans que l'on est une menace pour la société, bien au contraire. Ce n'est pas contagieux, et ça ne doit pas être un critère de relation, d'emploi ou autre. Idéalement dans la société, une personne est une personne, quel que soit sa sexualité, son genre, sa couleur et sa religion...

Je pense que dans le milieu artistique, c'est quand même plus facile, car c'est un milieu plus ouvert et extraverti, ou « l'originalité » est une vertu, que ce soit chez les écrivains, acteurs ou magiciens... Mais je suis aussi un peu féministe, et je trouve qu'au niveau de la Fédération internationale, on pourrait faire un effort pour avoir plus de femmes dans les concours, les conférences et les galas... J'ai eu la chance en 2019 de faire un stage avec Pathy Bad et l'Équipe de France de Magie ! ■



BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



JE TE FICHE MON BILLET QU'ON RIGOLE EN NOVEMBRE !

Le courriel aussi fatidique qu'impératif de notre bien aimé Directeur de la Revue s'est affiché sur l'écran bleu de mon ordinateur : « As-tu pensé à ton article ? ». Et là, pour une fois, j'ai eu la sensation pénible qu'éprouve l'autruche quand elle a avalé un fer à repasser : comme le personnage du théâtre classique, je retournai dans ma tête l'alexandrin : « Ciel que vais-je lui dire et par où commencer ? ».

Bref, fallait trouver un thème à mon Bazar automnal. Je me suis fixé une règle, le moins possible de tour de cartes ! Jean-Jacques et Armand en sont les chantres incontestés et c'est leur pré carré, foin du mentalisme, c'est la mode et y a pléthore, bref je me rendais compte que je vivais avec horreur une crise en thème ! Et là oui, « Mais c'est bien sûr » m'écriai-je *in petto* et en italien : chrysanthème c'est novembre, ses rites funéraires, ses joyeuses incinérations, ses doux voiles de deuil ! Bref, je tenais mon sujet, mais qui allait défuncter ? Telle était la question. Je me suis immédiatement rendu dans l'index des sujets de la Revue du regretté Harry Stanley et bingo, dans le numéro de février 1980 du Gen, j'ai trouvé sous la plume de Lewis Ganson, qui est à la magie de Grande-Bretagne ce qu'est monsieur Vollmer à la littérature magique française, la description d'un effet de l'ingénieur Marconik qui m'a agréablement titillé les cellules grises.

Ce rusé Néerlandais décrit le changement de couleur d'une boule blanche en boule rouge, dans les *eighties*. C'était sans doute passionnant ; aujourd'hui faut du suspense, de l'émotion, du rire et des larmes : que proposer aux alentours de la Toussaint ? Ô Joie ! Qui dit Toussaint dit Jour des Cendres : qu'allions-nous brûler ? Mais oui, un billet de banque que nous pourrions ressusciter ! Je tenais mon article. Après une liché de Vodka Belvédère, mes doigts coururent sur le clavier, mais lisez plutôt !

RÉSURRECTION : L'EFFET

Munissez-vous d'un vénérable et classique verre sans fond, d'un foulard noir ou violet (c'est de circonstance non ?), de deux mini-urnes funéraires – j'avoue que n'en ayant pas trouvées, je les ai remplacées par de petites boîtes cylindriques que l'on trouve dans les boutiques de loisirs créatifs.

La victime sera bien évidemment un billet de banque emprunté à un naïf spectateur.

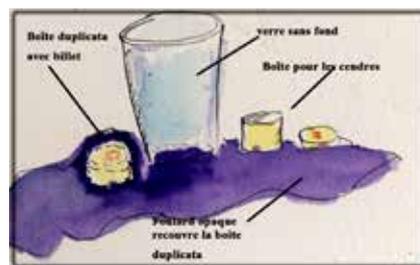
Prévoyez pour l'incinération un briquet, une assiette (un peu d'essence à briquet pour accélérer la combustion – ce n'est pas obligatoire) et une pince genre brucelles pour maintenir le billet qui brûlera dans un cercueil en carton écologique représenté par une enveloppe du plus beau noir évidemment !

Prévoyez aussi une feuille de papier pour recueillir les



de dix euros sauf si vous travaillez devant un public pété de thunes, ce que je vous souhaite sincèrement.

MATOS ET PRÉPARATION



le foulard ; il va cacher la bosse formée par la boîte cachée sous le tissu. Devant le verre, placez la seconde boîte vide et prévoyez une assiette pince brucelles, une « enveloppe noire » et, dans la poche, un briquet.

Plutôt que d'utiliser une enveloppe munie d'une fente pour récupérer le billet emprunté, j'ai choisi d'échanger ce dernier, plié par un *uplicata* grossièrement imité. Voici comment j'ai réalisé ce leurre :

J'ai photographié un billet puis je l'ai imprimé avec un très faible contraste et beaucoup de luminosité, d'où une impression très pâle.

Ensuite, avec de l'aquarelle, je l'ai légèrement colorié puis je l'ai plié et le tour était joué ; pour le public c'est le même que celui emprunté et il ne reste pas longtemps en vue avant de passer à la casserole !

cendres avant de les verser dans une de vos boîtes jumelles, l'autre contenant un billet de même valeur que celui que vous aurez emprunté. En ces temps d'abondance oubliés, ne comptez pas obtenir plus

La préparation est simple : le foulard noir est sur votre table, il recouvre la boîte *uplicata* contenant le billet de la même valeur que celui que vous emprunterez. Placez le verre sans fond sur

LES GRANDES MANŒUVRES

Vous avez dans la poche votre billet *duplicata*. Obtenez un billet de la même valeur que celle prévue. Une ruse supplémentaire consiste à faire noter le numéro du billet, mais grand fourbe que vous êtes, c'est le numéro du billet ressuscité qui va être noté par un autre spectateur que le prêteur ! Hein, quoi ? Comment ? Rien de plus simple que cette escroquerie basée sur le principe de réalité différée.



Sur la face de l'index de la main qui tiendra le billet emprunté, vous écrivez au crayon gras le numéro de VOTRE BILLET et vous dites au spectateur à qui vous prêtez un stylo et du papier « NOTEZ BIEN LE NUMÉRO, SVP ». Pour le public, c'est le numéro du billet (c'est culotté, mais ça marche). J'ai trouvé ce principe et bien d'autres tout aussi utiles en utilisant les pistes géniales que délivre dans son livre J.F. Gérard¹ qui est une encyclopédie vivante du mentalisme.

Vous pliez ensuite le billet de la même façon que votre billet *duplicata*. Une *shuttle pass* et c'est l'échange, ça vous savez faire. Débarrassez-vous du billet du spectateur en cherchant votre briquet.

Procédez à l'incinération puis recueillez les cendres dans une feuille de papier pour pouvoir les verser dans la boîte qui se trouve devant le verre sans fond.

Isoler « cette urne dans sa dernière vitrine. » Avec la main gauche, soulevez le verre et la boîte que vous maintenez avec le majeur. Saisissez en main droite le voile de deuil (et la boîte qui est cachée dessous) et recouvrez le verre en

laissant tomber la boîte cachée par-dessus l'autre. La moitié du travail est faite ; la boîte avec les cendres tombe dans votre main gauche. Vous prenez le verre en main droite et quand la main gauche prendra le foulard elle l'enfoura dans votre poche avec la boîte de cendres.

Versez l'urne dans la main du spectateur propriétaire du billet ; il lira le numéro à haute voix, ce qui sera confirmé par celui qui a noté le numéro.

Tout finit bien : comme toujours après la cérémonie, on ira s'en jeter un ! C'est le moment de faire apparaître un godet : santé !

BONUS

Le Bazar c'est mon domaine comme on sait ! Donc, je fréquente avec assiduité ce genre d'établissement *low cost* et j'ai trouvé, construite comme une boîte à la carte, une boîte en bois clair contenant un alphabet de lettres tampons chez HEMA. Pour un prix ultra modique, vous pourrez, en ajoutant un *flap*, vous fabriquer une boîte à échange de billet parfaitement honorable... Merci qui ?

1 - <https://www.amazon.fr/Initiation-mentalisme-%C3%A0-lhypno-se-mn%C3%A9motecnique-ebook/dp/BoiLYT6PYE>



QUAND NAMUR RIME AVEC PEINTURE

En Belgique, la paisible ville de Namur s'enorgueillit d'avoir vu naître le peintre Félicien Rops (voir encart) et lui a consacré un musée situé près de la rivière Sambre qui recelait jusque fin août une exposition dédiée aux arts du cirque : le catalogue de

l'expo vaut le détour (111 pages bourrées de reproductions). Vous pouvez vous le procurer pour 25 euros environ) : <https://www.cultura.com/p-the-circus-we-are-9789058566881.html> ou en vous adressant au Musée qui plus est, la ville programme son 17^e Festival du Cirque qui aura lieu du 22 octobre au 1^{er} novembre inclus.

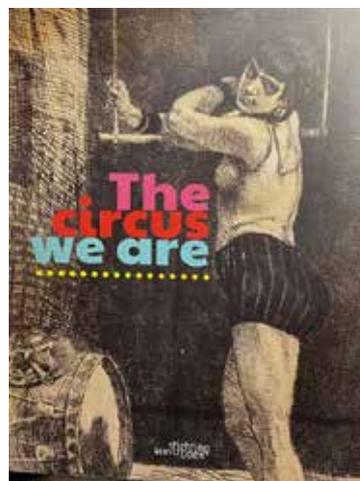
Découvrez le programme :

<https://www.festival-cirque-namur.com/>

Si vous ne voulez pas vous ruiner avec le Thalys prenez un billet SNCF via Lille Flandre et Lille Europe ! Bon voyage...

À propos de déplacement, je crains fort de ne pas être présent à Poitiers, ni d'être invité comme juré au concours de Poitiers, comme j'en avais manifesté le désir (vu mon âge, ça devient de plus en plus improbable), mais malgré mes compétences, notre bien-aimé Président qui règne, mais ne gouverne pas, m'a assuré sans rire que la décision n'était pas de son ressort, grandeur et vicissitude de statuts à qui on fait dire ce qu'on veut... On se retrouvera, ici, en hiver si on n'a pas gelé faute de gaz et si j'existe encore ! Je vous aime !

gerard.kunian@gmail.com ■



Félicien Rops (7 juillet 1833 - 23 août 1898) était un artiste belge, connu principalement comme graveur à l'eau-forte et à l'aquatinte. Il est connu pour ses dessins représentant des thèmes érotiques et sataniques. Rops est en outre important pour être un pionnier de la bande dessinée belge.

Ses premières lithographies ont été publiées dans le magazine étudiant *Le Crocodile*. Ces lithographies et celles publiées dans le magazine *Uylenspiegel* lui ont valu une renommée précoce en tant que caricaturiste. Vers 1865, il cesse son activité de lithographe pour se consacrer à la gravure.

Rops s'installe à Paris en 1874. Il se liera avec des écrivains et en particulier avec Baudelaire. En 1889, il reçoit la Légion d'honneur. Ses eaux-fortes étaient populaires et ont influencé de nombreux artistes plus jeunes, notamment Symbolistes tel que Edvard Munchet Max Klinger. Il repose à Corbeil-Essonnes. ■

「**DOUBLE
FOND**」
magie!

**BILLET À
22 €**

AU LIEU DE 32€

SUR PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE D'ADHÉRENT
FFAP À JOUR



DEPUIS 1988

WWW.DOUBLEFOND.COM

1, PLACE DU MARCHÉ STE CATHERINE 75004 PARIS - M° ST PAUL LE MARAIS

RÉSERVATIONS : 01 42 71 40 20 ET POINTS DE VENTE HABITUELS.FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, AUCHAN, VIRGIN, LECLERC, INTERMARCHÉ, CORA, BHV

Télérama



ticketnet.fr



Le Point



sacem



AVEC LES PLUS GRANDS MAGICIENS DU MONDE

FESTIVAL MONDIAL DE LA *magie*

EN TOURNÉE

02 AOÛT 2022 > THÉÂTRE ROMAIN DE CARTHAGE (TUNISIE)

19 NOV. 2022 > MEZOS (40)

04/05 MARS 2023 > CHALONS EN CHAMPAGNE (51)

11/12 MARS 2023 > CLERMONT-FD (63)

25/26 MARS 2023 > STRASBOURG (67)

01/02 AVRIL 2023 > TOULON (83)

03/04 JUIN 2023 > ANGOULEME (16)

18/19 NOV. 2023 > LYON (69)

25 NOV. 2023 > MONTLUÇON (03)

02 DÉC. 2023 > CHATEAUROUX (36)

27/28 JANVIER 2024 > MARSEILLE (13)

02/03/04 FÉV. 2024 > LES FOLIES BERGÈRE PARIS

10/11 FÉVRIER 2024 > BRUXELLES (BELGIQUE)

16/17 MARS 2024 > BIARRITZ (64)

30 NOV./01 DÉC. 2024 > BORDEAUX (33)

www.festivalmondialdelamagie.com



magicus
magazine



J'AI LU POUR VOUS

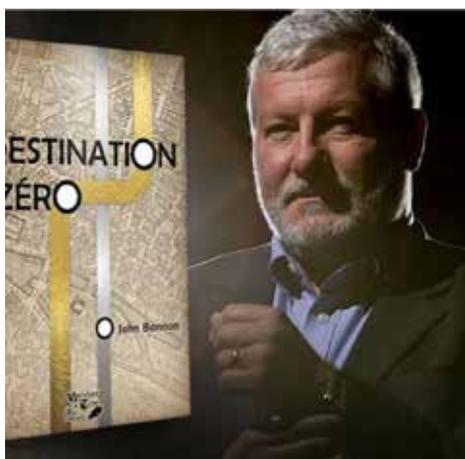
PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos Marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



DESTINATION ZÉRO **JOHN BANNON**

Destination zéro, sous-entendu... zéro technique.

Né en 1957, américain, il est resté amateur et continue son métier d'avocat.

Dans ce livre, il a fait le choix et surtout fait le pari de tours de cartes automatiques, sans manipulations. Juste un jeu de cartes normal et sans truccages.

Des tours de cartes automatiques ? J'imagine que les inconditionnels de techniques doivent manquer de souffle. Bien entendu que l'on ne peut pas faire abstraction des techniques. Mais faire de la technique pour la technique est une erreur. Pourquoi faire

compliquer si l'on peut faire simple ?

Le plus simple est de laisser John Bannon expliquer (avec humour) ce qu'il entend par « sans techniques » (page 16 de l'ouvrage).

« En fait voici les seules exigences techniques :

1 - Être capable de faire un mélange à la française et de peler les cartes une par une du dessus, afin de les compter secrètement ou de les transférer sous le jeu. Si vous ne souhaitez pas atteindre ce niveau de maîtrise, vous ne devriez pas faire de tours de cartes.

2 - Être capable de couper le jeu en mains, ce qui inclut la capacité de placer les cartes de la main droite sous celles de la main gauche.

3 - Quelques aptitudes cartomagiques de base, comme la capacité d'étaler le jeu entre vos mains ou sur la table, de distribuer les cartes, et de couper le jeu sur la table ou de vos mains vers la table. C'est tout... »

Pour vous donner une petite idée de ce qui vous attend voici une liste, non exhaustive de « techniques automatiques » répondant aux exigences ci-dessus :

Faro inversé, qui n'a rien à voir avec le faro que nous connaissons et aussi efficace. Étaler/lâcher, fausse-coupe Jay Ose, forçage Balducci, Probability-cull, mélange Rosetta (Lennart Green), Forçage au Pétale (Matsuyama), Remote control (Arthur Finley), placement automatique (ED. Marlo), mélange Klondike... etc.

Époustouflant de facilité et complètement automatique, c'est vraiment bluffant.

Mais John Bannon ne s'arrête pas là ; à la suite d'un tour, il y a une section « BADINAGE », quand c'est nécessaire. C'est en fait « une discussion plus détaillée de la présentation... » Parfois une dernière section « DERNIER MOT », « qui analyse ce qui est important de ce qui ne l'est pas. Pourquoi cette méthode plus qu'une autre... trouver des compromis... etc. ».

En plus des effets, vous y trouverez une foule de conseils. Vous allez le dévorer. Personnellement j'ai gardé dix effets, ce qui est rare dans un livre.

Pour vous donner envie un peu plus, je vais vous décrire, de façon succincte, le premier tour du livre, de façon à ne pas dévoiler tous les détails et conseils donnés par John Bannon.

AS ORACLE BLUFF

EFFET

Le spectateur coupe le jeu, le magicien mélange ce paquet et le distribue en 4 tas. Ces paquets sont retournés faces en l'air, ce sont les as.

PRÉPARATION

4 as sur le jeu.

DÉROULEMENT

Faites votre le faux-mélange de votre choix afin de garder les 4 as dessus. John a une autre méthode, mais il faut garder les secrets du livre.

En expliquant que vous allez faire un petit paquet, vous posez sur la table, sans y prêter la moindre importance (c'est très important), les trois premières cartes (faces en bas) en même temps, puis encore deux cartes (faces en bas) en même temps. À ce moment-là, demandez au spectateur

qu'il vous arrête quand il veut et vous continuez à lâcher 2 ou 3 cartes à chaque fois.

Au stop, vous avez donc un paquet de cartes. En partant du dessous du jeu, vous avez (à l'insu du public) As, As, As, carte quelconque, As.

Si nous utilisons une technique, il faudrait, maintenant, faire un faro inversé, ce qui n'est pas à la portée de tout le monde ni à la mienne d'ailleurs.

En annonçant que vous allez vous débarrasser de certaines cartes, vous allez décaler une carte sur deux en saillie externe (fig.1).

Vous faites cela jusqu'à la fin du paquet. Vous gardez en main le paquet qui contient la dernière carte et vous posez l'autre sur la table (fig.2 et 3).

Vous faites la même chose avec les deuxième, puis troisième paquets, en gardant en main le paquet qui contient la dernière carte. Vous posez le quatrième paquet sur la table, celui-ci étant celui qui vous reste en main. Il vous reste à retourner chaque paquet et montrer les quatre as.

La description de cet effet ne comporte pas moins de neuf pages d'explications détaillées et de conseils.

C'est un travail d'orfèvre qui va vous faire comprendre la démarche méthodique de John Bannon.

Vous verrez les tours automatiques d'un autre œil, je vous promets.

Bonne lecture !!

Jean-Louis ■



ORIGINALITÉ ET CRÉATIVITÉ EN MAGIE



ROBIN DEVILLE

Chers amis, c'est un plaisir de vous retrouver ! Comme vous le savez, la FISM est passée, j'ai donc de nouveau du temps à vous consacrer pour cette rubrique sur l'originalité et la créativité en magie. Nous allons aujourd'hui nous attaquer à un gros morceau, si je peux m'exprimer ainsi. Une véritable légende de la magie. Maître du détournement d'attention, responsable de la popularisation du *lapping*, j'ai nommé Tony Slydini (1900-1991) ! Il fut connu pour de nombreuses prouesses magiques, et ses routines ont traversé le temps et sont toujours présentées aujourd'hui par de nombreux magiciens à travers le monde. Qui n'a jamais vu ou présenté les célèbres « boulettes de Slydini » ? Qui ne s'est jamais émerveillé devant sa magnifique routine à une pièce ? Je vous invite, pour vous rafraîchir la mémoire, à visionner les quelques vidéos disponibles sur *YouTube* de ses différents passages TV : un pur régal.

À LA SLYDINI



Pour « À la Slydini », j'ai porté mon choix sur une de ses routines emblématiques : le voyage des boulettes de papier dans une boîte. Vous trouverez la routine originale en flashant le QR code ci-contre. Comme vous l'avez maintenant compris, le but de COPYCAT n'est pas de refaire exactement la routine ou le numéro d'origine. Plusieurs questions se posent alors :

où se situe la patte de Slydini dans cette routine ? Quels éléments techniques dois-je conserver ? Quels sont les éléments visuels clés de la routine ?

Slydini est le maître incontesté du détournement d'attention et du *lapping*. Sa maîtrise parfaite du public et de son regard est inimitable, et je n'ai malheureusement pas son talent. Je me dois cependant de faire transparaître cette idée dans son COPYCAT, pourquoi pas au moyen de subterfuges externes. Les éléments visuels indispensables sont évidemment les boulettes de papier. La boîte peut être remplacée par n'importe quel contenant, du moment qu'il peut être montré comme étant vide de manière aussi nette que la boîte (pour rappel, la boîte utilisée par Slydini est sans fond et peut être pliée à plat). Mon chapeau rouge, élément mémorable de mon numéro « Dr. Blue & Mr. Red », peut tout à fait remplacer cette boîte sans paraître suspect.

Intéressons-nous maintenant au final. Disons-le clairement : bien que superbe à regarder et intemporelle sur certains aspects (psychologiques notamment), la routine originale de Slydini est d'une autre époque. Le spectateur s'attend aujourd'hui à une montée *crescendo* permanente devant tout type de divertissement. La magie ne fait pas exception : chaque moment du numéro doit être plus impossible que le précédent et doit

pouvoir créer la surprise et l'émerveillement. La routine originale reste très linéaire : les boulettes disparaissent une à une, pour au final réapparaître dans la boîte. Certes, c'est un final impossible (on ne sait pas comment les boulettes sont arrivées là), mais pas inattendu. Chaque disparition est suivie d'un regard de Slydini dans la boîte et de son indication sur le nombre de boulettes qu'il peut y voir. Le public attend de voir cela de ses propres yeux, le suspens monte, et il lui est finalement permis de voir que les boulettes ont effectivement voyagé. Présenter une routine de ce genre aujourd'hui, qui plus est dans le format vidéo, laisse le public sur sa faim. Il m'a donc fallu imaginer un final différent, surprenant.

J'ai eu besoin de plusieurs accessoires pour ce numéro, à commencer bien évidemment, les boulettes de serviette en papier, au nombre de 7. 4 sont ordinaires (3 sous le chapeau, la quatrième est coincée derrière le chapeau entre la tête et le bord replié). La cinquième est attachée à un morceau de fil invisible d'environ 10-15 centimètres, dont l'autre extrémité est attachée à l'arrière du chapeau. Cette boulette peut ainsi pendre derrière le bord de la table, et le fait de simplement retourner le chapeau vers moi va automatiquement placer la boulette à l'intérieur. La sixième comporte une boucle de fil invisible et est disponible en bord de table sur un petit crochet faisant office de servante. Et la septième est attachée sur ma chemise derrière la cravate au moyen d'un simple trombone. La cravate quant à elle est aimantée et se fixe à un autre aimant autour de mon cou, et son extrémité est attachée à un morceau de corde pendant entre mes jambes. Enfin, la musique fut également déterminante. Je cherchais un style jazzy, avec un son un peu ancien. Je suis tombé sur ce morceau dans la bibliothèque audio *YouTube*, et j'ai adapté ma chorégraphie dessus.



La vidéo et la musique commencent simultanément. Le premier segment illustre l'écran titre. Une fois terminé, un silence d'une seconde s'installe pour la transition. Je salue l'auditoire virtuel pendant la répétition de ce segment, et sou-

lève le chapeau pour dévoiler les 3 boulettes (0:05). La batterie et les premières notes de piano signent le « vrai » début du morceau, il en va de même pour la routine : je dispose les balles sur la table, *flash* le chapeau vide et le dépose sur la table. deux choses se passent alors simultanément. Ma main gauche saisit le bord arrière du chapeau et le soulève à la ver-

ticale, permettant à la boulette suspendue au fil de monter automatiquement à l'intérieur du chapeau. En saisissant le chapeau, ma main se positionne directement sur la boulette coincée derrière le bord et l'empalme (0:12). Une fois retourné, je dépose le chapeau et la boulette empalmée sur la table. Le chapeau repose sur la boulette, qui permet de le surélever légèrement pour flasher une partie de l'intérieur et montrer que le chapeau est vide (c'est faux, il y a déjà une boulette à l'intérieur).

J'annonce ensuite par ma gestuelle que les 3 boulettes vont voyager dans le chapeau (0:17), tout comme Slydini le fait au début de sa routine. La première balle est roulée en boule entre les 2 mains (0:20 pour conditionner la disparition de la troisième), et je fais ensuite un simple faux dépôt dans la main gauche, pendant que la main droite tombe sur le bord de la table et lap la première boulette (0:22). Je jette ensuite un regard dans le chapeau (0:29). Je me saisis de la balle qui s'y trouve pour la montrer à la caméra (0:30 oui, c'est la balle attachée



au fil) et la redépose à l'intérieur.

Je me saisis ensuite de la deuxième boulette, puis séquence vrai dépôt suivi du faux-dépôt et du *lapping* de la seconde

boulette (0:33). Une fois la disparition faite, mes deux mains retombent sur le bord de la table. La main droite se positionne au-dessus de la boulette avec la boucle de FI, et mon pouce se glisse dans cette boucle au moment où mon regard se porte sur le chapeau (0:43). Je relève le regard, le discours intérieur est alors « Oui, la deuxième a également voyagé ! ». La main gauche part en première dans le chapeau et attire le regard, tandis que le simple fait de lever ma main droite placera automatiquement la boulette derrière ma paume, grâce à la boucle passée autour de mon pouce (0:45). La main gauche se saisit donc de la boulette déjà dans le chapeau (celle accrochée au fil), et la main droite plonge dans le chapeau et fait semblant d'en sortir la boulette qu'elle a déjà « empalmée » (0:46).

Une fois les deux balles montrées, je vais faire mine de les remettre dans le chapeau. En réalité, la balle tenue en main gauche va être lâchée derrière le chapeau sous couvert de la main droite qui va lâcher la boulette qu'elle tient au bout des doigts. La boulette de la main droite, du fait de la boucle, va rester attachée à la main et dissimulée derrière la paume. La main gauche fait ensuite semblant de remettre sa boulette (0:47). Donc dans l'action de supposément remettre les 2 premières boulettes dans le chapeau, j'ai en réalité vidé ce dernier. En replaçant mes mains au bord de la table, la main droite laisse glisser la boucle pour se débarrasser de la boulette qu'elle dissimulait.

La troisième boulette est lapée dans l'action de l'écraser entre les mains (0:52). Une fois la boulette disparue, mon regard se porte sur le chapeau, car c'est la chose logique à faire : les 2 précédentes ont disparu pour voyager dans le chapeau, ce doit être le cas pour la troisième. Le regard public qui suit en dit long : quelque chose d'inattendu s'est produit. En saisissant le chapeau, 2 mouvements secrets vont avoir lieu. Ma main gauche va attraper la boulette suspendue au fil derrière le chapeau et la garder en main pour saisir le bord du chapeau. Ma main droite va quant à elle saisir la boulette dissimulée au début de la routine sous le chapeau, et rester en position pour la camoufler (1:04). Je peux montrer l'intérieur du chapeau vide vers le public. Je retourne ensuite le chapeau vers moi pour



constater l'absence de balle, et ce faisant je vais déposer la boulette tenue en main gauche à l'intérieur (1:07). Je profite du fait que le chapeau cache la cravate pour

saisir le morceau de corde qui y est accroché sous la surface de la table avec mes pieds, et je tire d'un coup sec pour détacher la cravate et la faire disparaître pour laisser seulement une boulette en vue (celle attachée à la chemise). Lorsque le chapeau est écarté, on a l'illusion que la cravate s'est changée en boulette (1:09).

Je remarque cette boulette, et pose le chapeau sur le côté. Je lâche également la boulette dissimulée en main droite sur le dessus du chapeau, et vais détacher la boulette de la chemise. Je ne remarque la balle du chapeau qu'après (1:11). Deux des trois boulettes sont réapparues et sont disposées sur la table presque comme au début, alignées. La troisième doit être dans le prolongement : sous le chapeau (1:18). Je lève le chapeau, découvre la dernière boulette et la sors pour la poser dans l'alignement des deux autres. Je ne peux pas trop l'éloigner du chapeau, car elle est toujours attachée avec le FI. Le contrat est donc rempli, avec un final surprenant et inattendu.

Merci d'avoir lu cet article jusqu'au bout. Je ne vous cache pas qu'après un long moment à être uniquement focalisé sur la FISM, cela fait du bien de travailler sur d'autres choses ! Si vous avez des questions, des suggestions ou que vous souhaitez que nous développons un tout nouveau COPYCAT via cette rubrique, n'hésitez pas à me contacter par mail : contact.robindeville@gmail.com.

D'ici là, je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année, et vous donne rendez-vous en 2023 pour faire de la magie à la... Olmedo ! ■



INCEPTION

par MARKOBI

Les articles de cette nouvelle rubrique seront de brèves études théoriques et/ou conceptuelles de la magie par Markobi. Il nous invitera, à travers les théories de nos pères, à penser la magie autrement, en particulier en portant un regard sur les mécanismes psychiques qui nous habitent.

LES DEGRÉS D'IMPOSSIBILITÉ

Quand on veut augmenter la longueur d'un élastique, on peut l'étirer pour donner le sentiment qu'il s'agrandit. Plus on l'étire, plus il grandit visuellement. Toutefois, comme l'imposent les lois de la physique, à un moment donné, l'élastique se casse et l'agrandissement est non seulement rompu, mais en plus impossible à réitérer.

Vous l'aurez compris, c'est une image. L'élastique, ici, est le parfait exemple de la tension magique qui a lieu dans l'esprit du spectateur au moment de la présentation d'un tour, en fonction de l'impossibilité de celui-ci.

Il me semble, et ce sujet a fait l'objet de nombreuses conversations avec mon cher ami Meven Dumontier, qu'au-delà d'un certain degré d'impossibilité, la tension magique est rompue, et l'impossible trop impossible devient alors paradoxalement possible. Cette tension magique rompue cause alors chez le spectateur un regrettable sentiment subtilement opposé à la magie, par une forme de relâchement. On a en quelque sorte perdu le spectateur, d'une manière négative qu'il faut intellectualiser si l'on ne veut pas la mettre par facilité sur le compte positif de la puissance magique du tour.

AU-DELÀ D'UN CERTAIN DEGRÉ D'IMPOSSIBILITÉ, LA TENSION MAGIQUE EST ROMPUE, ET L'IMPOSSIBLE TROP IMPOSSIBLE DEVIENT ALORS PARADOXALEMENT POSSIBLE.

En quoi le « trop impossible » devient-il possible ?

Justement, parce l'on a porté l'impossible à un degré stratosphérique, et à partir d'une certaine hauteur, quand quelque chose est trop haut dans le ciel, on lâche prise et porte à nouveau son regard devant nous, vers ce que nous pouvons observer sans effort.

Pour bien comprendre ceci, on pourrait commencer par définir la tension : c'est quand quelque chose se contracte, physiquement ou non (dans ce cas, en nous). Cette contraction demande de l'énergie : celle que l'on est bien prêt à fournir pour accueillir l'émotion magique. Elle existe par le contraste qu'offre une situation magique finale, en comparaison à une situation initiale normale.

À l'image de deux aimants, je pense qu'il y a comme un champ magnétique ; en quelque sorte, un champ magique qui résulte de la distance entre ces deux situations. À l'instar du champ magnétique, la variation de distance entre les deux



Markobi et Meven Dumontier en plein débat - 2017

aimants, qui ici sont les métaphores de la situation initiale et de la situation finale, fera en sorte que la tension soit faible, moyenne, forte ou inexistante. Il y a entre chacun de ces qualificatifs une grande palette de degrés. Ce concept ne peut pas être analysé en toute précision, mais on peut au moins travailler à le sentir et le percevoir suffisamment pour en être conscient.

Une fois conscient de ce concept, on peut moduler, exagérer, nuancer, ou ne pas en tenir compte. Rappelons que, quel que soit le résultat final matériellement, il y a un océan entre quelqu'un qui est conscient de ce qui se passe théoriquement dans une situation magique donnée, et quelqu'un qui ne l'est pas, au moins *a posteriori*.

IL Y A UN OCÉAN ENTRE QUELQU'UN QUI EST CONSCIENT DE CE QUI SE PASSE THÉORIQUEMENT DANS UNE SITUATION MAGIQUE DONNÉE, ET QUELQU'UN QUI NE L'EST PAS, AU MOINS A POSTERIORI.

La personne consciente peut décider de changer ou non sa manière d'agir, alors que l'autre est condamnée à agir de la même manière naïvement, et dans le cas où hélas, sa manière de faire ne serait pas la bonne, cela ne changera pas, car cette personne ignore simplement l'existence de la question qui se pose.

Pour donner une image possible parmi d'autres de ce que ce spectateur pourrait être dans la vraie vie : la « victime » de cette tension rompue (qui n'est pas consciente qu'elle en est une), va secouer la tête, cligner quatre fois des yeux, et abandonner totalement ses émotions, lâcher prise et rompre le lien magique qui la lie à la performance. Ses muscles vont faire l'objet d'un relâchement, son esprit aussi : le spectateur a littéralement abandonné l'affaire. L'évolution du tour dans son esprit sur le long terme est tordue, et ne traversera pas le temps dans la poésie.

Pourrait-on rétorquer : « La magie n'a-t-elle pas lieu quand on ne cesse de chercher, et qu'on relâche son esprit analytique ? » À ceci, je répondrai qu'il ne s'agit pas ici de notre sujet. En effet, on peut très bien lâcher prise sur l'analyse, mais garder la tension magique.

La vérité absolue ne se trouve pas dans cet article, qui vise plutôt à sensibiliser à cette réflexion, mais dans ma démarche didactique ; je vais tenter de proposer arbitrairement un bon et un mauvais exemple, afin je l'espère, de communiquer l'esprit de mon idée...

LA VÉRITÉ ABSOLUE NE SE TROUVE PAS DANS CET ARTICLE, QUI VISE PLUTÔT À SENSIBILISER À CETTE RÉFLEXION, MAIS DANS MA DÉMARCHE DIDACTIQUE ; JE VAIS TENTER DE PROPOSER ARBITRAIREMENT UN BON ET UN MAUVAIS EXEMPLE, AFIN JE L'ESPÈRE, DE COMMUNIQUER L'ESPRIT DE MON IDÉE...

A – Une bonne performance

État de l'émotion magique : Analyse rationnelle rompue, mais la tension magique est gardée :

Le spectateur a cessé de chercher à comprendre mais est resté accroché à son siège : il a arrêté d'analyser, mais son sang circule dans tout son corps, son cœur et ses yeux, pour lui offrir la sensation de magie que lui offre le spectacle. Au moment d'un effet extrêmement fort : on applaudit, lié à l'énergie de la pièce, du siège, les yeux admiratifs, le cœur plein d'un rêve qui n'est pas près de s'effacer, toute la vie du spectateur durant (soyons idéalistes). Exemple : La bague a voyagé dans une enveloppe qui se trouve dans un portefeuille, et n'a jamais touché celui-ci.

Ici, on garde un lien : c'est impossible, mais c'est un impossible que l'on peut caresser, aimer, vivre et déguster.

B – Une mauvaise performance

État de l'émotion magique : Analyse rationnelle rompue, Mais la tension magique est perdue :

Le spectateur a cessé de chercher à comprendre et a vomi son statut de spectateur pour retourner à sa vie : il a arrêté d'analyser, et a même arrêté d'être présent mentalement. Ses yeux ne regardent plus la performance, son esprit n'a plus qu'une envie : c'est d'aller manger un sandwich au bar, ou d'aller aux W.C. C'est « trop ». Ce qu'il vient de voir est super fort, mais trop fort, on applaudit, mais pas par émerveillement : on

est juste bluffé, bluffé, bluffé. On oublie le magicien, on ne retient que la performance, et quand on rentrera chez soi, les discussions de cette performance qui auront lieu le restant de la vie durant n'auront aucun mal à émettre des hypothèses possibles, vraies ou fausses.

Exemple anecdotique : La bague a voyagé dans un sachet, dans une enveloppe qui était pliée dans une pomme qui était dans une orange plus grosse, qu'on a sortie d'une pastèque, choisie au hasard dans un amas de pastèques, mentalement choisi parmi un amas de fers à repasser et un autre amas de chaussures, et le nom de la bague est inscrit sur la page Instagram du caniche d'une star pakistanaise qu'on a choisi au hasard parmi tous les comptes Instagram existants.

Ici, le spectateur a lâché l'affaire.

ATTENTION : Le spectateur n'est pas conscient de tout cela. La manière dont le souvenir du tour évoluera dans l'esprit du spectateur est de notre responsabilité, dans la limite de ce que nous pouvons contrôler. C'est notre art. À nous de le travailler, de l'étudier, de le conscientiser, et d'utiliser ce travail pour fournir les meilleures émotions possibles au spectateur.

Si le spectateur n'en est pas conscient, n'en déduisons pas pour autant que cela n'a pas d'importance. Quand vous mangez, le fait que vous ne soyez pas conscients de ce que vous mangez n'empêche pas ce que vous mangez d'être le cas échéant bon ou mauvais pour vous, peu en importe le goût immédiat. C'est la même chose dans l'esprit d'un spectateur : nous le nourrissons, et il est inexact de se dire « Le spectateur s'en fout, c'est un problème de magicien ».

Les théories magiques sont faites pour ravir le public, dès le moment où on intègre que la magie est un art à perfectionner avec les moyens techniques et intellectuels qui sont à notre disposition.

Si votre seul but est de bluffer, surprendre, étonner, ou estomaquer l'espace d'un instant, sans tenir compte d'une vision temporelle large : alors, faites-vous plaisir, et ne tenez pas compte des vieilles théories.

LA MANIÈRE DONT LE SOUVENIR DU TOUR ÉVOLUERA DANS L'ESPRIT DU SPECTATEUR EST DE NOTRE RESPONSABILITÉ, DANS LA LIMITE DE CE QUE NOUS POUVONS CONTRÔLER. C'EST NOTRE ART. À NOUS DE LE TRAVAILLER, DE L'ÉtudIER, DE LE CONSCIENTISER, ET D'UTILISER CE TRAVAIL POUR FOURNIR LES MEILLEURES ÉMOTIONS POSSIBLES AU SPECTATEUR.

ATTENTION : Un conseil n'est pas mauvais parce que celui qui le profère n'est pas bon ou légitime, à vos yeux ou même dans l'absolu. Que vous détestiez la magie d'un théoricien ne rend pas (dans cette hypothèse) une théorie mauvaise. C'est un raccourci facile pour ne pas faire l'effort de se remettre en question.

Nous faisons tous parfois des raccourcis, mais nous sommes également tous capables de prendre du recul. ■

L'ARCHE D'ALLIANCE BIBLIQUE

ARTEFACT RELIGIEUX, COFFRET MAGIQUE OU ARME DE DESTRUCTION MASSIVE ?



PAR JOËL BARBIÈRE (CERCLE MAGIQUE DE DIJON)
(2^E PARTIE)

INTRODUCTION

Pendant la longue errance du peuple hébreu à la recherche de la terre promise, un grand nombre de faits surnaturels vont se produire [1]. Deux d'entre eux ont plus particulièrement attiré mon attention :

1 - Prise de la ville de Jéricho (chute des murailles) par le peuple hébreu, en procession avec l'Arche d'Alliance au son de sept cornes de béliers (Josué 6, 8-20),

2 - Mort d'Uzza, un des conducteurs du char à bœufs transportant l'Arche, foudroyé pour avoir touché en tentant de la retenir l'Arche d'Alliance qui allait tomber (2 Samuel 6, 5-7),

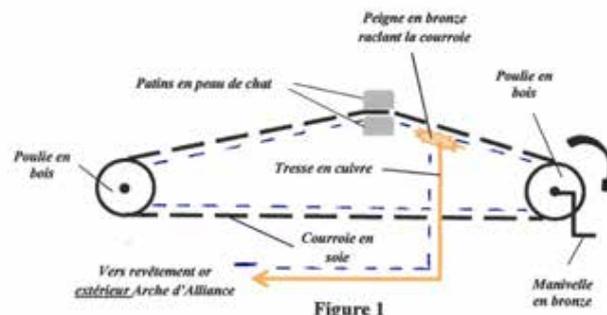
Or, dans la première partie [2] de cet article, j'avais démontré que l'Arche d'Alliance pouvait être assimilée à un condensateur. Se pourrait-il dans ce cas, que l'on puisse trouver une relation de cause à effet entre cette hypothèse et les deux évènements précédemment cités ?

LA « CHARGE » DU CONDENSATEUR BIBLIQUE

Un condensateur ne tire son « pouvoir » que des charges électriques qu'il contient. Il doit être « chargé », relié à une source de tension pour les obtenir. Or l'unique moyen d'électrisation compatible avec le niveau technologique de l'époque, c'était le phénomène de triboélectricité, c'est-à-dire le mécanisme de production et de transfert de charges électriques par frottement. On rapporte que de fortes tensions peuvent être atteintes de cette manière : marcher sur une moquette au sol : de 1.500 à 35.000 volts, sur un revêtement vinyle non traité : de 250 à 12.000 volts, dérouler un ruban adhésif : de 9.000 à 15.000 volts...

Or s'il n'existait pas de telles matières à cette époque, on pouvait toutefois utiliser de la peau de chat, de l'ambre jaune (on a découvert des bijoux incrustés d'ambre dans la tombe de certains pharaons), de la soie... pour retrouver des effets semblables. Et ce serait bien le diable si en nettoyant de tels bijoux avec de la peau de chat, les prêtres égyptiens n'avaient pas remarqué que cette matière attirait des corps légers, anticipant ainsi de plusieurs siècles la découverte de l'électricité par Thalès de Milet, philosophe et savant de la Grèce Antique aux alentours de - 600 ans av. J. C.

Il paraîtrait assez logique de supposer que ces mêmes prêtres, avec leurs sens aigus de l'observation, leurs esprits d'invention, par tâtonnement... en aient extrapolé, déduit, l'idée d'une machine à électriser (telle celle proposée figure 1), préfigurant en quelque sorte les machines dites à « taffetas » du 18^e siècle [3]. Et ce serait ce savoir, ou peut-être même de tels mécanismes, capables de délivrer des tensions entre leurs bornes de 50 000, 100 000 volts, voire plus... qu'aurait emporté le peuple hébreu lors de sa fuite d'Égypte.



L'ARCHE D'ALLIANCE BIBLIQUE : ARTEFACT RELIGIEUX ?

Nouvellement libérés de la servitude égyptienne, les Hébreux au début de leur périple atteignent finalement « la montagne de Dieu », où Moïse a déjà reçu sa première révélation [1]. Le peuple se rassemble au pied du mont, tandis que Moïse grimpe au sommet. Là, Dieu s'en remet à Moïse pour communiquer à son peuple les dix commandements, ainsi qu'une législation très complexe sur tout ce qui touche au culte, à la pureté rituelle et à la nourriture. L'Arche d'alliance qui renferme les Tables de la Loi servira dorénavant d'étendard de bataille. Artefact religieux, symbole national le plus sacré, elle accompagnera les Hébreux tout au long de leur périple.

L'ARCHE D'ALLIANCE BIBLIQUE : ARME DE DESTRUCTION MASSIVE ?

Lors de la conquête de la terre promise, le peuple hébreu, arrivé en terre de Canaan, attaque la cité de Jéricho. Le livre de Josué [1] décrit (Josué 6, 8-20) la prise de cette ville (chute des murailles...) par les Hébreux, en procession avec l'Arche d'Alliance (Figure 2) au son de sept cornes de béliers. Ma formation et mon expérience dans le domaine du génie électrique [4], me permettent d'affirmer que la chute des murailles de Jéricho (pour autant que cet épisode ait réellement eu lieu) ne pouvait en aucun cas résulter d'un phénomène électrostatique, donc être imputée à l'Arche d'Alliance en tant que condensateur. Je pencherais plutôt pour les conséquences de travaux de sape, de forages de tunnels (la main-d'œuvre pour cela ne manquait pas) dans des endroits judicieusement bien placés sous le mur d'enceinte de la cité. Tunnels qu'il suffisait ensuite d'écrouler, pour entraîner au moment voulu la chute de quelques pans de cette enceinte. Mais c'est finalement dans l'ouvrage d'Israël Finkelstein et de Neil Asher Silbermann [5] que je vais trouver une explication plus plausible : l'hypothèse certainement la plus convaincante disponible actuellement. Je les cite :

« Les princes des cités cananéennes (que le livre de Josué nous présente comme de puissants ennemis) étaient, en réalité d'une

LA BATAILLE DE JERICHO
Représentation par Julius Schnoor von Carolsfeld (1794-1872)



Figure 2

faiblesse pathétique. Les fouilles prouvent qu'à cette époque les cités de Canaan étaient tout au plus des places fortes abritant l'administration et la petite élite du pays : le roi, sa famille et un entourage réduit de bureaucrates ; les paysans vivaient alentour, éparpillés dans des hameaux. Il n'y avait pas de mur d'enceinte. Nulle fortification ne protégeait les formidables cités cananéennes décrites dans le récit de la conquête ! Apparemment, la protection de l'Égypte,

qui veillait sur la sécurité de la province, dispensait de murailles défensives. Puisque les cités de Canaan n'étaient pas fortifiées : aucune muraille ne pouvait donc s'écrouler. Dans le cas de Jéricho, la situation est encore plus simple, car on n'y décèle pas la moindre trace d'occupation au XIII^e siècle av. J. C. (période estimée de la bataille) ; l'habitat précédent, du Bronze récent, date du XIV^e siècle ; très modeste, pauvre, presque insignifiant, il ne comportait pas de mur d'enceinte. Il ne révèle non plus aucune trace de destruction. Par conséquent, la fameuse scène des forces israélites, massées derrière l'Arche d'Alliance, en train de défilé autour des puissantes murailles, lesquelles s'écroulent quand retentissent les trompettes de guerre, se révèle n'être rien de mieux, pour parler simplement, qu'un mirage romanesque, une légende, un mythe. »

Nous sommes maintenant en mesure d'affirmer que l'Arche d'Alliance biblique ne pouvait être une arme de destruction massive comme pouvaient le laisser supposer certains des faits rapportés à son sujet. Ces faits relevant plus de légendes, de mythes, mis en place de manière à justifier les interdits imposés aux Hébreux et à effrayer leurs ennemis.

L'ARCHE D'ALLIANCE BIBLIQUE : COFFRET MAGIQUE ?

Nous avons jusque-là [2] : montré que l'Arche d'Alliance pouvait être considérée comme un condensateur, puis calculé la valeur de sa capacité ($C = 6,1 \cdot 10^{-9}$ F), et enfin émis une hypothèse sur la manière de la charger. Or Uzza, un des conducteurs du char à bœufs transportant l'Arche, a été foudroyé près de l'aire de Nakôn, pour avoir touché en tentant de la retenir l'Arche d'Alliance qui allait tomber (2 Samuel 6, 5-7). Se pourrait-il que l'on se trouve en présence d'une arme, non plus massive cette fois-ci, mais individuelle ? Ou tout bonnement en présence de la version biblique « létale » de la chaise à « secousse » bien connue des magiciens ? Ou plus simplement encore confronté à une légende, à un mythe, mis en place de manière à convaincre les ennemis des Hébreux de la puissance du Dieu d'Israël ? Proposons-nous ici pour y voir un peu plus clair de modéliser l'accident dont a été victime Uzza. Le circuit électrique correspondant (Figure 3) est constitué :

- de l'Arche d'Alliance en tant que condensateur ($C = 6,1 \cdot 10^{-9}$ F), supposé chargé au moyen de la machine à électriser proposée Figure 1, à une tension finale $U_0 = 10^5$ volts, négative sur sa couche externe d'or et sur le chérubin qui lui est relié, positive (par influence) sur sa couche interne d'or et sur l'autre chérubin (isolé du premier),

- du modèle résistif du corps d'Uzza. On montre en effet [6] qu'un corps humain peut être représenté, simplement par 5 résistances : 240Ω - 240Ω - $16,2 \Omega$ - 205Ω - 205Ω . Nous supposons en outre qu'Uzza portait des chaussures sèches l'isolant du sol et que c'est uniquement par ses mains qu'il a tenté d'empêcher la chute de l'Arche en la retenant par les deux chérubins sous tension (configuration pénalisante). Dans ce cas, la résistance équivalente R s'opposant au passage du courant de décharge à travers le corps (cœur...) d'Uzza, se ré-

duit à $240 \Omega + 240 \Omega = 480 \Omega$. Les développements physiques et mathématiques relatifs au calcul de la « réponse » du corps d'Uzza à une telle agression électrostatique, font l'objet d'une annexe ignorée dans cet article.

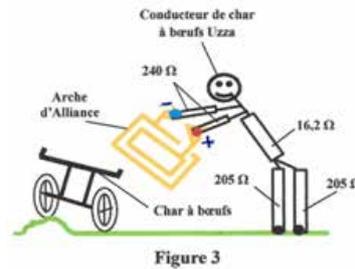


Figure 3

Soit q_0 la charge électrique initiale (en début de décharge) du condensateur représentatif de l'Arche à l'instant $t = 0$:

$$q_0 = C \cdot U_0 = 6,1 \cdot 10^{-9} \times 10^5 = 6,1 \cdot 10^{-4} \text{ C}$$

Or le seuil mini d'occurrence Q_{fv} d'un accident cardiaque par fibrillation ventriculaire, voisin [7] de $5 \cdot 10^{-3}$ C, s'avère plus de 8

fois supérieur à la valeur de q_0 . Uzza n'a donc pu être « foudroyé » par le « pouvoir » électrostatique de l'Arche d'Alliance. C'est finalement dans l'ouvrage de R.C.Sproul [8] que je vais trouver une explication convaincante de son décès. Je la cite : « Ici encore, on s'efforce d'adoucir ce récit en cherchant à donner une explication naturelle à la mort d'Uzza. On a suggéré qu'Uzza avait tant de respect pour l'arche sacrée que, lorsqu'il l'a touchée, la terreur l'a envahi et il a succombé à un infarctus. Il est tout simplement mort de peur. »

On rapporte aussi dans l'Ancien Testament que de brefs éclairs lumineux et bruyants se manifestaient parfois entre les ailes des chérubins. Il s'agissait là sans aucun doute de manifestations électrostatiques. En effet les extrémités en vis-à-vis des ailes sous tension de ces chérubins étaient le siège d'un champ électrique $E = U_0/d$ (d = distance minimale entre ces ailes) qui, s'il dépassait la rigidité diélectrique E_c de l'air sec (36 kV/cm) entre elles, allait entraîner son « claquage » dans un bref éclair lumineux et bruyant. Pour une tension de charge U_0 par exemple de 10^5 V il suffisait d'imposer un écart, disons de 5 cm, pour s'en prémunir, ou dans le cas contraire pour le déclencher, d'abaisser la rigidité de l'atmosphère ambiante en y « injectant » par exemple de l'air et/ou de l'encens saturés d'eau ($E_c = 10$ à 15 kV/cm dans ces cas-là). Finalement l'Arche d'Alliance n'était tout au plus qu'un artefact, disons magique, capable de commotionner celui qui le touchait, voire de griller un criquet, et même de foudroyer un petit animal : rongeur...

CONCLUSION

L'Arche d'Alliance, artefact religieux majeur du peuple hébreu, n'avait rien d'une puissante arme de destruction massive comme se plaisent à affirmer les pseudos scientifiques grands défenseurs des thèses : de savoirs perdus d'anciennes civilisations depositaires de mystérieux sortilèges, de secrets immémoriaux transmis par de grands initiateurs venus d'on ne sait où, de connaissances héritées de visiteurs de passage en provenance d'autres planètes... pas plus qu'elle n'était capable de foudroyer un être humain. C'était tout au plus un grand coffret, disons magique, capable de donner une forte secousse à celui qui le touchait, de griller un criquet, voire de foudroyer un petit rongeur en émettant bruyamment un bref et intense éclair lumineux entre les ailes les plus rapprochées de ses deux chérubins. Cette analyse termine mon étude sur l'Arche d'Alliance amorcée précédemment [2]. Dans un prochain article consacré au Buisson ardent biblique [1], buisson qui brûlait sans se consumer (Exode 3, 1-7), j'aborderai l'analyse de ce fait magique en imaginant une rencontre à son sujet, un dialogue improbable, entre Moïse et un magicien de notre époque. ■

(voir page suivante la bibliographie et les notes de l'auteur.)

BIBLIOGRAPHIE ET NOTES DE L'AUTEUR

[1] Bible du Rabbinate. Texte hébreu selon la version massorétique. Traduction française sous la direction du Grand-Rabbin Zadoc Kahn, selon le texte original de 1899. Cette édition reproduit le texte massorétique du Codex d'Alep et de manuscrits de l'École de Tibériade qui lui sont apparentés.

[2] Joël Barbière. L'Arche d'Alliance biblique : artefact religieux, coffret magique ou arme de destruction massive ? (1re partie). Revue FFAP No 651.

[3] M. Rouland. Professeur et Démonstrateur de Physique expérimentale à l'Université de Paris et à la Société Royale de Physique d'Orléans. Description des machines électriques à Taffetas, de leurs effets et des divers avantages que présentent ces nouveaux appareils. Gueffier Libraire - Imprimeur au bas de la rue de la Harpe, Paris. MDCCCLXXXV.

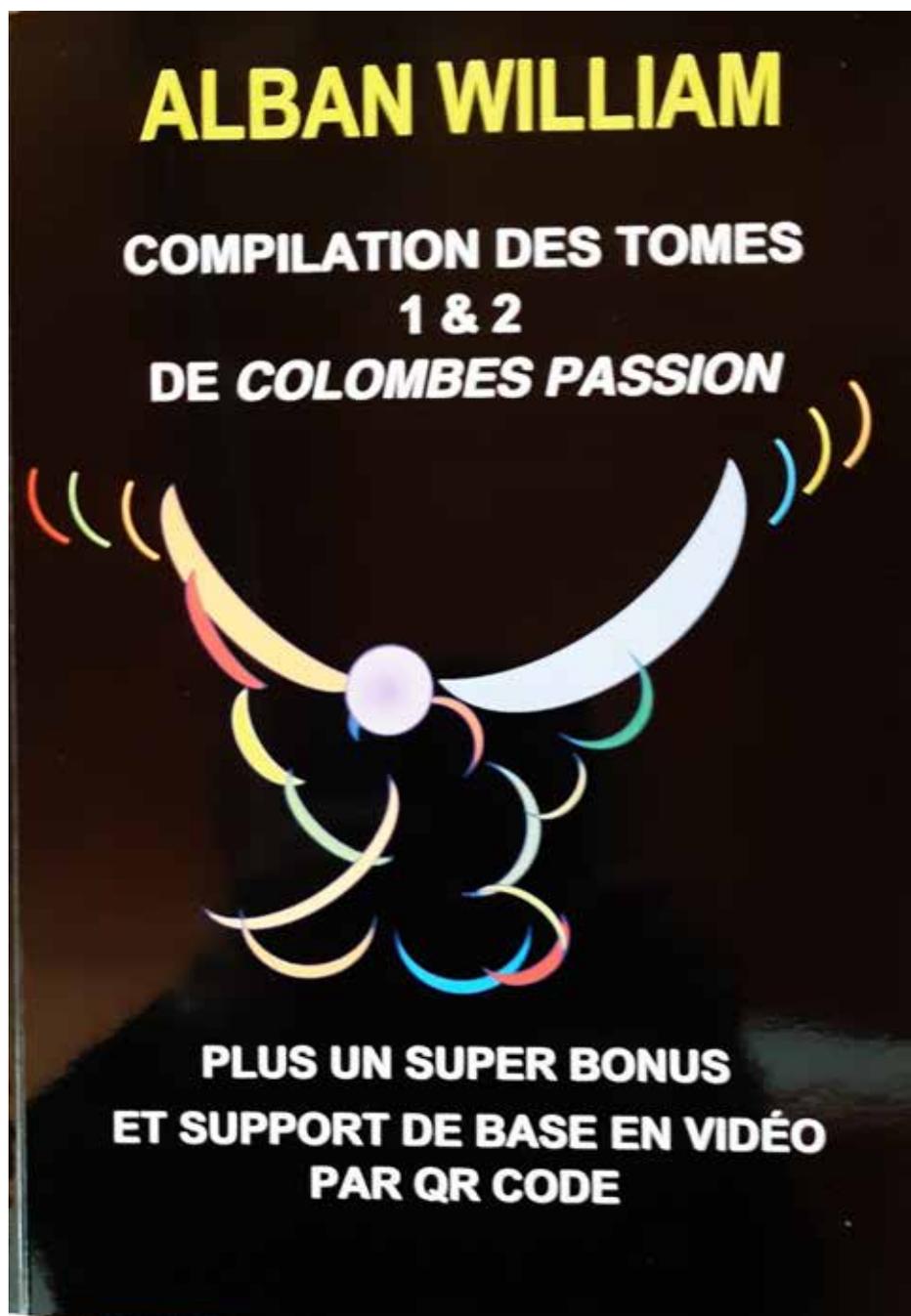
[4] Joël Barbière. 1975 : Ingénieur en électricité industrielle, 1980 : Docteur-ingénieur en génie électrique, 35 années d'expérience professionnelle dans un centre d'études nucléaires (CAO, analyses probabilistes, automatismes, très hautes tensions, fiabilité, électrostatique..).

[5] Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman. La Bible dévoilée. Les nouvelles révélations de l'archéologie. Traduit de l'anglais par Patrice Ghirardi. Bayard Éditions 2002, 432 p.

[6] <https://www.chimix.com>. Le corps humain simulé par des résistances ou par un dipôle RC : concours orthoptie Toulouse 2011.

[7] CEI Spécification technique. Effets du courant sur l'homme et les animaux domestiques. CEI/IEC/TS 60479-1 : 2005.

[8] R.C.Sroul. La Sainteté de Dieu. EAN/ISBN 9782890823907. Éditeur Impact. Code PC 2390.



LES TOURS DU MOIS

1

ACAA(N-1)

par Armand Porcell



Il y a quelques années, j'ai publié deux effets qui s'appuient sur un principe dont j'ai avoué, à l'époque, ne pas connaître le nom, et ce à ma plus grande honte. Depuis, j'ai fait quelques recherches et je n'ai pas trouvé grand-chose sur le sujet, si ce n'est un Espagnol, professeur de mathématiques et amateur de magie, Sergio Belmonte, qui parle d'un principe dont il n'a pas non plus trouvé le nom et qu'il a décidé de baptiser « Principe N-1 ». J'ai été content de constater que ses explications rejoignaient les miennes (sans les formules mathématiques). Aujourd'hui, je vous propose un ACAAN, basé sur ce principe, dont le titre s'est imposé à moi tout naturellement.

EFFET : Une carte est pensée, par un ou plusieurs spectateurs, de la manière la plus aléatoire qui soit. Le magicien n'en connaît ni la place, ni encore moins sa valeur. Un autre spectateur annonce un nombre, celui qui lui passe par la tête. Le magicien place le paquet de cartes sous la table, pendant quelques secondes, et le replace à la vue de tous en annonçant que ça y est... la carte pensée par le premier spectateur est au rang annoncé par le deuxième. Les cartes sont comptées lentement par un troisième spectateur, et... la carte pensée se trouve bien au rang voulu !

PRÉPARATION : Prenez simplement un paquet de cinquante-deux cartes (complet) et suivez-moi dans les explications.

PRÉSENTATION : Ce qui fait la force (entre autres) de cet effet, c'est que la carte ne va pas être touchée par le spectateur, mais juste vue par l'ensemble de l'assemblée. Ce qui va nous permettre de dire tout au long du déroulement du tour « La carte que vous avez pensée ».

Vous prenez donc un paquet complet et le donnez à un premier spectateur en lui demandant de bien le mélanger.

« Lorsque vous demandez à quelqu'un de vous nommer une carte, neuf fois sur dix il vous annoncera la Dame de Cœur ou l'As de Pique... pas très original. Aussi, dans quelques instants, vous allez penser à une carte, de la manière la plus aléatoire qui soit ».

Vous demandez au spectateur N° 1, qui vient de bien mélanger le paquet de le passer au spectateur N° 2 qui lui va en prélever quelques cartes, lorsque vous aurez le dos tourné.

En fait, toutes les actions pourraient n'être faites que par un seul spectateur, mais j'aime bien impliquer, dans mes tours, un maximum de personnes.

« Un vrai choix entre les cinquante-deux cartes qui composent ce paquet. Lorsque je me serai retourné, vous allez prélever du jeu quelques cartes, moins de la moitié. Puis vous les compterez sur la table sans faire de bruit, pour que tout le monde garde ce nombre en tête, et que moi je n'entende strictement rien ».

Imaginons qu'une fois que vous vous êtes retourné, le spectateur N° 2 prenne onze cartes. Il donne le talon (quarante et une cartes) au spectateur N° 3 et compte lentement, et sans bruit, les cartes sur la table. Puis il les cache où il veut, de manière à ce que vous ne puissiez pas les voir au moment où vous allez vous retourner. Le plus simple étant de lui demander de les placer dans l'étui.

Vous vous adressez au spectateur N° 3 : « Vous avez bien mélangé les cartes restantes ? Je ne peux donc connaître ni la valeur ni la place d'aucune d'entre elles. Je vais les faire défiler sous vos yeux en les comptant lentement, et vous retiendrez la carte qui occupe le rang du nombre que vous avez tous en tête et que je ne connais pas. Vous m'arrêterez lorsque vous aurez vu la carte et que vous m'aurez laissé passer quelques cartes de plus ».

Vous récupérez le talon mélangé par le spectateur N° 3 et le tenez en main gauche, faces en bas, dans la position de la donne. Vous allez montrer les cartes en les faisant défiler lentement de la main gauche en main droite, après avoir verticalisé le paquet et tout en les comptant (photo 1). Vous poussez les cartes du dessus du paquet de la main gauche, avec le pouce gauche, et elles sont récupérées par la main droite, sans en changer l'ordre.

Une fois qu'on vous aura dit stop, « Avouez que je ne peux connaître la carte à laquelle vous pensez ni la place qu'elle occupe dans ce paquet, qui doit contenir entre trente et quarante cartes. Je n'en connais pas non plus le nombre exact... en fait, je n'ai strictement aucune information ».

Vous placez le paquet sous la table et vous vous adressez au spectateur N° 4 : « J'aimerais que vous me donniez un nombre compris entre un et trente-cinq ». La borne supérieure dépend bien sûr de votre estimation quant au nombre de cartes



1



qui vous restent en mains. Imaginons qu'il vous dise trente. «*Je vais essayer de placer la carte à laquelle vous pensez en trentième position* ». À peine la phrase achevée, vous reprenez le paquet, à la vue de tous, et le laissez faces en bas sur la table. Vous demandez au spectateur N° 5 de retourner les cartes du paquet, une par une, en partant du dessus, tout en les comptant. Lorsqu'il a retourné la vingt-neuvième carte, vous l'arrêtez, vous demandez le nom de la carte pensée... vous faites retourner la trentième carte, face en l'air et... c'est la bonne !

Mais comment diable avez-vous fait pour placer une carte que vous ne connaissez pas, et dont vous ignorez jusqu'à sa place, en bonne position ? Et aussi rapidement ?

Ceux qui ont lu mes tours précédents ont une petite idée. Vous allez faire exactement la même chose que les fois précédentes, mais juste avec plus de cartes.

Pour les autres : à peine mises les mains sous la table, vous faites passer dix cartes de la main gauche à la main droite, en les prenant du dessus du paquet et sans en inverser l'ordre (photos 2 & 3)¹. Puis vous attendez que l'on vous donne le nombre choisi. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, il sera supérieur à dix.



2



3

Lorsque vous avez le nombre, dans notre cas trente, vous y ajoutez dix ($30 + 10 = 40$) et vous continuez à passer les cartes de la main gauche en main droite, toujours sans en inverser l'ordre et en comptant 41 sur la première, 42 sur la suivante, ainsi de suite, et en vous arrêtant à cinquante-deux.

À ce moment-là, vous placez les cartes de la main droite sous celles de la main gauche (photos 2 & 3) et ramenez

1 - Cela fait quelque temps que je procède différemment, toujours dans l'optique de gagner du temps lorsque je place mes mains sous la table ou dans mon dos. En fait, une fois la carte vue par le spectateur et le paquet remis la contenant remis sur le talon, tout en parlant, je compte dix cartes du dessus du paquet, je prends un break dessous et je les fais passer sous le jeu par double ou triple coupe. Ainsi, lorsque je dissimule mes mains je n'ai plus qu'à m'occuper de faire passer, en bloc, le complément à 52. Je gagne ainsi de précieuses secondes. Vous pourriez être tentés de le faire également à la vue de tous, par double coupe. Je ne pense pas que cela soit forcément une bonne idée, mais à chacun de voir en son âme et conscience.

vos mains à la vue de tous et placez le paquet face en bas au centre de la table. Aussi incroyable que cela puisse vous paraître, la carte vue est alors en trentième position. Essayez et vous allez vous illusionner tout seul.

Elle n'est pas belle la vie ?

Notes sur le fonctionnement du principe N-1

Si d'un nombre de cartes N on retire X cartes, que $X < N/2$ et que l'on regarde (en partant du dessus) la carte qui est en X^{e} position...

1 - Si vous passez $(N-1)$ cartes du dessus du paquet, dessous, la première carte de ce dernier sera la carte vue.

2 - Si vous passez K cartes du dessus du paquet, dessous, la carte vue sera en $(N-K)$ à partir du dessus.

Le fait de demander au spectateur de retirer moins de la moitié des cartes composant le paquet initial est motivé par le fait que par la suite il devra regarder la carte se trouvant à cette position. Donc il faut impérativement que le paquet restant contienne plus de cartes que le paquet enlevé.

Ce qui est intéressant dans ce principe, c'est qu'il est indépendant du nombre de cartes coupé par le spectateur, que le magicien n'a pas la moindre idée de ce nombre ni de la valeur de la carte vue et qu'il ne dépend que du nombre initial (N) de cartes.

Quelques idées supplémentaires

Maintenant que vous avez compris, assimilé et maîtrisé le principe $(N-1)$, un champ d'investigations infinies s'ouvre à vous :

- Imaginez que vous utilisiez un paquet de cartes s'épelant toutes avec le même nombre de lettres

- Imaginez que vous vous fabriquiez un jeu de cartes avec des personnages célèbres ou people dont les noms et le prénom aient le même nombre de lettres.

- Imaginez qu'au lieu de personnages vous utilisiez des métiers ayant tous le même nombre de lettres.

- Imaginez qu'au lieu de métiers vous preniez des villes... des fleurs...

- Imaginez...

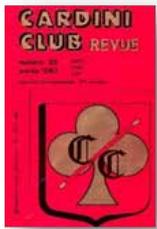
Vous commencez à entrebâiller la porte... osez la pousser en grand et vous vous surprendrez vous-même ! ■

LES TOURS DU MOIS

2

TREEFOLD COÏNCIDENCE

par Jean-Louis Dupuydauby



Très heureux, par le biais de cet effet, de rendre hommage à un grand Monsieur, je veux parler d'André Robert. Dans les années 70, pendant une dizaine d'années, il a édité une revue trimestrielle qui s'appelait Le Cardini Club Revue. Elle était la première revue française de close-up.¹

MODIFICATIONS APPORTÉES À L'EFFET ORIGINAL

Ayant fait cet effet de nombreuses fois, j'y ai apporté des modifications qui m'ont semblé nécessaires selon mon ressenti devant le public.

- Afin de ne pas ENCORE faire un tour de cartes, j'utilise des petits carrés de carton, (5 cm x 5 cm) que j'ai découpés dans des cartes Bicycle blanches (dos et faces) et sur lesquels j'ai marqué au feutre permanent le nom des objets utilisés. J'ai essayé différents cartons ou bostons, mais ils collent entre eux, ce qui donne des gestes « bidouille » pour les séparer. Le fait d'écrire le nom des objets, plutôt que de les dessiner, renforce l'idée d'être improvisé et fait moins matériel préparé.

- J'ai limité le nombre à 9 cartons (au lieu de 12), afin de prendre moins de place sur la table, ce qui n'est pas négligeable en magie de table en table.

- Je ne montre pas, au début, ce qu'il y a sur les cartons. J'aime que les spectateurs ne sachent pas où je veux aller et ainsi avoir un vrai final « surprise ».

- La dimension (5 cm x 5 cm) n'est pas un hasard, c'est la dimension idéale pour les tenir dans la main à l'empalmeage des doigts.

- Le gros point faible de cet effet était qu'à la fin on ne pouvait pas montrer un par un les cartons restants étant donné que quatre d'entre eux étaient des pièces. De ce fait, on ne pouvait pas les laisser à l'examen.

Voici ma version.

Les objets utilisés dans cet effet ne sont pas obligatoires, c'est un exemple qui correspond à des objets que j'ai toujours sur moi. À vous d'utiliser les vôtres.

Si l'on veut garder le côté « improvisé », le choix des objets dépend de vous et du contexte dans lequel vous allez jouer.

Par exemple, si vous faites cet effet lors d'un repas en famille, vous pouvez utiliser uniquement des objets présents sur la table.

EFFET

Des petits cartons sont sortis d'une petite enveloppe et posés, par groupe de trois, faces en bas, sur la table (fig.1). Dites : « Pour l'instant, je ne vous dis pas ce qu'il y a sur ces cartons. »

1 - Avec votre MD, vous sortez une PIÈCE de monnaie de votre poche droite. Vous la donnez au spectateur qui a été choisi pour vous aider. Dites : « Posez-la sur l'un de ces 3 cartons, celui que vous voulez. » Une fois son choix fait, les deux autres cartons sont enlevés pour éviter toute ambiguïté et posés sur la table, à l'écart.

2 - Vous enlevez votre ALLIANCE, vous la donnez au spectateur. Dites : « Posez-la sur l'un de ces 3 cartons, celui que vous voulez. » Une fois son choix fait, les deux autres cartons sont enlevés pour éviter toute ambiguïté et posés sur la table à l'écart, sur les deux autres.

3 - Vous donnez le STYLO au spectateur. Dites : « Posez-le sur l'un de ces 3 cartons, celui que vous voulez. » Une fois son choix fait, les deux autres cartons sont enlevés pour éviter toute ambiguïté et posés sur la table à l'écart, sur les autres.

Les cartons enlevés sont retournés un à un. Vous dites : « Vous auriez pu poser les objets sur... » Vous énumérez les différents objets au fur et à mesure que vous retournez les cartons.

Les cartons sur lesquels reposent la PIÈCE, l'ALLIANCE et le STYLO sont retournés, ils correspondent. Tout peut être donné à examiner.

MATÉRIEL

Onze cartons (4 cm à 5 cm de côté), sur lesquels vous noterez (c'est un exemple) :

- un carton -> Alliance (coupé d'un millimètre)
- un carton -> Bracelet
- un carton -> Lunettes
- un carton -> Briquet
- un carton -> Clés
- un carton -> Stylo
- **trois cartons** -> Pièce
- un carton -> Portable
- un carton -> Portefeuille

Ceci est un exemple, c'est à vous de choisir les objets que vous voulez et qui correspondent à ce que vous avez sur vous en général (les 3 cartons pièces sont obligatoires).

1 - Treefold Coincidence, Cardini Club Revue n° 25, p. 53, 1980

LES TOURS DU MOIS

Le portable et le portefeuille sont l'exception, ils ne serviront pas. Vous n'êtes donc pas obligé de les avoir sur vous.

PRÉPARATION

- Sur la table, la petite enveloppe contenant les neuf cartons, dans l'ordre suivant à partir du dessus :

- o Alliance (groupe 1)
- o Bracelet (groupe 1)
- o Lunettes (groupe 1)
- o Briquet (groupe 2)
- o Clés (groupe 2)
- o Stylo (groupe 2)
- o Pièce (groupe 3)
- o Pièce (groupe 3)
- o Pièce (groupe 3)

- Le carton alliance est marqué d'un léger point de crayon et est plus court d'un millimètre.

- Dans la poche droite du pantalon, la pièce avec les 2 cartons « portables et portefeuille ». Les autres objets sont sur vous.

PRINCIPE

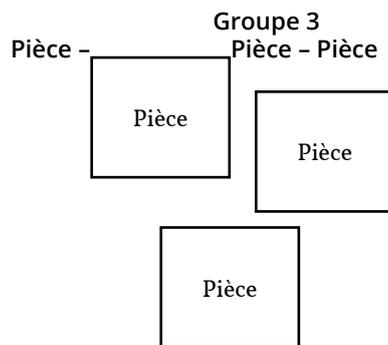
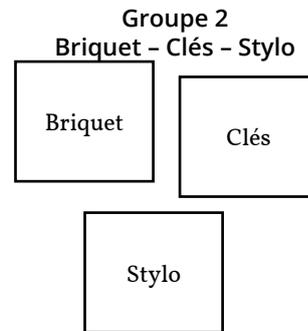
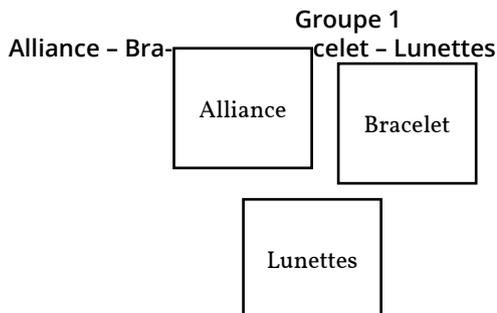
Tout simplement le principe du décalage.

PRÉSENTATION

Vous sortez les cartons de la petite enveloppe que vous remettez dans la poche arrière droite de votre pantalon (ou autre). Vous expliquez que, pour l'instant, vous ne dites pas ce qu'il y a sur ces cartons. Vous effectuez un premier mélange Charlier (ou mélange paysan) puis un deuxième et vous coupez (carton court) de façon à ce que le carton « Alliance » se retrouve dessus.

Vous posez ensuite les cartons un par un (faces non visibles) sur la table, en trois groupes. Il est important que ceci soit fait sans y attacher vraiment d'importance (fig.1). Le nom des objets sont visibles ici, uniquement pour l'explication.

FIGURE 1



Les différents choix sont ici un exemple.

Ce sera TOUJOURS la pièce qui sera donnée en premier à poser par le spectateur. Les autres objets seront fonction des choix du spectateur, selon le principe du décalage.

1) Dans notre exemple la pièce est posée, par le spectateur sur le carton alliance.

2) Vous donnez donc votre alliance au spectateur qu'il pose (dans notre exemple) sur le carton stylo.

3) Vous donnez votre stylo (dans notre exemple) qu'il posera obligatoirement sur un carton pièce.

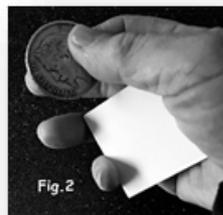


Fig.2

DÉROULEMENT

1^{er} Choix

Avec votre MD, allez chercher la « PIÈCE » dans votre poche droite de pantalon en prenant secrètement (à l'empalme des doigts) les cartons « portable et portefeuille », face écrite côté main (fig.2). Puis

donnez la pièce au spectateur (avec votre MD) en lui demandant de la déposer sur l'un des trois cartons du groupe 1 (ne prononcez jamais le mot 1^{er} groupe, ça ne ferait pas naturel.)

Prenons comme exemple que le spectateur pose la pièce sur le carton "Alliance". Dites-lui qu'il peut encore changer

TARIFS 2023 C.I.P.I.

Tarif de base plus de 26 ans a partir du 01/01/2023	230 €
Tarif spécial plus de 26 ans jusqu'au 31/12/2022 Spécial Congrès FFAP	200 €
Tarif découverte 1er stage CIPI (valable une seule fois)	180 €
Tarif jeunes moins de 26 ans	160 €
Acompte	50 %
Cotisation 2023	20 €

TARIF SPECIAL PLUS DE 26 ANS : Il s'applique dès la parution du programme (Plaquette, Site Internet, revue, etc) Jusqu'au 31/12/2022.

TARIF JEUNES réservé aux moins de 26 ans à la date du stage et justifié par une photocopie de la carte d'identité.

STAGIAIRE MINEUR : Il peut s'inscrire s'il est accompagné par un adulte **lui-même stagiaire** ou s'il fournit avant l'inscription une attestation du responsable légal dégageant le CIPI de toutes responsabilités et autorisant l'hospitalisation en cas d'urgence (Document disponible sur le site internet). Le stagiaire mineur reste **sous la responsabilité** du responsable légal pendant et en dehors des heures de stage.

LES INSCRIPTIONS ne sont prises en compte que si elles sont accompagnées d'un acompte (50% du montant du stage) et de la cotisation annuelle, dans la limite des places disponibles. En cas d'effectif complet, vous serez inscrit sur une liste d'attente. Il est toujours possible de s'inscrire le jour du Stage.

Règlement du solide : le stagiaire s'engage à verser le solide 4 semaines avant le week-end de stage. Il vous sera possible de verser le montant de vos stages en plusieurs fois. Consultez-nous !

LES ACOMPTES ne sont pas remboursés en cas d'annulation par le stagiaire, mais peuvent être reportés, dans certains cas (cf : règlement intérieur).

Il est important de vous inscrire au plus vite.

Informations générales

CIPI, Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion, Association Loi de 1901
n° SIRET 39044347100029

Le C.I.P.I. a organisé, depuis 1989, plus de 150 stages avec les Magiciens les plus prestigieux (historique sur le site cipi-magie.com). L'association (loi de 1901) s'est fixée l'objectif de développer la pratique de l'Art Magique en organisant des stages de formation et de perfectionnement pour tous les magiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Organisation d'un week-end

Les week-ends ont lieu à la Maison de la Magie de BLOIS, du samedi matin à 9h00 au dimanche vers 16h30. Un restaurant proche offre une formule pour les repas du groupe (facultatif).

Le nombre de stagiaires est limité. Cela permet le travail en atelier, concept de nos rencontres.

En cas de stage complet, il est conseillé de s'inscrire en liste d'attente car il y a parfois des désistements.

A l'issue du stage, les participants peuvent commander une compilation de plusieurs heures reprenant les événements essentiels des deux journées. Ces DVD ne sont vendus qu'aux seuls stagiaires inscrits et ne sont ni cessibles, ni copiables.

Quelques semaines avant le stage, vous recevrez la convocation, le rappel du déroulement du stage, les possibilités d'hébergement. Il est vivement conseillé de réserver longtemps à l'avance car Blois est une ville très touristique. Blois est bien desservi par le train (gare 10 mn à pied), la route (parking 5 mn à pied).

Contacts et informations

<http://www.cipi-magie.com>

<https://www.facebook.com/cipi.magie>

Président : Yves CHURLET : 06.80.30.56.70

yves.churlet@orange.fr

Vice-présidente : Martine DELVILLE : 06.62.98.03.41

martine41250@sf.fr

Vice-président : Marc POCQUET : 06.20.52.01.11

marc.pocquet@laposte.net

Trésorier : Christian GOUIN : 06.14.55.88.89

christian5via@orange.fr

Secrétaire : Frédéric DELVILLE : 06 73 56 58 41

delvillefrederic74@gmail.com

CIPI MAGIE



MASTER CLASS

Le C.I.P.I. partenaire FFAP et de la Maison de la Magie à Blois, vous propose, depuis 1989, des stages pour amateurs et professionnels partageant la même passion. Les stages ont lieu à Blois dans les locaux de la Maison de la Magie.

PROGRAMME 2023



Paul Gordon

22 & 23 Avril 2023

Card Magics



Benoit CAMPANA

20 & 21 Mai 2023

Mentalisme



Peter DIN

24 & 25 Juin 2023

Magie pour enfant



56

LE PROGRAMME DU C.I.P.I. EN 2023

Paul Gordon**Close-UP
Card Magic
22 & 23 Avril**

Paul Gordon is a professional close-up magician and entertainer, best-selling author and popular magic lecturer. As a close-up magician and entertainer for weddings, parties, dinners and corporate hospitality, Paul has travelled worldwide. His act is great fun as well as very magical. His magic is an ideal ice-breaker for any function; the ideal way to bring friends, family and clients together. Come and Share two day with Paul in the french house of magic.
La traduction simultanée en français sera effectuée par un magicien lors de la Master-Class.

Ali Nouira**Close-UP
6 & 7 Mai**

Venez partager deux jours avec la magie d'Ali NOUIRA, un professionnel qui vous fera découvrir les techniques et les tours pour une magie tout terrain qu'il pratique. Sa magie est destinée à l'animation de soirée, en restaurant, d'événements d'entreprise ou à d'autre public.

Benoît Campana**Mentalisme
20 & 21 Mai**

Benoît CAMPANA est mentaliste, illusionniste, auteur et speaker professionnel. Passionné par la programmation neuro-linguistique et l'hypnose, il devient consultant et formateur en PNL. Suite à un spectacle, il se passionne pour la magie et le mentalisme et réunira ses deux passions, la PNL et la Magie qu'il décrira dans son premier ouvrage. Venez passer deux jours avec Benoît et découvrir de nouveaux outils.

Peter Din**Magie pour Enfant
24 & 45 Juin**

J'ai le grand plaisir de vous proposer ce Master Class consacré à la Magie pour les Enfants. Ultime, car elle sera la dernière de ce cycle de travail et de recherches, commencé il y a 20 ans à présent et qui couvre la dernière partie de ma vie professionnelle exclusivement consacrée à la présentation de spectacles pour les Jeunes Spectateurs et les recherches nombreuses et approfondies que j'ai effectuée auprès de pédagogues, de pédiatres et de professionnels de la Petite Enfance.

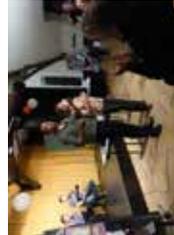


Maison de la Magie




Ateliers

Restauration Duc de Guise



Soirée entre-nous




Au Duc de Guise



Photo traditionnelle

Plaquelette : toute l'équipe du CIPI.

ne pas jeter sur la voie publique impression PrintOclock


INSCRIPTION
2023

Nom :

Prénom : N° adhérent

Pseudo Date naissance

Adresse : Code postal

Ville : Pays :

☎ :

✉ Email

Club, amicale

STAGES RESERVES	TARIFS	ACOMPTÉ à verser 50%	MONTANT À régler
Paul Gordon			
Ali Nouira			
Benoît Campana			
Peter Din			
DON NON DÉDUCTIBLE			
Je règle ma cotisation 2023			20 €
TOTAL			

Je m'engage à verser le solde 4 semaines avant le stage par chèque à l'ordre du CIPI adressé au Trésorier

Christian GOUIN - 9 rue des Haies - 41370 TALCY

02.54.81.25.77 - 06.14.55.88.89 - chriseylvia@orange.fr

J'accepte de me conformer aux statuts, au règlement intérieur (sur le site du CIPI), aux conditions de la plaquette.

J'autorise le CIPI à utiliser mon image dans le cadre de ses activités (DVD, site, etc...).

Fait à : le :

Signature du stagiaire et du représentant légal (nom, prénom) pour les mineurs.

✂

LES TOURS DU MOIS

d'avis. Une fois son choix définitif, enlevez les deux autres cartons (bracelet, lunettes) avec votre MG, sans en montrer leur face, et ajoutez-les aux deux autres cartons dissimulés en MD. Sans y prêter attention, posez les quatre cartons (deux pour le public), faces en bas, sur la table à votre droite.

2^e Choix :

Donnez votre « ALLIANCE » au spectateur et demandez-lui de la poser sur une des cartes du 2^e groupe. Dites-lui qu'il peut encore changer d'avis.

Prenons comme exemple que le spectateur pose « l'Alliance » sur le carton « stylo ». Dites-lui qu'il peut encore changer d'avis. Une fois son choix définitif, enlevez les deux autres cartons (briquet clé), avec votre MD sans montrer leur face. Sans y prêter attention, posez-les sur les cartons restés sur la table, à votre droite.

3^e Choix :

Donnez votre « STYLO » au spectateur et demandez-lui de le poser sur un des cartons du 3^e groupe (ce ne sont que des cartons pièces). Dites-lui qu'il peut encore changer d'avis. Une fois son choix définitif, enlevez les deux autres cartons (pièces), avec votre MD, sans montrer leur face, et avec votre MG prenez les cartons restés sur la table et ajoutez-les à ceux en MD. Les deux cartons "pièces" sont ainsi sous la pile.

Si nous faisons le point ?

Sur la table, 3 cartons avec un objet sur chacun (dans notre exemple, Pièce, Alliance, Stylo), qui ne correspondent pas aux cartons, mais ça, vous êtes le seul à le savoir. En MD 8 cartons (6 pour le public).

FINAL

Négligemment, avec votre MG, poussez en un tas, les objets et les trois cartons qui sont sur la table, vers le coin supérieur gauche de la table, comme pour faire de la place. Ce qui mélangera cartons et objets, de façon à que l'on ne puisse pas savoir sur quel carton était posé tel ou tel objet.

Vous prenez un à un avec votre MG les 6 premiers cartons qui sont dans votre MD et vous les posez, un à un, face en l'air sur la table. Vous précisez au spectateur qu'il aurait pu poser les objets sur ces cartons. Lorsque vous avez posé le 6^e carton, il vous reste en MD les 2 cartons « pièce » ignorés du public.

À ce moment-là vous allez faire deux actions simultanées.

Votre MG pousse vers le spectateur les trois cartons sur lesquels ont été posés les trois objets en lui demandant de retourner les 3 cartons. En même temps votre MD va chercher l'enveloppe que vous aviez mise dans votre poche droite de votre pantalon. Vous en profitez, évidemment pour y laisser les deux cartons pièces.

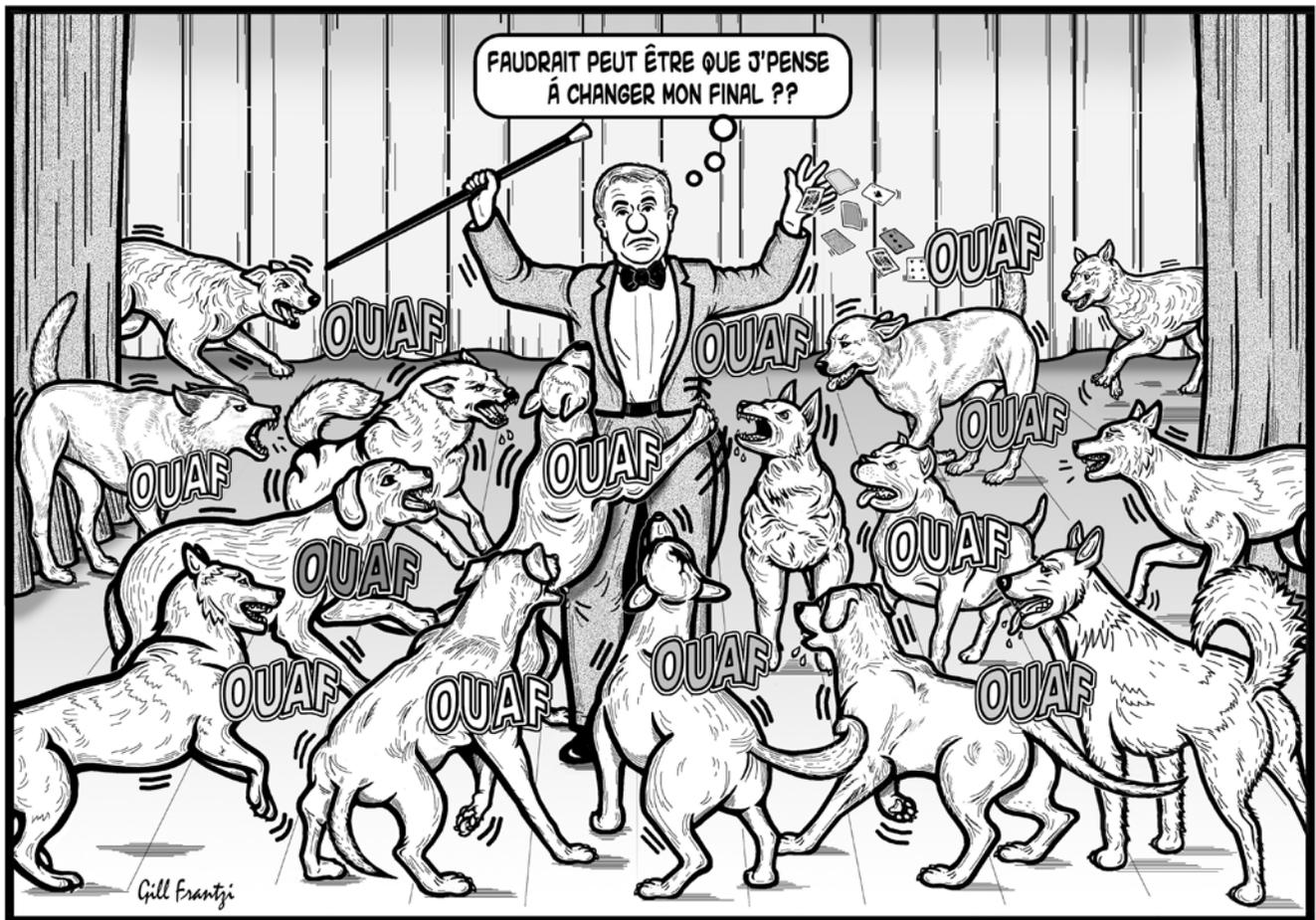
Le spectateur constate que les cartons correspondent aux 3 objets.

Vous rangez les cartons dans l'enveloppe...

Climax...

Vous êtes clean... ■





COTISATIONS 2022

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2022.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT

Chargé de la communication

795 avenue du 2^e cuirassier

13420 Gemenos

06 84 52 66 56

petitalot@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Chargé des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Erik PARKER

342 avenue De Lattre de Tassigny

Les Grès Sud N°4

13300 Salon de Provence

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59 380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

2 place Mache

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr.gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais

Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 – 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois

Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois

Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain

Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre

Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club

Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon

Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »

Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick

Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie

Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay

Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail

Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire

André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire

Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde

Michel Thierry*
06 70 32 21 51
mthierry@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon

Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence

Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault

Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais

Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica

Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie

Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale

Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes

Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris

Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou

Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club

Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche

Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier

Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne

Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace

Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale

Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes

Fred Érikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

C
H
R
I
S



TORRENTE